la Terre de chez nous

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE [illegible] AIS D'AMÉRIQUE

Vol. XX[illegible] 32 — Montréal, le 24 octobre 1962

I152 M-22625-I-1
BIBLIOTHEQUE MUNICI
1210 EST SHERBROOKE
MONTREAL 24 P.Q.



Dernier tableau d'un été qui fut trop court . . .

Le 38e congrès général de l'UCC est ouvert...

(lire en pages 3, 17 et suivantes)

Grève évitée de justesse chez Price

Les négociations en vue du renouvellement de la convention collective de travail entre les travailleurs forestiers et la compagnie Price Brothers ont débuté il y a plusieurs mois et ont nécessité l'intervention du ministre du travail, l'honorable René Hamel, à deux reprises.

Vendredi de la semaine dernière, l'U.C.C. et la compagnie s'étaient entendues sur les clauses principales de la convention et devaient se rencontrer quelques jours plus tard en vue d'en venir à un accord sur les autres clauses de la convention dont plusieurs étaient d'une importance capitale pour les travailleurs et l'U.C.C.

Les négociations se sont détériorées par la suite à un tel point que les travailleurs qui dans une proportion de 85.2 pour cent s'étaient prononcés favorables à la grève si nécessaire et en temps et lieu ont décidé du déclenchement de la grève pour samedi matin, le 20 octobre à 7 heures, si la situation ne s'améliorait pas.

C'est donc à la suite de négociations de dernière heure entre l'U.C.C. et Price Brothers dans la nuit de vendredi à samedi que la grève fût évitée, puisque les deux parties en sont venues à une entente, une heure seulement avant celle fixée pour le déclenchement de la grève.

Ces négociations de dernière heure se firent avec le concours de M. Noël Bérubé, chef du Service de conciliation du ministère du travail.

Atelier syndical parfait

L'un des gains les plus importants de l'U.C.C. est l'atelier syndical parfait communément appelé par les travailleurs forestiers "L'Union obligatoire".

Par cette clause, les travailleurs forestiers deviendront obligatoirement membres de l'U.C.C. après trente jours d'emploi. Autrement dit une adhésion syndicale deviendra une condition d'emploi après trente jours de travail.

De semblables clauses existent dans la plupart des conventions forestières de l'Ontario et du Québec et les travailleurs forestiers à l'emploi de Price Brothers en faisaient la demande depuis de nombreuses années.

Augmentation de $0.65 sur la coupe à forfait

Les bûcherons bénéficieront d'une augmentation de $0.65 la corde sur la coupe à forfait, augmentation qui se répartira sur une période de trois ans, cela pour le bois coupé et empilé, le bois coupé et non empilé et le bois renversé, non empilé.

Augmentation de 12% sur les salaires à gages

Concernant les salaires à gages, il y aura une augmentation de 12 pour cent accordée à raison de 4 pour cent par année.

Vacances payées

Un boni de vacances sera accordé à tous les travailleurs de la façon suivante: 2 pour cent rétroactif au 16 avril 1962 pour tous les travailleurs sujets à la clause de rétroactivité.

La deuxième année, 2 pour cent pour ceux qui travailleront moins de 50 jours dans la même sous-division et 2½ pour cent pour ceux qui feront cinquante jours et plus. La troisième année, 2 pour cent pour ceux qui auront moins de cinquante jours et 3 pour cent pour ceux qui auront cinquante jours et plus.

Opérations mécanisées

En ce qui à trait aux opérations mécanisées les travailleurs affectés à cette besogne bénéficieront d'une augmentation de 4 pour cent pour cette année avec une clause de réouverture lors du début des opérations de la deuxième année et de la troisième année. Cela parce que les opérations mécanisées chez Price Brothers se font à l'état expérimental et peuvent varier énormément d'une année à l'autre.

Temps supplémentaire

Les employés affectés à la drave seront payés à temps et quart après neuf heures, à partir de l'an prochain et à temps et demi, la troisième année. Ceux affectés aux autres travaux recevront temps et demi après cinquante-quatre heures sur les bases de l'ordonnance 39.

Rétroactivité

Tous les travailleurs recevront une rétroactivité à partir du 16 avril 1962, basée sur 4 pour cent pour les salariés et sur $0.25 la corde pour le travail à forfait. Cependant la rétroactivité sera payée à ceux dont le montant s'élèvera à au moins huit dollars.

Autres clauses

Plusieurs autres gains ont été obtenus pour les travailleurs forestiers concernant les jours fériés, la procédure du grief, le transport des employés, le bois de chauffage, le bois de sciage, la protection des employés manifestant des activités syndicales, etc.

Cette convention signée entre l'U.C.C. et la Compagnie Price Brothers devient l'une des plus intéressantes de la province.

Ajoutons cependant que les

(Suite à la page 4)

TOUJOURS A L'AVANT-GARDE DU PROGRES EN ALIMENTATION ANIMALE

Les développements scientifiques rapides et nombreux en alimentation et nutrition animales EXIGENT des changements radicaux dans l'équipement et les techniques de fabrication des aliments du bétail.

Le MOULIN central Fédérée illustre très bien le **progrés** — le **modernisme** au service des cultivateurs du Québec. C'est un des plus **modernes** de l'Amérique du Nord.

Parmi les principaux facteurs qui ont contribué à faire des moulées "FÉDÉRÉE" **le premier choix** des cultivateurs, mentionnons :

- **Des ingrédients de toute première qualité.**
- **La compétence d'hommes de science et de techniciens reconnus.**
- **La recherche et l'expérimentation sur des fermes choisies.**
- **Le rendement économique des moulées Fédérée.**
- **Un plan directeur de développement scientifique et technique.**

3 experts bien connus du monde agricole sont particulièrement responsables de ces réalisations :



M. Paul Blouin

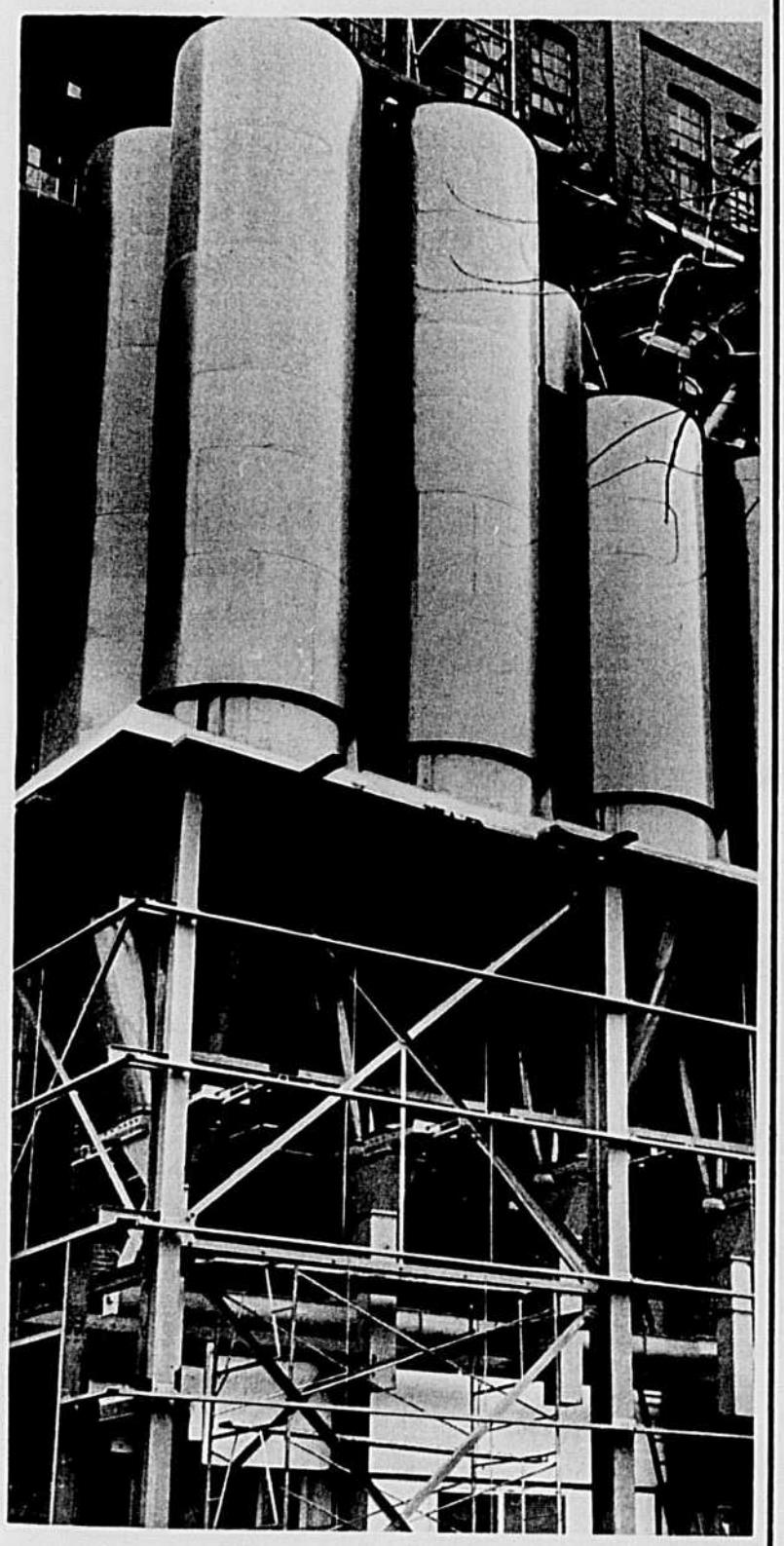


M. Gérald Groulx



Dr C. Bernard

ACHETEZ BIEN
ACHETEZ CHEZ-VOUS
ACHETEZ QUALITÉ
ACHETEZ FEDEREE



Les moulées Fédérée sont fabriquées à l'intention des cultivateurs du Québec par leur propre entreprise, la

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Fédérée

Marché Central Métropolitain, 1055 ouest, boul. Crémazie — C.P. 500, Station Youville, Montréal, P.Q.

la terre

Propriété de l'U.C.C.
FONDEE EN 1929
515, avenue Viger, Montréal
Tél. Victor 2-6431
"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"

DIRECTEUR :
Paul-Henri Lavoie, B.S.A.
SEC. DE LA REDACTION :
Jacques Laliberté

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"
Imprimé par Litho-Journal Montréal

Publié le mercredi de chaque semaine

Abonnement :
1 an, $1 - 3 ans, $2 - 5 ans, $3

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

EDITORIAL

Votre parlement en session

Face à une dure et longue bataille

LE CULTIVATEUR est mal pris. Sa situation ne cesse de se détériorer, comme l'établissent hors de tout doute les statistiques officielles. Par ailleurs, les gouvernements qui ont indéniablement un rôle important à jouer en vue d'aider le cultivateur à améliorer son sort, deviennent de plus en plus réticents ainsi que le démontre une récente déclaration sur l'industrie laitière du ministre fédéral de l'Agriculture. De plus, les entreprises industrielles et commerciales qui vivent en tout ou en partie de l'agriculture font de plus en plus la vie dure aux cultivateurs. Tel est le portrait général que présente notre agriculture alors que se tient le congrès général annuel de l'Union Catholique des Cultivateurs qu'on peut considérer comme le parlement de la classe agricole du Québec. Essayons d'examiner d'un peu plus près ce portrait.

De 1949 à 1961, le revenu net du cultivateur, en dollars constants, a baissé de 31% dans l'Est du pays. Il est vrai que la diminution du nombre de fermes, au cours de la même période, a fait plus que compenser cette réduction du revenu net total de sorte que le revenu net par ferme était, en 1961, de 16% supérieur à celui de 1949. Mais à cause de l'augmentation du coût des services et des biens utilisés par les cultivateurs, toujours dans l'Est du pays et au cours de la même période, d'un pourcentage de 34.3, le niveau de vie sur la ferme a donc subi une très forte réduction. La montée constante des coûts de production en regard d'une stabilité relative des prix de vente constitue donc un étau dont le resserrement constant peut conduire vite nombre d'entreprises agricoles au désastre.

Les autorités gouvernementales devraient être bien conscientes de cette situation, puisque les chiffres qui l'établissent proviennent de leurs propres services. Il faut reconnaître qu'il n'en est rien, bien au contraire, si on en juge par leur inaction et leurs intentions. Inaction à régler le problème des approvisionnements en grains pour les cultivateurs de l'Est, retard inexcusable à appliquer certaines mesures qui auraient pu empêcher la crise actuelle en industrie laitière, etc., et intention de réduire encore davantage l'aide à la classe agricole sous forme d'avertissements répétés dont le dernier de l'hon. Alvin Hamilton qui prend allure de menace contre les producteurs de lait. Lorsque le ministre, pour justifier ses menaces, déclare que "les producteurs font encore plus d'argent que dans le passé," il y a lieu de se demander si les plus graves et les plus urgents maux qui affectent l'agriculture ne sont pas plutôt localisés dans la tête de certains individus ! Mais laissons de côté cet élément essentiel de solution que devrait être la participation des autorités gouvernementales sur laquelle il y aurait beaucoup à dire, pour parler d'un autre non moins important.

Le cultivateur comprend de plus en plus qu'il doit faire sa part en vue de régler les problèmes auxquels il a à faire face. Il le démontre chaque jour davantage en recourant à l'action collective, la seule véritablement valable dans les circonstances. Le syndicalisme groupe plus d'adhérents que jamais et on utilise de plus en plus des moyens d'action collective, principalement le syndicalisme et la coopération. Mais également de ce côté, surtout en ce qui a trait au syndicalisme, les résistances se font de plus en plus nombreuses et acharnées. Quelques exemples suffiront à démontrer qu'il ne s'agit pas d'un simple jeu du hasard, mais bien plutôt d'un mouvement concerté visant à donner le coup de mort si possible, avant qu'il ne soit trop tard, à ces drôles de cultivateurs qui ont l'idée de se grouper en vue de la promotion et de la défense collective de leurs intérêts les plus légitimes !

LA COMPAGNIE Carnation, qui compte quelque 2,800 producteurs-fournisseurs à ses usines laitières du Québec, a ouvert le bal. Les négociations furent toujours longues et laborieuses avec cette entreprise, depuis que les cultivateurs qui l'approvisionnaient ont décidé d'unir leurs efforts pour traiter avec elle. Il y a quelques mois, Carnation intentait des procédures judiciaires devant conduire, à toutes fins pratiques, à la destruction de l'action syndicale de ses fournisseurs. Plus récemment, elle se démasquait encore davantage si possible en offrant de suspendre ses procédures judiciaires en retour d'une reprise des négociations avec ses fournisseurs-producteurs, pourvu que la base de ces nouvelles négociations soit les conditions qu'elle avait offertes avant l'arbitrage du différend et qui avaient été jugées tout à fait inacceptables par les producteurs. Il est à noter que la même Compagnie Carnation a fait l'objet, au cours des derniers mois, d'une enquête de la part de la commission fédérale d'enquête sur les mesures restrictives au commerce qui a constaté, entre autres choses, que cette compagnie avait pris certains moyens en vue d'annuler une concurrence commerciale qui ne faisait pas son affaire.

En s'attaquant au groupe de producteurs le plus nombreux et peut-être le mieux organisé, la plus puissante entreprise privée de transformation de produits laitiers dans la province a sans doute voulu frapper un grand coup et tracer la voie à d'autres entreprises qui ne peuvent admettre que les producteurs qui les approvisionnent s'organisent en vue de la défense et de la promotion collectives de leurs intérêts. C'est sans doute ce qui explique la résistance actuelle de nombreux industriels laitiers du Québec pour protéger ce qu'ils considèrent comme leur chasse gardée.

LES PROBLEMES qu'ont rencontrés, au cours de la dernière saison, les producteurs de tomates de la province de Québec organisés depuis plusieurs années et régis selon un plan conjoint constituent un autre exemple, dans la production proprement agricole, du blocage systématique qui est en train de s'ériger de la part des entreprises industrielles et commerciales. Après plusieurs années d'efforts intenses et même de résultats intéressants, ce groupe de producteurs en est rendu à recourir aux grands moyens pour éviter le retour à la pagaille qui existait avant que leur action commune n'intervienne.

Est-il nécessaire d'élaborer longuement sur les difficultés auxquelles font face les petits producteurs de bois à pulpe et surtout les travailleurs en forêt ? Qu'on se rappelle simplement l'utilisation qu'on a faite de supposés surplus de bois à pulpe, au cours des derniers mois, pour tenter d'incriminer les petits producteurs alors que seuls les intermédiaires étaient responsables de la situation ! Et que dire du traitement que la Compagnie Price Brothers accorde à ses employés syndiqués, particulièrement dans la région du Saguenay ! Après les avoir poussés à la dernière extrémité et les avoir ainsi incités à se prononcer en très forte majorité en faveur d'une grève, cette compagnie concluait une entente de principe qui devait être suivie d'une entente formelle. A peine quelques jours plus tard, elle revint à son intransigeance du début. Autant de cas où parler de mauvaise foi ne suffit pas et ne peut expliquer les gestes et attitudes de certaines compagnies !

C'EST dans ce contexte pas très reluisant que se tient le 38e congrès général de l'U.C.C. C'est le temps ou jamais pour les cultivateurs de démontrer qu'ils sont solidaires et que les gouvernements et les compagnies ne peuvent les ignorer plus longtemps surtout lorsqu'ils se mettent ensemble en vue de faire valoir le bien commun de leur groupe. C'est sans doute une longue et dure bataille qui s'engage. Mais il n'y a aucun doute sur l'issue finale, si l'Union des Cultivateurs sait maintenir et surtout utiliser pleinement sa force !

PAUL-HENRI LAVOIE

---

la forêt des champs

PAR D. E. GRANDPRÉ

Le tour des produits forestiers

Les semaines, comme les jours, se succèdent et ne se ressemblent pas, a-t-on l'habitude de dire. Nous venons de terminer la Semaine de la coopération pour passer tout de suite à la Semaine des produits forestiers — du 21 au 28 octobre. Aucune coïncidence, diront les uns; simple coïncidence, affirmeront d'autres. Pour notre part, il existe une coïncidence à la fois très étroite et fort heureuse... Surtout si l'on songe que la présente semaine est également celle du congrès annuel de l'U.C.C., association qui considère primordial notre domaine forestier et s'en préoccupe de plus en plus à mesure que s'écoulent les mois et les années. Non pas uniquement à cause des centaines de millions de dollars que représente cette industrie au Québec, mais encore parce qu'elle rattache au travail en forêt un principe qui domine les millions de dollars: La dignité de la personne humaine et ce droit que possède le bûcheron de recevoir un salaire équitable en retour de son dur labeur.

La défense de ce droit est de portée universelle. Mais l'association professionnelle du Québec a des raisons particulières de s'en préoccuper. Environ 90% de la superficie en forêts canadiennes sont la propriété de l'Etat — forêts de la Couronne, a-t-on l'habitude de dire. Au Québec, la proportion des forêts de la Couronne est loin d'atteindre cette proportion. Notre province compte en effet la proportion la plus élevée — et de loin — du domaine forestier sous régime d'exploitation privée. Au-delà de 27% des étendues en forêts productives appartiennent à des particuliers; la province venant immédiatement après est l'Ontario avec 17%.

La part du Québec

Si vous voulez avoir une idée précise de la portée et de la valeur de ce pourcentage, vous n'avez qu'à faire le rapprochement voulu avec la situation canadienne dans son ensemble. Les quelque 10% des forêts privées au pays représenteraient 40% de la coupe totale annuelle de bois canadien, coupe annuelle estimée à $100 millions. Bien plus, étant donné que la valeur du produit brut se multiplie au moins une dizaine de fois dans le produit fini, la coupe annuelle du bois au Canada est de l'ordre d'un milliard de dollars, une fois que la "pitoune" et autres bois ont été transformés pour usage immédiat. C'est dire que la part de la province serait de 27 millions et de 270 millions de dollars à l'état brut et à l'été fini respectivement.

Compagnies privées

Naturellement, il faut admettre que ces 27% et plus de forêts privées n'appartiennent pas tous au cultivateur; en d'autres termes, ne sont pas tous formés de ce qu'on est convenu d'appeler les "terres à bois" d'un chacun. Une bonne part est la propriété des corporations ou compagnies privées. Elles aussi ont leurs fiefs, leurs réserves en propre.

En outre, les grandes corporations d'exploitation forestières jouissent de multiples privilèges. Tous les ans, elles se voient concéder le droit de "piger" à même les forêts qui appartiennent à la Couronne, à la Province en d'autres termes.

Le fait de posséder de vastes domaines forestiers et, en outre, d'avoir accès à des tranches imposantes des biens fofestiers de la Couronne place les grandes corporations dans une situation de tout repos vis-à-vis les petits exploitants de terrains boisés.

Situation changée

Aussi, ne faut-il pas s'étonner de leur attitude, neutre, indépendante pour le moins, lorsqu'il s'agit de déterminer les prix à payer pour les cordes de "pitoune" en bordure des routes, au Québec, dans le Nouveau-Brunswick ou ailleurs. Elles lorgnent avec dédain les bois qui ne viennent ni de leur propre domaine, ni du domaine de la Couronne. Elles attendent que les producteurs viennent un à un les supplier à genoux d'acheter leurs abattages de l'année, si ce n'est des deux ou trois dernières années. Quant aux prix offerts, ne me demandez pas ce qu'ils sont.

C'est pourquoi les mêmes compagnies ne "digèrent" pas l'intervention de l'UCC en ce qui a trait à la vente du bois des cultivateurs. Alors que, dans le passé, elles avaient à traiter avec les cultivateurs un à un, voilà que maintenant elles doivent affronter les représentants de syndicats qui commencent à s'y connaitre en ce qui regarde la valeur de la "pitoune" ou de tout autre bois d'oeuvre.

Influence illimitée

Tous ces préliminaires pour en arriver à un point vital.

En peu de mots, ce point vital se ramène à ceci: la nécessité des petits producteurs de se serrer les coudes dans les cadres de l'association professionnelle qui négocie et agit en leur nom, en l'occurrence l'UCC. Que ces petits producteurs se gardent d'oublier une chose: Un à un, ils ne sauraient avoir la moindre influence auprès des grandes compagnies, souvent internationales par nature. Unis, ils ont la chance, sinon de faire fortune, au moins de bonifier leur état.

La seule solution

Autre observation finale: les grandes corporations forestières ne sont pas dépourvues de revenus au point de cesser toute propagande auprès de l'opinion publique et tout "lobby" vis-à-vis les gouvernements. Elles ont de quoi influencer et l'opinion publique et les gouvernements, quels qu'ils soient. D'où le conseil fort approprié du directeur de la TCN dans le numéro de la semaine dernière: Méfiez-vous des promesses, surtout des promesses électorales des chefs de parti et candidats à une élection. Aucun parti ne saurait régler vos problèmes. La solution la meilleure et la plus sûre, elle est entre vos mains par l'influence de vos syndicats et de votre association professionnelle.

37e *cours à domicile*

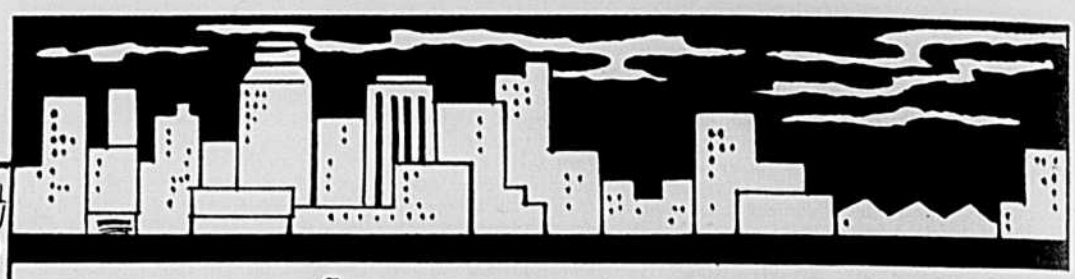
Rédigé par : Yvon Daneau, attaché au Centre de culture populaire de l'Université Laval,

avec la collaboration de :

Gérald Fortin, Charles Lemelin et Yves Martin, professeurs à la Faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval.

AMÉNAGEMENT





DES RÉGIONS RURALES

1 INTRODUCTION

Lorsque votre association professionnelle nous a demandé d'écrire un cours sur l'aménagement des régions rurales, nous étions conscients des difficultés qui nous attendaient.

Tout en rendant ce cours facile, il ne fallait en rien diminuer la complexité du sujet. L'aménagement des régions rurales est un problème complexe; vouloir le simplifier risque de nous entraîner dans la description de recettes. Or, la planification ou l'aménagement ne s'inspire aucunement de recettes magiques.

Il ne faut donc pas rechercher dans ce cours un remède qui guérirait tous les malaises de l'agriculture de notre province. Sans négliger la description de moyens pratiques qui pourraient aider à la réalisation de l'aménagement, notre objectif sera surtout d'éveiller les esprits à un façon nouvelle de voir les problèmes de l'agriculture québécoise, à une façon nouvelle de se poser des questions.

Etat de l'agriculture dans la province de Québec

Cette première leçon fera un bref rappel sur l'état actuel de l'agriculture de la province de Québec. A cette fin, une étude (1) de M. Gérald Fortin nous sera d'une grande utilité. Négligeant la valeur réelle du sol, ce dernier a procédé à une classification sociale et économique des municipalités rurales et il a déduit à partir de cette classification que ces localités pouvaient se diviser en trois catégories. Ces trois catégories reflètent fidèlement la situation économique du cultivateur. La première en est une d'agriculture prospère; la deuxième, d'agriculture moyenne; la troisième, d'agriculture pauvre.

a) Agriculture prospère

L'auteur constate que l'agriculture est généralement prospère près des grandes villes. Dans certaines régions, quoique le sol soit pauvre, l'agriculture bénéficie de la proximité d'un marché permettant aux cultivateurs de vivre presque totalement des revenus de la ferme.

A cause de la proximité du marché urbain, l'agriculture de ces paroisses devient de plus en plus spécialisée. Cette spécialisation en est surtout une de la production. Plutôt que de produire une petite quantité de denrées, ce qui était le cas de l'agriculture traditionnelle au Canada français, le cultivateur préfère produire une grosse quantité de quelques denrées. On se spécialise ainsi dans l'industrie laitière, dans l'élevage du poulet, dans l'élevage du porc.

Dans bien des cas, le cultivateur de cette région va même jusqu'à imiter l'industrie en faisant l'élevage sur une base parcellaire, c'est-à-dire, qu'un cultivateur élève des porcs pendant quelques semaines — c'est le naisseur — et les envoie ensuite chez un de ses concitoyens qui les finira pour le marché — c'est le nourrisseur.

Comme l'agriculture prospère se trouve à la proximité des villes, il est normal que le cultivateur de ces régions soit davange influencé par le genre de vie de la ville. Aspirant à la sécurité à court et à long terme, soumis aux variations du marché, le cultivateur a un revenu qui ne lui offre qu'une sécurité relative. Dans bien des cas, il ambitionne de quitter la ferme pour se diriger vers la ville.

L'indépendance à laquelle le cultivateur d'autrefois était si attachée tend à disparaître pour laisser place à un désir plus profond de sécurtié. La semaine de quarante heures et des vacances payées l'attire de plus en plus.

b) Agriculture moyenne

L'agriculture est considérée comme moyenne là où les cultivateurs doivent trouver en dehors de la ferme un revenu supplémentaire. Les fermes classifiées dans la catégorie d'agriculture moyenne sont généralement éloignées des villes. Habituellement, le sol est pauvre, le marché local ne consomme qu'une faible partie des produits agricoles et, très fréquemment, étant donné le manque d'organisation pour la mise en marché dans cette région, les consommateurs achètent des produits importés.

Aussi curieux que cela puisse paraître, sur ces sols pauvres, on se préoccupe surtout de l'industrie laitière. Les fermes spécialisées sont choses rares. On s'en tient d'une façon plus particulière à l'agriculture traditionnelle.

Les revenus de la ferme sont faibles et ne peuvent suffire à combler les besoins de la famille. Pour répondre aux nécessités de sa famille, le cultivateur doit chercher en forêt ou ailleurs un revenu supplémentaire. Ce travail extérieur de longueur variable est l'une des nombreuses causes qui expliquent la dépréciation de l'agriculture dans l'esprit des gens. On arrive tôt à la conclusion que la ferme ne fait pas vivre son homme.

c) Agriculture pauvre

Enfin, là où l'agriculture est pauvre, nous sommes situés en pays neuf ou dans des régions aux ressources agricoles très pauvres. Sauf quelques très rares exceptions, on ne peut parler d'agriculture rentable dans ces paroisses. Les principales sources de revenus sont la forêt, les travaux publics et les allocations sociales.

Nous sommes donc en présence d'une population défavorisée dont les conditions de vie et les problèmes n'ont pas encore été étudiés suffisamment.

Si la misère développe chez certains, une attitude passive, on rencontre une volonté d'action chez la plupart. Plusieurs quittent la paroisse, se dirigeant vers la ville, et tentent d'y refaire leur vie. D'autres recourent à l'aide gouvernementale sous diverses formes. D'autres, enfin, travaillent d'arrache-pied pour se sortir des difficultés pénibles qui les assaillent.

En somme, notre agriculture sous la pression de conditions nouvelles se transforme. Dans la catégorie dite d'agriculture prospère, deux tendances se manifestent : La première est la spécialisation de la production et la deuxième est l'abandon dela ferme attribuable au phénomène d'urbanisation.

Dans les catégories d'agriculture moyenne et pauvre, quoique les possibilités agricoles soient différentes, on retrouve deux problèmes : **Faible rentabilité de l'agriculture** et **possibilités réduites de l'emploi** pour ceux qui ne peuvent en vivre. La ferme n'assurant pas toujours un revenu suffisant oblige le cultivateur à se chercher du travail supplémentaire en dehors de l'agriculture. Un grand nombre ne sont pas préparés pour affronter la concurrence sur le marché du travail. Ils se voient souvent dans l'obligation de gagner leur pain comme manoeuvre. Or cette activité étant étroitement dépendante des saisons est plus affectée par le chômage.

L'insuffisance des revenus et le chômage expliquent pour une large part l'abandon de la ferme et le faible niveau de vie du milieu. Un regard sur les statistiques nous apprend que, en août 1962, la main-d'oeuvre de 14 ans et plus employée dans l'industrie agricole ne représentait plus que 4.7% de la main-d'oeuvre totale de 14 ans et plus dans le Québec. Les chiffres remettent en cause bien des discours sentimentaux sur notre vocation agricole.

Mais, si l'insuffisance des revenus et le chômage expliquent pour une part l'abandon de la ferme et les bas niveaux de vie, ils n'expliquent pas tout le problème agricole. Nous pouvons attribuer la situation désordonnée de l'agriculture à des malaises plus profonds. C'est ce que nous verrons dans le prochain cours.

(1) Gérald Fortin, Une classification socio-économique des municipalités agricoles du Québec, Recherches sociographiques 1, 2, avril-juin 1960.

Au Saguenay

Heureuses initiatives de l'UCC

C'est sous la présidence de M. Henri Frigon que l'assemblée générale annuelle du syndicat de l'U.C.C. d'Albanel a été tenue le 9 octobre.

Le bureau de direction constitué de sept membres sera composé de MM. Wilfrid Tremblay, Euclide Genest, Emile Gosselin, Omer Dumais, Dorian Roy, Joseph Roy et Joseph-Eugène St-Pierre.

Le Syndicat de l'U.C.C. d'Albanel a connu au cours de l'année de nombreuses réalisations, et des activités dignes de mention.

Les membres se sont réunis à chaque mois et ont tenu sept assemblées spéciales.

Sous l'instigation de ce syndicat, des membres ont fondé un Syndicat des Producteurs de bleuets qui possède actuellement un territoire pour la production du bleuet. Il reste à faire les travaux d'aménagements et de mise en culture.

Un cercle d'insémination artificielle a aussi été fondé, cette fois après entente et avec la collaboration des paroisses de Normandin et de St-Edmond-Les-Plaines.

Au sein du Syndicat d'Albanel, trois comités permanents sont en opérations. Il y a d'abord le comité d'étude et ensuite les comités de propagande et de technique agricole. Ce dernier comité appelé aussi C. E.T.A. a eu à accomplir au cours de l'année des travaux spéciaux en collaboration avec le service de technique agricole de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay.

Grève évitée de . . .

(Suite de la page 2)

travailleurs devront faire des gains plus subtantiels encore d'ici quelques années pour qu'il nous soit permis de dire qu'ils retirent vraiment la part qui leur revient de l'exploitation de la forêt, l'une de nos plus importantes ressources naturelles.

32 pages en 2 sections

Pour plusieurs numéros à venir, votre journal vous parviendra chaque semaine en deux sections dûment "intercalées" l'une dans l'autre. Les deux sections du présent numéro comptent 32 pages.

Toutes les précautions possibles ont été prises pour que votre journal vous parvienne, au complet il va sans dire, en bon état et sans retard. Si certains abonnés n'obtiennent pas satisfaction spécialement en ce qui a trait aux deux sections qui, encore une fois, doivent être incluses l'une dans l'autre et comporter 32 pages de texte, ils nous rendraient grand service en nous faisant part de leurs griefs bien franchement et dans le plus bref délai.

LA DIRECTION.

nouvelles DE LA 11e HEURE

OEUFS : baisse de 10c. à Toronto

Baisse parfois prononcée aux prix des oeufs la semaine dernière sur plusieurs marchés de l'est et de l'ouest du pays. D'après le texte du rapport officiel, cette baisse a varié de ⅔ cents la douzaine pour les A gros et de 1/6 c. pour les A moyens. Cependant les tableaux consignés au même rapport vont plus loin; ils montrent par exemple une baisse de 10c. et de 8c. à Toronto pour les A gros et moyens respectivement. Chez les autres catégories, marché stable ou un peu meilleur parfois.

Prix comptant au producteur, sur place, des oeufs classés : à Toronto, 45 et 40 c. pour A gros et A moyens respectivement (contre 55 et et 48c. durant la semaine antérieure); à Montréal, chute moins radicale, de ⅗c. pour A gros et de ¾c. pour A moyens, la cote étant de 52-53c. et 48c. respectivement. En Ontario, demande peu active, achats au ralenti des usines de décoquillage. Montréal a maintenu un ton stable d'abord pour accuser ensuite un fléchissement précipité par les arrivages de l'Ontario.

Prix fermes ou raffermis dans les provinces atlantiques, exception faite de la Nouvelle-Ecosse où les deux premières catégories se vendaient moins bien.

OEUFS NON TRIES : prix variables

Les oeufs offerts non classés offraient la semaine dernière des variantes de prix dans l'est du pays, comme on peut le constater par la cote des marchés-échantillons qui suivent. D'une façon générale, ton moins ferme à Ottawa, mais un peu plus ferme à Trois-Rivières, Québec et Moncton.

OTTAWA : A gros, 47-47½c.; A moyens, 43-44½c.; A petits, 31c.; B, 30-31c.; C, 17-20c.

TROIS-RIVIERES, même ordre des catégories : 48c.; 46c.; 27c.; 31c.; 20c.

QUEBEC : 45½-47c.; 41-43c.; 22-24c.; 26-28c.; 16½-19c.

MONCTON (N.-B.) : 50c.; 45c.; 28c.; 30c.; 20c.

VOLAILLE : quelques révisions

Les principaux marchés de la viande de volaille affichaient un ton plutôt stable la semaine dernière; seulement quelques révisions dispersées.

Volaille vivante : gains fractionnaires des poules de poids moyen à London (Ont.). A Edmonton, gains occasionnels de 2c. la livre pour les poulets de poids lourd et moyen; par contre, baisse équivalente chez les dindons de poids moyen. Tableau un peu différent à Vancouver où les poulets de tous poids se vendaient de ½ à 2½c. moins cher tandis que des commerçants offraient de 1 à 4c. plus cher pour dindons de tous poids.

Volaille abattue : Recul de 2 à 4c. chez les dindons de tous poids sur les marchés de Regina et d'Edmonton, dans l'Ouest.

STOCKS : de volailles, 1er octobre

Le total des stocks de volaille au 1er octobre dans les frigos du Canada s'élevait à 28.8 millions de livres. C'est environ 1.8 million de livres de moins qu'au 1er octobre 1961 et 3.8 millions de plus qu'au 1er octobre 1960. Les stocks des différentes classes de poulets et surtout des poules sont en baisse tandis que les différentes classes de dindons sont en hausse, celle-ci étant plus élevée chez les dindons dont le poids varie de 8 livres à moins de 16 livres. C'est un progrès par rapport au 1er septembre dernier.

PORCS : baisses locales de 90c.

Dans l'Est, prix généralement stables; dans l'Ouest, une légère tendance à la baisse. Tel est le tableau que présentait le marché aux porcs la semaine dernière.

Porcs de la catégorie A, prix au producteur : à Toronto, marché ferme ou un peu plus ferme — $28.25-$32.25 les 100 livres; à Montréal, marché stable à $20-$29.75. Les marchés de Winnipeg et de la Saskatchewan accusaient un recul de 50c.; celui de Calgary, de 90c.

Le rapport officiel ne mentionne pas les prix en cours à Hull, Princeville et Québec.

VEAUX : variantes avec les marchés

Aucun changement dans le prix des veaux sur les principaux marchés de l'Est la semaine dernière. A Toronto, les Bons et De choix se vendaient $28-$34; à Montréal, $28-$32. A Edmonton, pertes de 50c. à $1.

Ton pour l'ensemble du pays et à l'égard des diverses catégories : fluctuations de $1 vers le haut et de $2 vers le bas par rapport à la semaine précédente.

AGNEAUX : hausse des arrivages

Augmentation des arrivages d'agneaux et de moutons la semaine dernière. Fait plutôt surprenant, les prix s'en sont peu ressentis. Prix au producteur pour Bons agneaux : $19-$20 à Toronto; $17.50 - $18 à Montréal; à Winnipeg, $16; à Calgary et Edmonton, $16-$16.40 et $16 respectivement.

BOVINS : autre sommet des arrivages

La semaine dernière a marqué un nouveau sommet des arrivages de bovins cette année aux dix grands parcs à bestiaux du pays. Au total, 40,000 têtes. Par contre qualité à son plus creux : tout juste un peu plus de 37% dans les deux premières catégories (Rouge et Bleue).

Pour ce qui est des prix, la tendance à la baisse de la semaine antérieure s'est accentuée, surtout pour les classes et catégories inférieures. Tableau d'ensemble : bouvillons et génisses de toute première qualité, prix allant de stables à inférieurs de $1 les 100 livres; chez les vaches, de stables à inférieurs de $2; les taureaux se sont vendus aux mêmes prix qu'il y a quinze jours, avec baisses de 50c. - $1 en plusieurs endroits.

Bovins d'engrais : la demande s'est maintenue active surtout à l'égard des sujets de poids léger. On ne peut s'empêcher cependant de noter un recul occasionnel de prix allant jusqu'à $2 les 100 livres, surtout aux marchés de l'Ouest.

Exportations aux Etats-Unis durant la semaine : 10,574 têtes ou le contingent hebdomadaire le plus élevé jusqu'ici cette année.

Les grains : projets de M. Dumont

L'expulsion vue par M. Hamilton

Le député de Bellechasse, M. Bernard Dumont, a voulu faire un pas de plus la semaine dernière en vue de faciliter l'acheminement des grains de provendes de l'Ouest vers l'Est et la Colombie. Il a proposé à la Chambre un projet de loi sur l'à-propos d'élargir les attributions de la Commission canadienne du blé. L'objectif visé : que les provinces de l'Est puissent jouir, à l'égal de celles de l'Ouest, des avantages touchant le transport et la vente des grains, y compris le blé, de façon que le prix des céréales soit à peu près le même à l'intérieur aussi bien qu'à l'extérieur du pays.

Arguments invoqués par le député : 1) nécessité d'engager un dialogue avec la Commission du blé, le dialogue étant confié dans l'Est à des organisations comme l'UCC et la Fédérée; 2) faire en sorte que les cultivateurs canadiens de l'Est ne payent pas les grains plus cher que les Chinois ou les Polonais; 3) importance de faire le transport par eau, beaucoup moins coûteux que par rail; 4) urgence de passer à l'action étant donné que les prix de soutien, comme celui des oeufs, permettent tout juste à nombre de cultivateurs de faire leurs frais ou de "rentrer dans leur argent".

M. Dumont a eu recours à bien d'autres arguments pour plaider sa cause. Mais son projet n'ayant pas été mis aux voix avant 6 heures du soir, heure d'ajournement, cela signifie qu'il est renvoyé au bas de la liste des projets présentés par les députés. Ce qui s'appelle "enterrement de première classe", en langage politique.

Opinions d'Hamilton

Adressant dernièrement la parole devant un groupe de conservateurs dans la Capitale du Crédit social (Edmonton), le ministre de l'Agriculture a fait quelques commentaires sur l'expulsion récente du député Dumont de la Chambre des communes.

M. Hamilton s'explique que le député n'ait pas entendu les rappels à l'ordre du président de la Chambre — 10 rappels en tout.

Dit M. Hamilton : Parlant sur une question de privilège, M. Dumont a plaidé la cause des petits cultivateurs de sa province dont les revenus sont trop bas.

"Cet homme-là (Dumont) a toutes mes sympathies, bien que je ne sois pas prêt à excuser sa conduite devant les rappels à l'ordre.

"Sa conduite, d'ajouter le Ministre, était inexcusable mais son intention était fort louable. La force de ces gens de Québec, c'est leur foi profonde", de conclure le Ministre.

Ron Robinson répond aux jeunes fermiers

LES TECHNIQUES MODERNES DE MANUTENTION EXIGENT LE CONTREPLAQUÉ DE SAPIN ÉCONOMIQUE



R. L. Robinson, B.E.
(Ingénieur Agricole)

Les méthodes modernes de manutention constituent la plus récente des techniques agricoles, et de nombreux jeunes agriculteurs savent combien elles sont importantes dans l'économie de la ferme moderne. Ces questions et réponses montrent quelles économies vous pouvez réaliser en recourant aux méthodes modernes. Songez aussi aux avantages particuliers du contreplaqué de sapin pour vos installations de manutention et d'entreposage des fourrages.

1. Pourquoi est-il tellement important d'adopter les méthodes les plus modernes de manutention? La concurrence de plus en plus vive et la montée des prix et du coût de la main-d'oeuvre ont forcé les agriculteurs à étudier de plus près leurs opérations de manutention et d'entreposage du matériel. Ils se sont rendu compte qu'ils doivent adopter les méthodes industrielles de travail à la chaîne, et que les éléments de cette chaîne doivent être faits de matériaux faciles à travailler et très économiques. Vous obtiendrez facilement les plans de tous genres d'éléments, comme les mangeoires, alimentateurs automatiques et chariots d'alimentation. Vous n'avez besoin ni d'outils spéciaux, ni d'habileté particulière. Et le contreplaqué de sapin est le matériau idéal pour leur fabrication.

2. Où puis-je me procurer les plans de ces éléments en contreplaqué de sapin? Vous trouverez chez votre marchand de bois les plans de la Plywood Manufacturers Association et tous les matériaux dont vous avez besoin. En outre, le Service canadien de plans de bâtiments agricoles, organisé par le Comité national de génie agricole, offre une grande variété de plans. Vous pouvez les obtenir du Ministère provincial de l'Agriculture ou de la Plywood Manufacturers Association of B.C.

3. Quel est le rôle du contreplaqué de sapin dans un système moderne de manutention du matériel? La meilleure façon dont je puisse répondre à cette question c'est en énonçant les principes qui doivent guider l'aménagement du système. Les voici :

(a) *Déplacer le matériel le moins possible.* Placer des alimentateurs automatiques aux endroits les plus commodes. Amener les bestiaux à la mangeoire et non la mangeoire aux bestiaux.

(b) *Faire compter chaque voyage.* Transporter de plus grandes quantités à la fois. Utiliser des chariots d'alimentation et des fourragères à alimentation automatique, en contreplaqué de sapin. Manipuler de grandes quantités, non des sacs.

(c) *Assurer un débit continu.* Recourir à la gravité dans la mesure du possible. Par exemple, entreposer le grain et les fourrages dans des coffres en contreplaqué de sapin et utiliser des couloirs en contreplaqué de sapin pour décharger.

(d) *Prévoir le maximum d'automatisme* — mais s'assurer que chaque élément se paie de lui-même. L'installation d'un élément doit permettre de réduire la main-d'oeuvre ou de l'affecter à un programme plus vaste.

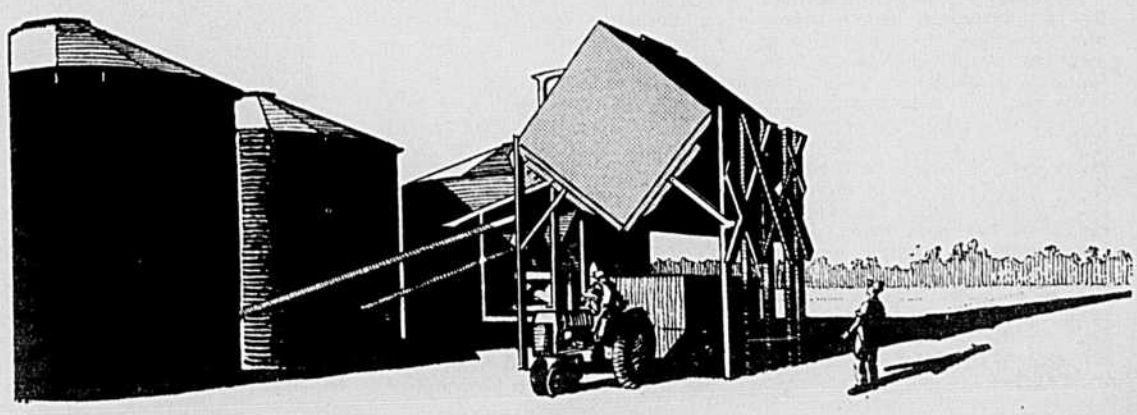
4. Je viens de m'acheter une terre et il me serait difficile de financer tout un système à la fois. Que puis-je faire de ces suggestions sur la manutention du matériel? Construisez un élément à la fois, suivant un programme de longue haleine. Veillez à ce que les dimensions et l'emplacement des éléments et de l'outillage s'adaptent au système. Construisez les éléments en vue des exigences accrues de l'avenir. Et rappelez-vous que les éléments de manutention des fourrages en contreplaqué de sapin représentent des économies immédiates.

5. J'ai convenu avec mon père que je prendrais sa ferme petit à petit. Les charpentes en contreplaqué de sapin gardent-elles leur valeur pendant plusieurs années? Oui. Les bâtiments en contreplaqué de sapin résistent aux vents violents parce que les panneaux sont solides et rigides. La marque "PMBC EXTERIOR" que porte chaque panneau de contreplaqué de sapin vous assure qu'il a été collé avec de la colle imperméable. Les charpentes en contreplaqué de sapin résistent pendant des années à la chaleur, au froid, à la pluie et à l'usure. Les frais d'entretien sont minimes. Le contreplaqué de sapin est facile à nettoyer et se prête bien aux peintures, teintures et préservatifs parce que les panneaux sont grands et lisses.

Un bon système de manutention et d'entreposage des fourrages, peut améliorer considérablement l'efficacité de votre exploitation agricole. Consultez votre marchand de bois et rendez-vous compte de la facilité avec laquelle vous pouvez construire les éléments qu'il vous faut en contreplaqué de sapin.

CONTREPLAQUÉ DE SAPIN
À COLLE IMPERMÉABLE

Le contreplaqué marqué "PMBC EXTERIOR" contient une colle imperméable. Le contreplaqué en bois tendre de l'Ouest est aussi disponible et il est marqué "PMBC WATERPROOF GLUE WSP" à la rive. Plywood Manufacturers Association of B.C., 550 Burrard Street, Vancouver 1, B.C.



PAGE PUBLIÉE PAR LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

ACHETEZ BIEN
ACHETEZ CHEZ-VOUS
ACHETEZ QUALITE
ACHETEZ FEDEREE

LA FÉDÉRATION DES COOPÉRATIVES AGRICOLES

1055 OUEST, BOULEVARD CRÉMAZIE, MONTRÉAL

RÉDACTEUR: R. PERREAULT

Le complexe respiratoire du poulet à griller

POUR PLUSIEURS ELEVEURS DE POULETS A GRILLER, L'ARRIVEE DE L'AUTOMNE SIGNIFIE LA FIN DES BEAUX LOTS, LE COMMENCEMENT DES RHUMES INTERMINABLES, L'ACHAT DE REMEDES DISPENDIEUX ET LES NOMBREUSES CONDAMNATIONS A L'ABATTAGE.



Cet état de choses peut se corriger ou s'améliorer de façon très appréciable si on est prêt à adopter les mesures qui s'imposent. Elles peuvent être nombreuses ces mesures, mais elles se résument en une seule : "Fournir des conditions qui se rapprochent le plus de celles de la nature." Pour répondre aux exigences actuelles d'élevage, nous devons recourir à l'artificiel, élever 20, 30 ou 50 mille poulets entre quatre murs, c'est artificiel; alors, nous devons compenser cette frustration de la nature par l'air, l'eau, la nourriture, l'espace et l'hygiène.

Les troubles respiratoires surviennent rarement, et s'ils se présentent, ils sont beaucoup moins coûteux chez l'éleveur qui a compris et a mis en pratique ces principes.

Tout poulet, dans l'état actuel des choses, peut être porteur d'un germe de rhume appelé P.P.L.O. CE GERME N'EST PAS TRES DANGEREUX ET DORMIRA AU SEIN DE L'OISEAU TANT QUE NE SE PRESENTERA PAS UN STRESS, C'EST-A-DIRE BAISSE DE TEMPERATURE SUBITE, MANQUE D'EAU, DE MOULEE, D'ESPACE, PARQUETS MALSAINS. Dans ce cas, ce n'est pas le P.P.L.O. lui-même, mais bien son association aux microbes présents, qui conduira aux troubles mentionnés plus haut.

Eliminons ces stress et nous éliminons de 75 à 90% de nos difficultés. Je n'écrirai pas 100% pour rester dans la réalité.

Premièrement, l'air doit être fourni aux oiseaux dès les premiers jours et, ce, jusqu'à la dernière journée. Je ne connais pas de systèmes de chauffage qui ne soient assez efficaces pour qu'on soit obligé de partir nos poulets en vase clos. Nous sommes déjà entrés dans des éleveuses où l'oxygène était tellement rare que nous respirions avec peine. A ce moment, il nous reste le choix d'en sortir, mais le poulet, lui, doit vivre dans ces conditions. Donc, premier stress sur le poussin, "empoisonnement" à petit feu par raréfaction d'oxygène. Durant les mois d'hiver, si l'on veut continuer à assurer les échanges d'air dans les bâtisses, en d'autres termes si l'on veut que les éventails marchent, il faut chauffer jusqu'à la fin de l'élevage. La température monte, les éventails partent pour chasser l'humidité produite par la respiration et les fientes, et pour débarrasser l'atmosphère de gaz nocifs.

Tout le monde sait que la température idéale pour du poulet de 6½ semaines et plus se situe autour de 65° F. Il faut donc organiser les prises d'air et les thermostats pour obtenir cette température.

UN MANQUE DE CHANGEMENT D'AIR POUSSE A L'EXTREME, DES PRISES D'AIR FERMEES, DES ENVENTAILS AU REPOS PEUVENT TUER 2, 4 OU 10 MILLE POULETS DE 7 A 10 SEMAINES EN UNE SEULE NUIT. AUSSI BIZARRE QUE CELA PUISSE PARAITRE, DE TELS CAS SURVIENNENT.

Exiger un minimum d'un pied carré de plancher par oiseau, fournir un minimum de 3 trémies rondes par 100 oiseaux et d'un abreuvoir de 8 pieds par 250 à 300 sujets; disposer ces accessoires de façon qu'ils soient à la portée pour que l'oiseau n'ait pas à faire de voyages interminables pour s'abreuver et se nourrir, voilà des points qui sont indispensables pour que l'oiseau puisse jouir d'un confort minimum et acquière une résistance solide aux maladies.

La propreté des parquets et des salles attenantes permet une population microbienne normale. Un débalancement en ce domaine favorise les diarrhées, les rhumes, le mal de pattes, etc.

POUR TERMINER, NOUS VOUS EXHORTONS A ATTACHER PLUS D'IMPORTANCE A CES PRINCIPES DE PREVENTION QU'AUX MEDICATIONS CURATIVES. LES MEDICAMENTS EMPLOYES CONTRE LES RHUMES RENDENT DE GRANDS SERVICES SI ON N'EN A PAS FAIT D'USAGES ABUSIFS; IL ARRIVE SOUVENT AUSSI QUE LEUR EMPLOI RESTE DECEVANT.

LOUIS LAHAYE,
médecin vétérinaire,
Service avicole.

OCTOBRE, *mois du fromage*

La campagne d'octobre en faveur du fromage est l'une des plus populaires au Canada dans le domaine des produits alimentaires. Les Fermiers-Laitiers du Canada mettront tout en oeuvre pour stimuler la vente du fromage pendant cette campagne d'octobre.

Une annonce paraîtra dans les revues. On prévoit que plus de 2,000,000 de lectrices verront cette annonce dans les revues.

Nous rappellerons à plus de 3,800,000 lecteurs des journaux hebdomadaires les qualités nutritives et gastronomiques du fromage.

Nous atteindrons le marché francophone par le réseau français de Radio-Canada. On évalue à plus de 7,800,000 le nombre d'auditeurs qui écouteront l'émission radiophonique intitulée : "D'une page à l'autre". La campagne à la télévision comprendra des annonces-minute qui passeront à 14 postes à raison de 9 par poste.

D'autre part, le programme de commercialisation comportera 4 affiches différentes, des flans d'insertion pour annonces dans les journaux, des annonces-minute pour la radio et le nouveau "Guide des fromages canadiens".

Le Service des produits du lait distribuera aux revues, journaux, publications agricoles, postes de radio et de télévision, une grande quantité de matériel publicitaire comprenant des chroniques, des recettes, des conseils culinaires, des photos en couleurs et en noir et blanc, des flans et textes de chroniques.

Nouvelles et Renseignements,
Les Fermiers-Laitiers du Canada.



M. J. A. Courteau annonce que M. Jacques Nadon (photo de gauche), présentement directeur du personnel à la Coopérative Fédérée de Québec, assumera également la fonction de directeur du personnel pour toutes les filiales de la Fédérée, Legrade et autres, et que M. Maurice Lachance (photo de droite), pourvoyeur à la Division des viandes et de l'aviculture, assumera aussi la fonction de pourvoyeur pour les autres divisions de la Coopérative Fédérée de Québec.

CULTIVATEURS, soyez des ACHETEURS avertis !

SAVIEZ-VOUS QUE : Lors de l'achat d'un tracteur quel qu'il soit, vous êtes en droit d'exiger de votre vendeur :

a. - Une mise en main adéquate expliquant les points suivants:

- Qualité et quantité d'huile requise pour le moteur;
- Qualité de carburant à utiliser;
- Niveau d'huile dans l'épurateur d'air;
- Niveau d'huile dans la boite de transmission;
- Niveau d'huile dans le système hydraulique;
- Réfrigérant requis dans le radiateur;
- Graissage complet du tracteur;
- Tableau d'instruments complet;
- Pression d'air ou de liquide convenable dans les pneus;
- Vérification du fonctionnement du système hydraulique;
- Batterie d'accumulateur bien chargée;
- Utilisation convenable de tous les contrôles;
- La manière de faire le plein et le remisage du carburant;
- Explication sur les gardes et dispositifs de sécurité;
- Essai du tracteur en présence du vendeur.

b. - Une inspection complète après 150 heures d'opération sur les item suivants :

Système de refroidissement

Niveau du réfrigérant dans le radiateur, degré de congélation de l'antigel, tension de la courroie d'éventail.

Système de carburant

Vérification et nettoyage des bols à sédimentation, vérification de la propreté du réservoir, vérification du filtre à air et de ses raccords, vérification des ajustements du carburateur.

Système électrique

Niveau de l'électrolyte dans la batterie d'accumulateur, essai des contacts électriques, des lumières, opération du démarreur et de la dynamo.

Allumage

Ecartement des bougies; écartement des points dans le distributeur; réglage de l'étincelle.

Moteur

Démarrer et faire tourner jusqu'à température normale, vérification de la pression d'huile. Vérification de la vitesse de ralenti, de la vitesse de régime. Serrage des boulons de la culasse. Ajustement du jeu des soupapes.

Lubrification

Niveau de l'huile dans l'épurateur d'air, dans le carter moteur, dans le système hydraulique, dans le compartiment de transmission, dans le graissage complet de tous les raccords.

Général

Vérification de la pression des pneus; serrage de tous les boulons et écrous; graissage des roues avant et ajustement.

Opération

Vérification du jeu de la pédale d'embrayage, de l'opération de la prise de force, de l'opération du système hydraulique. Essai de la conduite et des freins.

ENFIN: VOUS ETES EN DROIT D'OBTENIR UN MANUEL D'OPERATEUR EN BON FRANÇAIS ET ON VOUS AUTORISE A L'UTILISER.

UNE ONCE DE PRECAUTION VAUT PLUS QU'UNE LIVRE DE MEDICAMENTS



Nombre de cultivateurs ont besoin d'un tracteur sur leur ferme. Cependant, ils ne peuvent s'en procurer un. Plusieurs facteurs en sont la cause : une récolte manquée, un animal perdu, de la maladie à la maison, et quoi encore.

La Fédérée, dans le but d'aider ces cultivateurs, veut dès cet automne vendre un tracteur à un prix très modique. Nous serons en mesure de vous fournir plus d'informations à ce sujet dans un avenir rapproché.

CE JOUR LÀ

chronique de renseignements agricoles

PAR WILFRID HEBERT, AGRONOME

Deux bons voisins

La semaine dernière, nous avons jeté un coup d'oeil rapide sur la culture du maïs à ensilage en rapport avec celle de la fève soya. Nous disions qu'en général, le maïs seul constitue une ration incomplète. Elle pouvait donc s'améliorer par l'addition d'aliments riches en protéine. Et nous avons constaté qu'un de ces aliments était la culture de la fève soya.

Remarquons qu'on peut tirer de cette culture de nombreuses utilisations sur la ferme d'abord et ailleurs ensuite. Ainsi on peut utiliser cette plante comme fourrage vert, comme pâturage et comme foin. On l'emploie pour l'amélioration des sols, comme ensilage. Inutile d'insister sur ses emplois en dehors de la ferme. Signalons simplement l'huile, farine, sauces et de multiples autres utilisations.

Revenons à notre ensilage maïs-soya. Le soya dit-on est un complément important au maïs à ensilage. On signale que ce mélange est dégusté volontiers par diverses catégories d'animaux et ne produit pas de mauvais effets sur la qualité du lait et des autres produits animaux. En fait, l'ensilage maïs-soya est populaire et quelques récentes expériences démontrent qu'il est supérieur au maïs seul.

J'aimerais considérer un instant le comportement du maïs et du soya en période de végétation. Nous allons voir que nous avons là deux bons voisins. D'abord, établissons que ces deux plantes exigent les mêmes conditions climatériques: chaleur, lumière; qu'au point de vue sol et engrais elles manifestent sensiblement les mêmes besoins.

Or, au cours de la période de végétation, le maïs prend de la hauteur et surpasse le soya. C'est alors que celuici, cherchant la lumière, tend à monter, à grandir pour rejoindre son voisin. Il ne l'égalera pas en hauteur mais il aura très sensiblement profité... jusqu'à mi-hauteur, très souvent. Remarquons que c'est un avantage considérable... et profitable.

Or, Damien Lafleur pratiquait ce mélange maïs-soya depuis plusieurs années, et il réussissait un parfait ensilage... comme nous l'avons nous-même constaté la semaine dernière. D'autre part, il cultivait 4 à 5 arpents de fèves soya seules pour utilisation futures comme semence ou encore comme supplément protéique à ses moulées alimentaires.

Depuis que Damien cultivait une bonne partie de sa protéine sur sa ferme c'est certain qu'il réalisait un bénéfice considérable parce qu'il produisait lui-même sur sa ferme un élément nutritif qu'il n'avait pas besoin d'acheter.

NOUVELLES TERRE-À-TERRE

GRAINS : prix moindres de l'avoine

Le total des approvisionnements d'avoine de provende cette année serait supérieur à celui de l'an dernier, même époque, et suffirait à assurer une alimentation plus généreuse du bétail. Les prix en sont aussi moins élevés, d'après un imprimé du ministère fédéral de l'agriculture intitulé "Perspectives agricoles d'automne au Canada". La publication précise : "Durant la semaine terminée le 1er septembre, l'avoine de provende no 1 se vendait 80 cents le boisseau à la tête des Lacs, ce qui représente une diminution de 17 cts par rapport à l'an dernier".

Stocks **d'orge** à peu près égaux à ceux de l'année dernière. Baisse prévue des exportations, ce qui laisserait des provisions plus abondantes pour usage domestique. Cependant, aucun changement dans les prix de l'orge de provende à Fort William au 1er septembre par rapport à ceux de la même date l'an dernier.

Les ressources en **blé de provende** seraient aussi plus élevées que l'an dernier par suite du mauvais temps de septembre dans l'Ouest. Toutefois, aucune prévision quant aux prix.

PRODUCTION : lait et ses dérivés

Volume total de lait prévu en 1962 : 19.4 milliards de livres, une faible augmentation sur l'an dernier. Consommation de lait nature : plus élevée de 3%.

Le fromage et les laits concentrés absorberaient cette année une quantité de lait un peu inférieure à celle de l'an dernier. Production du fromage, en baisse d'environ 4%.

Production totale de beurre : prévue à 362 millions de livres, soit une majoration de 3% par rapport à 1961.

Lait écrémé en poudre : Volume total prévu de 190 millions de livres ou régression de 25 millions de livres sur 1961.

TABAC JAUNE : récolte moindre prévue

On estime à 170 millions de livres (poids en vert) la récolte canadienne de tabac jaune cette année, soit 25 millions de livres de moins que l'an dernier. La baisse de production, accompagnée d'une consommation nationale et d'exportations à la hausse, entraînera une diminution des stocks l'an prochain.

L'opposition de Robin Hood à l'intégration verticale

Quelques-unes des questions les plus fréquentes concernant l'opposition de "Supersweet" à l'intégration verticale

1. **Pourquoi la compagnie Robin Hood s'oppose-t-elle résolument à l'intégration verticale ? Qu'est-ce que cette compagnie espère obtenir en prenant une telle attitude ?**

REPONSE :

Robin Hood, tout comme n'importe quelle autre entreprise commerciale est en affaires pour faire de l'argent. Nous fabriquons ce que nous croyons être ce qu'il y a de mieux en fait de moulées équilibrées sur le marché. Or, nous ne pouvons vendre ces moulées et faire un profit que si les gens à qui nous les vendons — les cultivateurs et les éleveurs — exploitent aussi leur commerce d'une façon libre et profitable. Robin Hood compte obtenir une plus grande part du marché des moulées si la concurrence se fait librement que sous le régime de l'intégration verticale.

2. **Par quels moyens cette opposition peut-elle venir en aide aux autres indépendants ?**

REPONSE :

Par notre exemple, nous espérons encourager les indépendants à demeurer indépendants. Nous croyons que notre protestation publique nous mettra en contact avec d'autres qui pensent comme nous. Lorsqu'un certain nombre d'indépendants s'unissent en un front commun, ils peuvent, non seulement résister à l'intégration verticale, mais prendre avantage de sa concurrence.

3. **Que ferez-vous si un cultivateur vous dit qu'il veut rester indépendant ? Comment l'aiderez-vous ?**

REPONSE :

Nous ferons une étude de sa situation présente. Nous verrons ainsi comment il peut améliorer sa production ou ses ventes, ou sa tenue de livres afin qu'il sache, en tout temps, où il va. Chaque cultivateur doit viser à un maximum d'efficacité — la médiocrité ne peut être tolérée dans ce domaine.

Supersweet aidera les cultivateurs en ce sens sans les "asservir." Ces services leur sont offerts sans condition — sans obligation de leur part.

4. **Que ferez-vous si un apprêteur vient vous dire qu'il veut rester indépendant?**

REPONSE :

Nous avons élaboré un plan des plus complets pour les apprêteurs — un plan qui les aidera à obtenir une production de première qualité, à donner le meilleur service et à écouler leurs produits avec succès. Le plan s'appliquera au niveau industriel, sans aucune obligation. Personne ne sera obligé d'acheter des produits Supersweet pour en faire partie.

5. **Alors que vous avez des plans pour les postes d'abattage et quelques idées sur la façon dont vous pouvez aider les éleveurs et les cultivateurs indépendants, vous avez également admis qu'il y avait plusieurs autres aspects de l'intégration verticale auxquels vous n'avez pas encore trouvé de réponse. Pourquoi donc vous êtes-vous élevés publiquement contre l'intégration verticale ? Pourquoi n'avez-vous pas attendu d'avoir trouvé toutes les réponses et de pouvoir aider réellement les cultivateurs à combattre l'intégration verticale ?**

REPONSE :

L'intégration verticale progresse fermement. Attendre d'avoir toutes ou presque toutes les réponses équivaudrait à réduire sinon éliminer les chances de mettre un frein à l'intégration verticale.

Dans un, deux ou trois ans, l'intégration verticale sera peut-être si puissante dans cette industrie que seule une législation rigoureuse pourra l'arrêter.

Aujourd'hui, nous avons des projets bien spécifiques qui aideront à protéger la liberté et l'indépendance de certains secteurs de l'industrie. Nous croyons aussi qu'en prenant une attitude ferme, d'autres seront peut-être portés à agir comme nous. Nous savons que certains ne sont pas heureux de leur rôle dans l'intégration, mais ils se disent qu'il ne peut en être autrement. Nous avons raison de croire que nous pouvons démontrer à ces gens qu'il y a une solution et les faire changer d'idée.

M. H. M. GRIFFIN,

Division des moulées équilibrées Supersweet, Robin Hood Flour Mills Ltd.

NURS-ETTE



Machine merveilleuse pour l'élevage du veau de lait. La nourriture se mélange, se réchauffe et se distribue automatiquement. Chaque unité alimente 15 veaux, soit au lait nature ou au lait en poudre

Bienvenue à la ferme de démonstration

VILLAGE LACADIE
Comté St-Jean

Représentant

Raymond Vaillancourt
Tél. 7-7949

Les Travaux et les jours,

28 octobre, 1.30 hres p.m.

Les feux de forêt

A quelques reprises au cours de l'année, le service de la radiotélévision rurale de Radio-Canada étudie les problèmes des pêcheries et de la forêt.

Le dimanche 28 octobre, à l'émission **Les Travaux et les jours**, Jean-Guy Roy, agronome, attirera notre attention sur les conséquences des feux de forêt qui ravagent, à chaque année l'une de nos plus importantes richesses naturelles. Le Canada détient en ce domaine un record peu enviable! En compagnie de M. Georges-Henri Bernier, chef du service de la protection au ministère des Terres et Forêts du Québec, il recherchera les moyens de diminuer le nombre de feux de forêt.

Germain Lefebvre, agronome, commentera le congrès général de l'U.C.C. qui se tiendra à Sherbrooke, dans l'Estrie.

ELIMINEZ LA DIARRHEE

EN QUELQUES HEURES

Terramycine

L'ANTIBIOTIQUE DONT L'EFFICACITE EST RECONNUE

Les COMPRIMÉS A & D
CONTRE LA DIARRHEE

Sauvegardez la santé de tous vos animaux, en faisant usage des comprimés de terramycine, contre la diarrhée, dont la puissance comme antibiotique est reconnue partout. Ces comprimés contrôlent le plus grand champ d'activité des bactéries qui engendrent la diarrhée. Les comprimés A & D contre la diarrhée contiennent également les vitamines principalement requises dans le cas des jeunes animaux, ou des animaux malades. Vous trouverez les instructions sur le paquet.

Autres produits efficaces de terramycine pour la santé des animaux : • FORMULE POUR ANIMAUX • FORMULE POUR VOLAILLES, CONTENANT L'ANTI-GERME 77 • FORMULE LIQUIDE CONTRE LA MAMMITE • SOLUTION POUR INJECTIONS.

Etabli depuis 1849

C'EST LA DIFFERENCE QUI COMPTE LE PLUS :

La terramycine est le seul antibiotique dans le spectre chimique pour usage sur la ferme, contenant cette molécule dont la puissance est protégée . . . qui se nomme la paire hydrogenhydroxyde. Vous obtenez ainsi une meilleure solution pour combattre la maladie, d'une façon plus efficace et plus puissante.

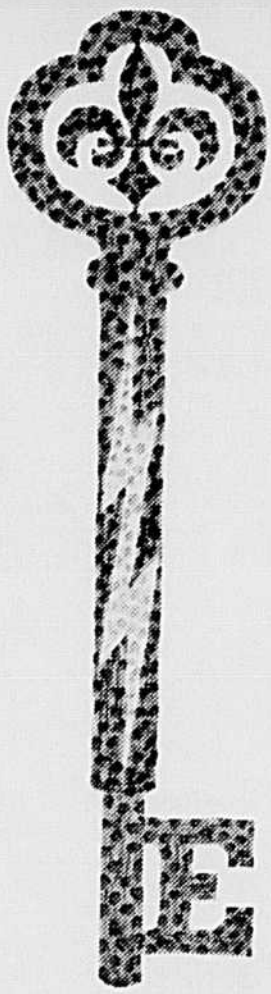
OFFRE SPÉCIALE !

Une lampe de poche pouvant être rechargée, d'une valeur de $4.95 pour seulement $2.00. Envoyez la somme de $2.00 et un dessus de boite de n'importe quel de nos produits de terramycine pour la santé des animaux à : "Lampe de Poche," Case Postale 1111, Montréal 3, P.Q.

MAINTENANT OU JAMAIS!



MAÎTRES CHEZ NOUS



Le plus grand réservoir d'électricité au monde est **chez nous** – au Québec.

C'est l'électricité qui éclaire nos foyers et nos fermes.

C'est aussi l'électricité qui est la source d'énergie des usines, créatrices d'emplois.

Il nous faut être complètement propriétaires de cette source d'énergie pour la gérer au meilleur intérêt du Québec.

Seul le Parti libéral du Québec s'engage à nationaliser les onze compagnies privées d'électricité, dès la prochaine session, pour nous donner **la clé du royaume.**

LE PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC

Sous les LIBÉRAUX, on **nationalise** l'électricité et le gaz en 1944, au profit du peuple.
Sous l'Union Nationale, on **dénationalise** le gaz en 1957, au profit des amis . . .

La femme

L'U.C.F.R. est déjà à l'oeuvre

L'Union catholique des femmes rurales (U.C.F.R.) du Québec qui tenait son congrès annuel en septembre dernier est à l'oeuvre pour une autre année d'activités. L'Union commence l'année avec 23,000 membres, groupés dans 12 fédérations et un cercle isolé. Dans tous les cercles ou à peu près l'année d'activités commence au mois de septembre, mois où les membres sont appelés à élire leur bureau de direction et à tracer les grandes lignes de leur programme d'activités pour les 12 mois à venir.

Sur le plan provincial, huit sous-comités ont été formés lors du congrès général et l'exécutif a déjà tenu une réunion mercredi de la semaine dernière. Les grandes lignes du travail de l'exécutif pour l'année sont dessinées dans les résolutions votées par les déléguées du congrès général de septembre dernier.

Nous publions le texte de ces voeux et résolutions, (coupées cependant de leurs préambules faute d'espace) aujourd'hui dans ces colonnes. Elles sont groupées sous trois titres: les résolutions et voeux adressés à la Confédération de l'U.C.F.R.; les résolutions adressées aux organismes du milieu et aux gouvernements; les résolutions diverses.

....Ces résolutions ont été présentées au congrès général par les congrès diocésains d'une part et d'autre part par l'exécutif de la confédération. Elles avaient été au préalable étudiées par le comité provincial des résolutions qui a fait ses recommandations aux déléguées appelées à discuter et à voter ces résolutions. Le comité des résolutions avait aussi préparé un certain nombre de communications susceptibles d'éclairer les déléguées sur les résolutions soumises par la confédération ou par des régions plus éveillées que d'autres à certains problèmes ou plus préoccupées de mobiliser l'U.C.F.R. dans tel ou tel sens...

Le texte de ces résolutions est celui qui nous a été préparé par Mlle Jeanne Larose, secrétaire générale de l'U.C.F.R.

M. B.

Résolutions adoptées au congrès général 1962

A la Confédération de l'UCFR

1—Que le mode d'élection tel qu'établi par la constitution de l'UCFR soit maintenu.

2—Que les cartes-reçus soient envoyées dès le mois d'août aux secrétaires diocésaines, le nombre correspondant aux effectifs de l'année précédente.

3—Qu'un message de félicitation soit adressé aux responsables de la revue pour leur beau travail et leurs articles variés et intéressants.

4—Que des articles sur les sujets suivants paraissent dans la revue : la Constitution de l'UCFR, les droits et devoirs des commissaires d'écoles, des commentaires sur le résultat de l'enquête Parent sur l'enseignement, des articles spéciaux pour les jeunes filles, et sur les arts ménagers.

5—Que l'UCFR soit représentée à la messe de la fête du travail à l'Oratoire St-Joseph.

Aux organismes du milieu et aux gouvernements

1—Que des démarches soient faites auprès de la Fédération des commissions scolaires et du Département de l'Instruction Publique pour que le programme complet d'enseignement ménager, tel que défini par le DIP, soit donné dans les écoles.

2—Que demande soit faite au DIP afin d'obliger les commissions scolaires à engager une technicienne en arts ménagers dès la 3e année dans les écoles.

3—Le congrès demande au DIP qu'il y ait une séance de reprise à tous les examens de fin d'année concernant un certificat d'étude.

4—L'UCFR insiste auprès du gouvernement provincial pour que l'allocation de $10 soit prolongée jusqu'aux études universitaires.

5—Le congrès demande aux autorités concernées de maintenir un certain nombre de pensionnats pour garçons et filles.

6—Le congrès souhaite que les congés de fin de semaine soient uniformes dans les collèges et les couvents, dans une région donnée.

7—Le congrès demande aux commissions scolaires d'engager un orienteur professionnel dans les écoles centrales.

8—Que les instituteurs qui ont laissé la carrière de l'enseignement depuis dix ans et qui y retournent soient tenus de subir des examens nouveaux.

9—Le congrès demande qu'une technicienne permanente soit attachée au secrétariat général de l'UCFR, et que demande soit faite au ministère de l'Agriculture du Québec d'en assumer le salaire.

10—Que pression soit faite auprès du gouvernement provincial afin d'obtenir un plus grand nombre de techniciennes pour suffire aux nombreuses demandes. On demande aussi que les cours soient donnés en deux séances par semaine et distribués sur cinq ou six semaines, là où la chose est possible.

Au sujet des techniques de diffusion

1—Demande est faite que le principe d'une législation sur la censure cinématographique soit maintenu, et que les projets d'une loi de censure préconisés par l'Office Catholique des Techniques de Diffusion et par le Comité Provisoire d'Enquêtes sur la censure provinciale soient étudiés pour qu'on fasse ensuite des recommandations opportunes.

2—Il est demandé de mettre des conférenciers à la disposition des gens pour les guider sur la valeur des programmes de la radio et de la télévision.

3—Que l'UCFR collabore avec l'ICEA pour l'enquête que celle-ci a entreprise sur les émissions de télévision.

4—Le congrès demande à Radio-Canada et aux autres postes de TV d'assainir les téléromans ou de les reporter à plus tard dans la soirée. Il demande aussi de mentionner au début de l'émission la cote morale, d'après l'Office Catholique des Techniques de Diffusion, et de motiver les raisons de la cote.

5—On demande que le programme "Réveil Rural" reflète davantage le milieu rural en faisant connaitre plus d'activités féminines rurales.

6—Que demande soit faite aux divers postes de radio et de télévision pour que les réalisateurs fassent un choix plus judicieux des conseillères qui réalisent les courriers d'auditeurs. Le congrès demande que le courrier soit dirigé par des responsables acceptés des mouvements d'Action Sociale ou d'Action Catholique, ou encore qu'ils soient préparés en collaboration avec le Fédération des Unions de Familles et le Service de Préparation au Mariage.

7—Le congrès désire que demande soit faite aux journaux d'être plus judicieux dans le choix des gravures servant à l'annonce des films.

Divers

1—Il est demandé à l'ACC de travailler à faire remplacer les écritures sur les sacs de sucre par des bandes de papier où seraient inscrits ces textes.

2—Que les fédérations de l'UCFR se servent du mémoire de la JRC pour approfondir le problème des loisirs et donner suite aux recommandations faites par la JRC.

3—Qu'une surveillance plus étroite soit exercée afin que le règlement de la loi des alcools soit rigoureusement observé. Il demande d'abolir ou de limiter sévèrement les permis de vente de bière dans les magasins et épiceries.

3—Le congrès appuie le mémoire de l'UCC au Comité d'enquête sur l'Assistance Publique dans le Québec.

(Suite à la page 12)



Un seul cercle de l'U.C.F.R. n'est pas rattaché à aucune fédération: c'est celui de St-André d'Argenteuil, dans le diocèse de St-Jérôme. Seize de ses membres ont participé au congrès général mercredi le 26 septembre dernier à Sherbrooke. Au premier plan de cette photo: Mme Frantz Robin, présidente; Mme Edgar Juteau, Mme Armand L'Allier, Mme Irenée Paré, Mme J.-A. Paré.

(Photo T.C.N.)

Au terme des congrès

Dans notre milieu rural toute une série de congrès sont à leur terme cette semaine : congrès des 21 fédérations de l'U.C.C. qui se terminent aujourd'hui sont cette semaine couronnés par le Congrès général de Sherbrooke.

En septembre dernier, le congrès général de l'U.C.F.R. clôturait aussi les congrès diocésains ou régionaux des fédérations, échelonnés de juin à la fin d'août.

Il y a quelques semaines les Cercles de Fermières du Québec étaient convoqués pour les Journées provinciales annuelles qui sont à la fois le terme d'une année et le point de départ de la suivante.

Je voudrais au terme de tous ces congrès faire quelques réflexions sur des ouvriers, sinon oubliés, du moins "effacés" de tous ces mouvements d'action et d'apostolat social qui travaillent dans notre milieu. Je veux parler des AUMONIERS: aumôniers des syndicats ou des cercles locaux; aumôniers des fédérations, aumôniers des confédérations. Une chose me frappe depuis plusieurs années, c'est ce que j'appellerai la DIFFICULTE pour un aumônier de mouvements d'action sociale de jouer son rôle adéquatement. Je dirai tout d'abord que j'aimerais beaucoup mieux que ces prêtres soient appelés "aviseurs moraux" au lieu d'être appelés "aumôniers" comme si leur fonction était celle d'un aumônier ou d'institution ou de confrérie, appelé à donner la messe et les sacrements de pénitence et d'eucharistie et parfois l'enseignement religieux et la direction spirituelle au personnel de ces institutions et aux membres de ces confréries ou congrégations. Sans doute nos "aumôniers" d'U.C.C., d'U.C.F.R., de C. de F. sont-ils appelés parfois à donner la Messe, à distribuer la communion, à confesser, lorsqu'on leur demande de le faire à l'occasion d'un congrès, d'une journée d'études, d'une session intensive. Mais ils n'ont pas été affectés à cette tâche qui les situe parmi leurs confrères dans le sacerdoce, comme aumôniers d'action sociale, uniquement pour remplir ce ministère sacerdotal, mais pour en remplir un autre bien précis et beaucoup plus difficile, soit dit en passant. D'autant plus difficile que leurs années de Séminaire ne les a pas préparés particulièrement à cette tâche. Tant mieux pour eux s'ils ont été qualifiés par la suite en économie politique et en sciences sociales, ou encore en service social; tant mieux aussi s'ils ont été appelés à faire leurs premières armes avec les mouvements d'action catholique spécialisée où ils ont travaillé avec des laïques à des tâches d'Eglise...

Quand ils viennent sans préparation aucune à l'action sociale, ils sont comme beaucoup de travailleurs de notre monde moderne forcés de se former à la tâche... Ils doivent apprendre petit à petit à jouer leur rôle, à prendre leurs responsabilités sans usurper l'autorité qu'ils n'ont pas à l'intérieur de mouvements d'action ou d'apostolat social, puisque l'autorité y est réellement détenue par les laïques, "responsables", comme nos AUMONIERS savent si bien le dire, de l'application à leur milieu et à notre monde moderne de la doctrine chrétienne et de la doctrine sociale de l'Eglise.

Nous discutons rarement sur les principes...: c'est dans ce domaine qu'il convient de leur laisser le dernier mot; par ailleurs, nous discutons énormément sur l'application de ces principes: à ce moment, nos Aumôniers savent qu'ils doivent accepter la discussion, accepter de confronter leur opinion et leur jugement pratique avec les chefs qui font appel à leur sagesse...

Ils ont aussi un rôle très discret à jouer auprès des chefs de nos groupements, qui ont leurs difficultés personnelles, qui sont susceptibles de se décourager, de se créer des problèmes, à cause de leur personnalité... Sur ce plan, les aumôniers sont tout désignés comme conseillers personnels, à titre de témoins objectifs et non engagés dans ces situations concrètes, parfois fort délicates... Ils sont aussi capables de discerner en travaillant avec les groupes, petits et grands, ce qui manque en particulier à Monsieur ou à Mme Une Telle... au point de vue compétence doctrinale ou autre... Libre à eux s'ils veulent être secourables, de fournir à ces gens la documentation et les renseignements, parfois si précieux...

J'ai rencontré depuis bientôt 7 ans à "LA TERRE DE CHEZ NOUS", surtout des groupes de femmes... Et j'ai entendu bien des éloges au sujet des aumôniers; bien des récriminations aussi à l'adresse de ceux qui sont ou trop présents... et autoritaires, ou trop absents... et sans influence réelle dans le groupe... Ma conclusion est la suivante: dès qu'il s'agit d'un groupe de femmes ou de filles, les AUMONIERS voient leurs difficultés multipliées par deux, sinon par trois. Et cela tout simplement à cause de leur caractère d'HOMME vis-à-vis des femmes, caractère doublé du caractère sacerdotal... qui provoque chez les femmes une soumission presque "instinctive" et "irraisonnée" à ces Messieurs les Abbés qui, eux, peuvent facilement en abuser, malgré leur bonne volonté, parce que rarement FEMME le leur reprochera. Aumôniers d'une part et femmes de l'autre, tous doivent à mon avis être très conscients de ces mécanismes... qui affectent leurs relations... et peuvent même compromettre un groupement... Qui ne pourrait donner des exemples de cela?

MARTHE BEAUDRY

Le Courrier

Directrice: Marie-Luce

"La Terre de Chez Nous" répond, ici, aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressées par ses abonnés. Avec sagesse et prudence, la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: Le Courrier de "La Terre de Chez Nous" 515, avenue Viger, Montréal 4, Québec.

Nos voisins sont des vandales

Q.— Nous demeurons à la campagne et nous avons vraiment à nous plaindre de nos voisins. Ils ont trois petits garçons dont un ne va pas à l'école, et ces enfants-là profitent de tous leurs moments de liberté pour tout casser. Ils s'amusent à fracasser des vitres, à détruire les arbustes et les fleurs des parterres, et les parents ont l'air de trouver cela amusant. Ce qui m'inquiète, c'est qu'un de mes garçons de huit ans semble maintenant prendre goût à ce genre de jeux. Je le dispute, mais il se rebiffe, et je ne sais plus quoi faire. Pouvez-vous me conseiller s'il vous plait ?

R.— Voilà hélas un problème qui se renouvèle souvent, et dans bien des milieux. Il y a d'abord à considérer le tempérament des enfants, et les causes de cet instinct de destructivité. Et puis il y a l'éducation au civisme; il est élémentaire d'enseigner à ses enfants à respecter le bien des autres. Evidemment si les parents de vos jeunes voisins vandales trouvent cela amusant de voir leur progéniture tout détruire ainsi, il est bien difficile pour ces enfants d'apprendre le civisme, et il est à souhaiter qu'on appuie de plus en plus sur cette matière à l'école, puisqu'elle manque à la maison. Mais le cas de votre enfant est différent, car vous vous inquiétez de ces nouvelles manifestations chez lui. Le Ministère de la Santé Nationale, département de l'hygiène mentale à Ottawa, qui publie de très intéressantes brochures sur les problèmes d'éducation, et qu'on peut facilement obtenir en écrivant à cet endroit, consacre un feuillet à la question; il s'intitule "La destructivité". On y dit notamment qu'il y a d'abord deux classes d'enfants destructeurs : ceux qui le font innocemment et sans mauvaise intention, et les autres, qui détruisent pour le plaisir. Dans la première catégorie, il y a le type "chien fou", infatiguable et qui ne respecte rien; il est poussé par son désir de tout examiner, de savoir "comment ça marche". En ce cas les réprimandes sont inutiles, et il vaut mieux lui donner des jouets démontables, des jeux de construction, etc., et mettre hors de sa portée les objets précieux. Le type "singe curieux" démantibule avec méthode, puis essaie de tout remettre en ordre, cassant ou déchirant ce qui lui résiste. Il est inutile de le gronder, mais il faut satisfaire son besoin en lui fournissant de vieux réveille-matin, de vieilles montres, dans lesquels il peut bricoler à loisir. Et puis il y a "l'ourson pataud", le maladroit qui casse tout sans le faire exprès. Ce n'est évidemment pas de sa faute, et il faut l'aider à faire plus attention à ses gestes, plutôt que de le gronder. Enfin, il y a le "petit boeuf", qui ne se rend pas compte de sa force, qui fonce tête baissée et auquel rien ne résiste. Il faut tenir celui-là avec des ordres précis et ne jamais faiblir. Qu'il sache bien que le salon n'est pas une arène de lutte, qu'il ne faut pas toucher au bureau de papa, et il faut le lui rappeler fermement mais amicalement chaque fois qu'il s'oublie. Mais hélas il y a la classe des vandales, ceux qui détruisent par plaisir de mal faire, délibérément et malicieusement. Ils vont surtout par bandes, et trouvent dans la destruction un moyen de dépenser leur trop-plein d'énergie. Ils veulent paraître "forts", mais chaque enfant une fois seul n'accomplirait pas les mêmes gestes. Il faut les diriger dans des groupements de jeunes qui sauront canaliser ces forces d'une façon positive. Donc Madame, dans le cas des voisins il n'y a pas grand chose que vous puissiez faire, mais pour votre enfant, il faut essayer de le raisonner, et surtout l'empêcher de fréquenter ces mauvais amis. Mais comme il ne faut jamais rien enlever à quelqu'un sans le remplacer, trouvez un moyen de faire dépenser à votre garçonnet son énergie pour une bonne cause. Je pense au scouts et louveteaux, ou autres groupements du même genre.

* * *

REPONSE A "MME WILFRID LAROSE FILS" — Je communique aux lectrices votre demande. Cette dame aurait besoin de vaisselle et d'ustensiles dont on ne se sert plus, et qui rendraient grand service. L'adresse : Mme W. Larose, Barraute, lot 46, rang 3, R.R. No 2, Abitibi.

* * *

REPONSE A "EN PEINE" — A 17 ans, vous êtes encore en pleine croissance, mais, cependant, il faut se méfier du poids superflu. Avec votre taille de 5 pieds 4 pouces, 131 livres me semble un poids un peu trop élevé et je parlerais que tout cela se concentre surtout aux hanches. Votre taille idéale serait de 123 livres. Mais ne prenez pas de pilules et ne suivez aucun régime draconien qui détruraient votre santé. Mangez de tout, mais en quantités raisonnables, et coupez sur le sucre, le sel, les pâtisseries, les bonbons, les boissons gazeuses, les "chips," etc. Et faites des exercices : le meilleur est la marche quotidienne d'au moins une demi-heure au grand air, et respirez à pleins poumons. Et, quand vous mangez, mastiquez à fond et prenez vos repas lentement, sans boire entre les bouchées.

REPONSE A "INCERTAINE" — Tous les cheveux pâles brunissent en vieillissant, c'est malheureux, mais c'est ainsi. A 16 ans, cependant, il n'est pas prudent de commencer à les décolorer et les teindre. Si vos cheveux ne sont pas trop secs et si vous tenez à ce qu'ils restent pâles, je vous conseillerais de demander dans une bonne pharmacie un champooing à la camomille, ou simplement des infusions de camomille. Cela pâlira progressivement et naturellement vos cheveux, sans leur faire subir de dommages. Alternez, cependant, le shampooing à la camomille avec un autre pour cheveux secs, car ce traitement assèche aussi les cheveux. Je vous conseille aussi le rinçage-crème après chaque lavage pâlissant. Le résultat commence à se voir au bout de deux ou trois lavages, cela dépend de la force du traitement. Et, une fois que vos cheveux auront la teinte désirée, cessez le traitement, ne le faites qu'une fois tous les six ou huit lavages pour entretenir la couleur. Surtout, n'exagérez pas le traitement, car le mieux est l'ennemi du bien.

* * *

REPONSE A "ANXIEUX DE SAVOIR" — En effet, il semble qu'il y ait des significations à tout. Mais il ne faut pas y attacher trop d'importance. Il y a douze signes du Zodiaque qui sont supposés influencer tous les gens nés sous chacun des signes; mais, s'il fallait croire cela, il n'y aurait que douze genres de caractères et de destinées sur la terre; et l'on sait que chaque individu est totalement différent des autres. Les métaux aussi ont des significations, du moins les métaux précieux. Quant aux noms, ils ont des origines diverses qui traduisent chacun une signification. Jeannine vient de Jeanne, qui signifie "charmante et gracieuse." Noëlla vient de Noël et veut dire "Joie de la naissance." Irène signifie "paisible"; Lise vient de Louise et veut dire : "illustre guerrier"; Emilien peut signifier "aimable" et aussi "rival"; Robert veut dire "brillant conseiller."

* * *

REPONSE A "GUYLAINE C." — Vous voulez devenir maquilleuse et vous ne savez pas où vous adresser. Evidemment, si vous étiez à Montréal, ce serait plus facile. Il y a quelques écoles privées annoncées dans les pages jaunes de l'annuaire téléphonique de la métropole. Mais nous ne pouvons faire de la publicité gratuite pour ces écoles. Il existe sûrement dans votre village un endroit où on a l'annuaire de Montréal : bureau de poste, bureau de téléphone, hôtel, banque, etc., et vous pourriez essayer de vous renseigner par ce moyen. Vous pourriez aussi consulter les religieuses du couvent s'il y en a un, elles sauront vous diriger. Je sais que, dans certains cours de coiffures, on donne aussi un cours de beauté en général. Adressez-vous donc à l'Ecole des Métiers Féminins, du Ministère de la Jeunesse, 1097, rue Berri, Montréal, on pourra probablement vous renseigner mieux à ce sujet.

* * *

REPONSE A "UN PEU MALHEUREUSE" — Si vous avez 15 ans et que vous mesurez bien 5 pieds 1 pouce comme vous le dites, votre poids de 115 livres est normal. Dans les tables de poids, votre poids, de 15 à 19 ans, pour votre grandeur, serait de 114 livres, vous voyez qu'il n'y a pas de quoi vous en faire. Raffermissez plutôt vos muscles par des exercices réguliers, pour éviter d'avoir, plus tard, les chairs flasques. De toute façon, comme vous êtes en pleine croissance, un brusque changement de régime pourrait abîmer votre santé. Mangez de tout sans excès, et des choses qui sont bonnes pour la santé, faites du sport, conservez-vous scrupuleusement propre et souriez. 15 ans est un si bel âge, pourquoi l'assombrir par une livre de trop ?

* * *

REPONSE A "QUI LIT LE COURRIER CHAQUE SEMAINE" — Montrez donc ces papiers anciens à un notaire, ou au curé de votre paroisse, qui vous diront où vous adresser pour en savoir l'authenticité et la valeur. On ne sait jamais ! On trouve parfois des trésors dans les greniers, et c'est ainsi que les musées s'enrichissent de choses anciennes.

* * *

REPONSE A "POUR OU CONTRE" — Vous aimez porter un pantalon pour sortir. Mais pourquoi au fond ? Et pourquoi tenez-vous absolument

(Suite à la page 12)

CORRESPONDANCE ?

Vous voulez une correspondante? Vous voulez un correspondant?

Confiez votre demande au

Service de correspondance de LA TERRE DE CHEZ NOUS

CONDITIONS

1) Fournir les renseignements suivants: âge — degré d'instruction — adresse postale exacte et complète — motifs pour lesquels vous désirez un correspondant ou une correspondante — détails sur vos goûts, vos intérêts dans la vie, vos occupations, vos loisirs favoris, ou autres que vous jugerez utiles selon le caractère de votre demande;
2) Joindre la somme de $1.00 à votre demande.

Adressez vos demandes comme suit:

Service de correspondance "La Terre de Chez Nous"
515, avenue Viger, Montréal 24

Avis aux personnes intéressées à corespondre avec l'un ou l'autre des demandeurs suivants:

1. Etudiants, 17 et 18 ans, Comtés de Missisquoi et Lotbinière.
2. Cultivateurs sérieux, d'instruction moyenne: 20 ans, Cantons de l'Est et Comté de Labelle; 27 à 33 ans, Rimouski, Lotbinière, Cantons de l'Est, Matane, Deux-Montagnes, Ontario, Abitibi, Maskinongé; 36 ans: Abitibi, Québec Ontario; 43 ans: L'Islet, Lac-St-Jean, Champlain; 58 ans: Dorchester.
3. Jeunes filles sérieuses, distinguées: 24 ans, Cantons de l'Est et Comté de Bellechasse.
4. Institutrices: 26 ans, Comté de Terrebonne et région de Montréal; 36 ans, comté de Nicolet.
5. Veuves instruction moyenne, agréables: 43, 44 et 53 ans, Abitibi.
6. Aide-ménagère, sérieuse, 43 ans, Comté de L'Islet.

Les intéressés sont priés de s'inscrire au Service de correspondance, aux conditions décrites ci-haut.

Demande spéciale

"Je voudrais correspondre avec un jeune catholique et rural. Je suis ancien militant de J.A.C. et je suis intéressé à faire un échange de vues sur différents sujets. C'est pourquoi je voudrais correspondre avec un étranger.

Bernard DAL,
S.P. 89,665
Afrique française du Nord.

Note: les intéressés sont priés d'écrire directement à l'auteur de cette demande dont le nom et l'adresse figurent ci-haut.

COURS DE 4 MOIS

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS : Les prochains cours débuteront le 17 novembre 1962. L'inscription doit être faite avant le 15 novembre.

INSTITUT NERON
C.P. D-1336, Québec

La couture chez soi

Le style automne-hiver



M 396

M-396 — Cette robe deux-pièces offre une ligne fluide et donne une allure amincissante. Les boutons ne sont que décoratifs, car la robe ferme au dos. Elle peut se tailler aussi bien dans la soie que dans le lainage, la faille ou le coton, Elle est simple, originale, et facile à coudre. On peut obtenir le patron dans les tailles 10, 12, 14, 16 et 18 ans. La taille 16 requiert 2¾ vgs d'un tissu de 54 pouces de largeur, et 7/5 de vg. d'un tissu contrastant pour les garnitures. Prix: $1.10 tous frais compris.



M 248

M-248 — Le boutonnage sur le côté est en grande vogue en cette saison. Ce petit tailleur amincit avantageusement la silhouette. La jupe continue le boutonnage du corsage au-dessus d'un large pli creux... et pas de fermeture-éclair. Voilà un tailleur facile à exécuter, qui peut être de jour s'il est en lainage, ou de soir s'il est fait dans du velours ou du brocard. Pour les tailles, 10, 12, 14, 16 et 18. La taille 16 demande 4¼ verges d'un tissu de 45 pouces de largeur. Prix $1.10, tous frais compris.



M 113

M-113 — Cette jupe à l'allure aristocratique est d'inspiration française. A noter les poches sur le côté, l'arrière ouvert, le large pli creux de l'avant. Taillez-la dans du tweed, du worsted ou des flanelles fines. Une variante en jupe étroite se trouve également dans le patron. Pour les tours de tailles, 24, 25, 26, 28, 30 et 32 pouces. La taille 28 requiert 1¾ verge d'un tissu de 54 pouces de largeur. Prix: $1.10, tous frais compris.

S'IL VOUS PLAIT, effectuer votre remise non pas en timbres-poste, mais en bons on mandats de poste. Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé sous enveloppe. Les patrons commandés vous parviendront dans un délai raisonnable. Ils ne sont pas échangeables à moins d'erreurs ou de défaut grave. Aucune commande C.O.D. n'est accepté.

Adressez vos commandes au
SERVICE DES PATRONS, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"
515, avenue Viger, Montréal 24

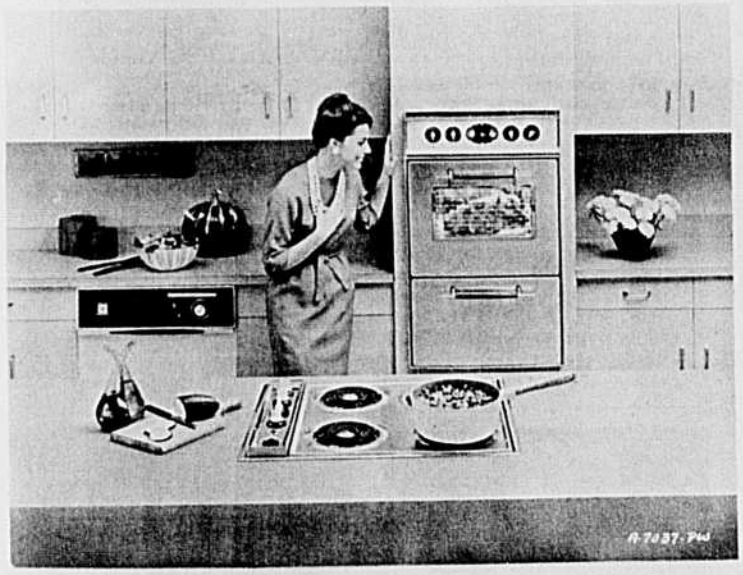
La cuisine d'aujourd'hui

par Jacqueline APRIL
technicienne en sciences familiales

La cuisine de vos rêves

Ainsi donc, la décision est prise ou sur le point de l'être. Vous allez rénover votre cuisine. Vous ne savez pas exactement dans quelle mesure vous allez la transformer, jusqu'où cela peut vous mener, ni trop combien cela peut vous coûter; vous savez seulement que des raisons multiples vous ont amenés à cette conclusion, que c'est une dépense raisonnable dans les circonstances, puisque le bien-être et le bonheur de toute la famille sont concernés, et que votre budget actuel vous permet d'envisager la question.

Voilà qui est bien et voilà qui ne fait que commencer. Car il s'agit maintenant de préciser en termes clairs les raisons qui ont motivé votre décision, et de débrouiller toutes ces questions qui vous viennent naturellement à l'esprit. C'est ici que commence la "planification" de votre cuisine. En procédant de façon systématique, vos réponses aux questions suivantes détermineront une première ébauche de votre future cuisine.



(Photo, courtoisie Tappan, Gurney Limited)

a) Vos besoins

Il s'agit des besoins essentiels sur lesquels vous vous basez pour décider des transformations à faire. Il est reconnu qu'une cuisine doit durer normalement environ 20 ans; il est donc à prévoir si les besoins de la famille vont aller en augmentant ou en diminuant durant cette période.

1—**Nombre de personnes** ..... adultes .... enfants..... employés .....

2—**Usages de la cuisine :** repas ordinaires... réceptions... buanderie... repassage ... couture... surveillance des tout-petits ... surveillance des écoliers... salle de lecture .. salle de télévision ... salle de jeu ..

3—Faut-il prévoir un coin particulier comme bureau pour la comptabilité de la ferme?

4—Etes-vous gauchère ou droitière?

b) Les transformations possibles

1—La cuisine actuelle suffit-elle à vos besoins présents et futurs?

2—Sinon, peut-on utiliser une armoire, un passage, une galerie ou autre espace attenant pour l'agrandir ?

3—Peut-on envisager des transformations de base? murs ou demi-murs déplacés... escalier déplacé... portes et fenêtres déplacées ou obtruées... tuyauterie déplacée ou renouvelée .. filage et prises de courant renouvelés ou multipliés... autres..

c) Les appareils ménagers

Ils sont les serviteurs autour desquels s'organise tout le travail ménager. Il serait opportun que vous examiniez chacun de ceux que vous possédez déjà pour vous assurer de son bon fonctionnement immédiat et futur, car une installation ultérieure à la rénovation de la cuisine pourrait être sensiblement plus coûteuse qu'au moment où vous transformez de A à Z.

Au moment d'acheter un nouvel appareil ménager, vous devez considérer quatre points importants:

1—Le coût initial (plus le transport)

Poêle
four encastré dans le mur; éléments de surface installés dans le ventilateur; comptoir.

Lessiveuse
ordinaire ou automatique; sécheuse; lessiveuse-sécheuse combinées; repasseuse; planche et fer à repasser; évier avec cuve.

Réfrigérateur
congélateur.

d) Vos préférences

Dans cette cuisine de vos rêves doivent trouver place vos préférences marquées pour tel ou tel genre d'installation. Ce peut être une table avec banquettes fixes pour la dinette, ou des tabourets alignés le long d'une table qui prolonge le comptoir. Peut-être avez-vous longtemps rêvé d'une planche à dépecer en bel érable installée à même le comptoir? Ou encore, l'armoire pivotante "lazy Susan" vous fait-elle envie depuis longtemps? Tout cela doit être noté dans un cahier spécial, ou "scrap book", où vous collez des illustrations, découpures de journaux, de revues, qui vous apportent des idées sur le sujet. On n'improvise pas du jour au lendemain l'aménagement d'une cuisine. Il faut y mettre du temps, de la réflexion, le loisir d'aller voir ailleurs, de comparer, de changer d'idée, de soupeser les avantages et les inconvénients de chaque nouvelle décision, enfin, il faut savoir où l'on va.

e) L'argent dont vous disposez

Au fur et à mesure que vous avancez dans l'élaboration de votre projet, faites un estimé du coût approximatif de chaque item. Ajoutez quelque chose comme $55.00 par pied courant d'armoire, ce montant couvrant le matériau et l'installation de l'armoire du haut et du bas ainsi que le dessus de comptoir. Si vous ne faites que changer le dessus de comptoir, calculez environ $12.00 le pied courant. N'oubliez pas d'inclure les dépenses de finission et de décoration, comme le prélart, la peinture, etc., dont nous n'avons pas encore parlé. Si le total vous paraît exorbitant, rappelez-vous que la cuisine est la pièce la plus importante de la maison, que son installation est faite pour une vingtaine d'années et que la ménagère y passe ses journées entières, marchant quelque 3,000 milles par année selon les statistiques.

Saviez-vous que la Société Centrale d'Hypothèque et de Logement offre des prêts avantageux pour l'amélioration des maisons? Si cela vous intéresse, adressez-vous à votre gérant de banque pour obtenir des informations plus détaillées.

2—Le coût d'installation (suivant l'endroit que vous avez choisi).

3—Le coût d'opération (combustible utilisé: électricité, gaz, huile, etc.).

4—La facilité d'opération et d'entretien.

Ne manquez pas de prévoir les dimensions qui répondent le mieux aux besoins de votre famille. Des mesures précises vous sont nécessaires pour faire le plan de votre cuisine.

Avant d'aller plus avant dans votre projet de rénovation de cuisine, faites: 1) une liste des appareils que vous gardez, 2) une liste de ceux que vous renouvelez ou que vous ajoutez à votre équipement. Pour vous y aider, j'ai réuni autour des quatre principaux appareils ménagers ceux qui sont secondaires ou facilitent simplement les tâches ménagères et dont il faut prévoir l'emplacement quand on fait un plan.

Evier
avec ou sans cuve, avec ou sans égouttoir; pompe à légumes; broyeur d'aliments; laveuse de vaisselle; réservoir d'eau chaude; adoucisseur d'eau.

ÉCHOS DE ROME

Sous cette rubrique, nous tâcherons de fournir à nos lecteurs, de semaine en semaine, des nouvelles et des commentaires sur le Concile VATICAN II qui s'est ouvert solennellement à Rome, le 11 octobre.

Ces textes seront des condensés des communications de la Conférence catholique canadienne (CCC) qui a délégué à Rome, M. Claude Ryan éditorialiste au journal LE DEVOIR, de Montréal.

Le premier Concile du Vatican eut lieu du 8 décembre 1869 au 18 juillet 1870. Il se termina d'une façon imprévue. Le pape Pie IX avait en vue la restauration générale de la vie catholique. Environ 750 évêques y participèrent, dont 200 étaient des Italiens. Les préparatifs furent très longs, et vers mai 1870, sous la pression d'un important groupe d'évêques qui avaient exercé tout l'hiver leur influence sur la commission des affaires extraordinaires, une question qui n'avait fait l'objet d'aucun schéma préparatoire prit toute la vedette: la question de la primauté et de l'infaillibilité pontificales. Le monde catholique se divisa, de même qu'à l'intérieur du Concile, entre les "infailliblistes" et ceux qui étaient contre la proclamation du dogme. Les Pères finirent par être à peu près tous d'accord, mais non pas sans de longues discussions, et le dogme de l'infaillibilité du pape fut prononcé.

L'emploi du latin fait l'objet de quelques difficultés au Concile. C'est en effet la seule langue commune des représentants de Dieu venant de tant de pays différents, et aussi la langue obligatoire du Concile. Mais comme chaque peuple y ajoute son accent propre, il est parfois difficile de s'y retrouver. Mais voilà qu'à Rome la publicité s'en mêle, et un vendeur d'automobiles affiche en latin: "Automobiles novissimae locantur".

Les Postes Vaticanes émettront à partir du 30 octobre une série de timbres commémoratifs du Concile. Les huit timbres de valeurs différentes reproduisent les trois figures symboliques de la foi, l'espérance et la charité, les armes de Jean XXIII encadrés par les quatre évangélistes, la salle du Concile, l'effigie du Saint-Père, la statue de bronze de saint Pierre et la colombe symbole du Saint-Esprit. Tous les timbres reproduisent en outre le texte latin qui signifie : 1962, année de l'ouverture du 2e Concile oecuménique du Vatican.

A quoi servent les conciles ? Ils ont pour ainsi dire une mission commune: ils s'occupent de foi, de morale et de discipline. Le domaine de la foi est inépuisable, car si Dieu a tout dit dans son Ecriture Sainte, nous n'avons pas tout compris et tout approfondi. La morale elle-même est contenue dans la Révélation. Mais certains problèmes se posent avec une particulière acuité à certaines époques. Alors l'Eglise doit ou réfuter des erreurs ou préciser les indications générales contenues dans le message divin. Quant à la discipline, prenons un cas particulier. C'est l'Eglise qui a légiféré à diverses reprises sur la façon de communier. On se disputait pour savoir s'il fallait du pain fermenté et du vin, ou du pain seulement. L'Eglise décida de la discipline sur ce point, c'est-à-dire de la façon légale de procéder.

Le Concile Vatican II visera au "renouvellement intérieur", c'est-à-dire faire de nous des meilleurs disciples du Christ. Ensuite on discutera de la nature exacte de l'épiscopat. Un tel sujet devrait achever de nous convaincre que l'Eglise n'est pas "assise". Il est un problème encore plus urgent : l'adaptation de la vie de l'Eglise au monde moderne. Mais le mot adaptation ne signifie pas changement radical. L'Eglise prêchera toujours la croix du Christ et le ciel invisible. Enfin on y traitera de l'unité chrétienne, et c'est sans doute cet aspect qui a fait naitre le plus d'enthousiasme et d'espoir.

Matins d'automne

Comme ils sont beaux les matins d'automne! Dès que la première lueur du jour pointe, dans sa timidité matinale, elle illumine le ciel. Des nuages blancs se colorent, ils passent d'un rose pâle à un rouge flamboyant, ils se disposent capricieusement en arabesques et entourent le soleil levant. Puis, peu à peu, ce dernier prenant sa rondeur normale, il projette sur les paysages et les choses une nuance irisée.

La terre se prépare au repos, le sol fait réserve de sa fécondité printanière, le gel aide, tout ceci apporte à la sève des arbres, cette essence particulière qui confère au feuillage des forêts, aux arbustes des jardins, aux plantes annuelles des rocailles, des tons si variés, qu'ils nous éblouissent par les yeux, jusqu'au fond de l'âme.

Ces matins d'automne, magiciens des coloris, artistes dans les décors, présentent des tableaux féériques. Les arbres si verts durant la belle saison, deviennent des visions de beauté l'automne: ils passent du jaune pâle aux tons d'orangé, d'un rose tendre au rouge flamme; ces couleurs se découpent sur une gamme de nuances allant du vert tendre au vert foncé: tout ceci agencé par la main d'un artiste qu'aucun autre ne peut imiter. Quelques gouttes de rosées figées par la dernière gelée, se laissent attendrir et diamantent les feuilles. Le spectacle grandiose est complété.

Qu'ils sont beaux les matins d'automne! Comme ils nous reposent de tant de laideurs inventées par les humains! Faisons admirer ces merveilles par nos enfants, nous leur fournirons par là, l'occasion d'apprécier le beau les orientant à remonter à l'Auteur de ces splendeurs et par la même occasion, les conduisant au Bien.

Beauté inspiratrice des matins d'automne, sois bénie !

Marie Dupuis.

VENEZ garçons et filles

Le volant est pour les jeunes un défoulement dangereux

Monsieur Stephen Normand, chef du service des réclamations aux Assurances de l'UCC, nous déclarait la semaine dernière que les trois cinquièmes des accidents de la route étaient causés par les jeunes, et relevait pour nous les facteurs sociaux de ce déséquilibre.

Voici qu'à son tour, Monsieur Henri-Georges Gonthier, conseiller au comité des relations extérieures de la Fédération des Assureurs du Canada, et auteur d'études sur les relations humaines, la planification économique et l'utilisation du capital humain, nous donne son avis sur cette question cruciale.



H. G. GONTHIER

"Nos Canadiens français sont habitués à se suffire à eux-mêmes", dit-il, expliquant par là le contexte historique de cet individualisme. A la conquête du Canada par l'Angleterre, le petit groupe français s'est replié sur lui-même, et le temps n'est pas si loin où les gens devaient organiser toute leur vie eux-mêmes, en cercle fermé.

Cette caractéristique se révèle notamment chez les cultivateurs, rois et maitres chez eux, et peu enclins à subir d'autres lois que les leurs propres. Une fois au volant sur la route, ils doivent assumer tout un autre standard de responsabilités et d'obligations auxquelles ils ne sont guère habitués.

On retrouve également la même caractéristique dans les petites villes industrielles, comme par exemple Chicoutimi ou Drummondville, où les citadins sont d'anciens ruraux mal habitués à la vie d'un ouvrier d'usine et ont des réactions en rapport avec leur genre de vie passée. Tout cela se traduit évidemment par tout un complexe de tensions nouvelles qui doivent, d'une manière ou d'une autre, être relachées. Et le volant devient alors une façon de se défouler, de libérer des agressivités accumulées, et d'exprimer cet individualisme foncier, héritage du passé français, puis canadien et enfin rural.

Et comme les jeunes ont des réactions plus vives, plus spontanées, ils s'expriment parfois violemment au volant d'une automobile. Et aujourd'hui, il faut souligner combien il leur est facile de posséder une voiture, même pour des jeunes d'à peine vingt ans.

"Avec un peu de psychologie, dit M. Gonthier, on peut déceler le caractère de chacun par ses réactions au volant." Un chauffeur parfaitement équilibré, qui domine ses émotions, est d'ordinaire prudent et ne cause pas d'accidents. Mais il y a aujourd'hui sur nos routes une grande majorité de nerveux, de tendus et d'angoissés, dont malheureusement beaucoup de jeunes que le "stress" du siècle dépasse et empoisonne. Et tous ceux-là s'expriment au volant de leur voiture, avec le sentiment de puissance que procure celui d'être maitre d ne grosse ménanique comme tomobile. L'ouvrier à la sor de l'usine, le jeune surtout, git à la liberté comme un oiseau dont on ouvre la cage. Il se précipite sur la route avec violence et impatience.

De sorte que les problèmes et les tensions intérieurs peuvent causer une multitude d'accidents. Il est donc de toute urgence que chacun acquière le meilleur équilibre physique et mental possibles, et s'adapte à sa situation, aux contraintes extérieures qu'il faut nécessairement subir.

Manuels...

Plusieurs manuels sont mis à la disposition des chauffeurs et conducteurs de véhicules-moteurs, et on peut se les procurer facilement. Ceci non seulement à l'intention de ceux qui en sont à leurs premières armes au volant, mais aussi pour tous les autres qui conduisent depuis longtemps.

Le Ministère des Transports et Communications de la Province de Québec, sous le thème: "Plus de prudence, moins d'accidents", publie le "Manuel de l'Automobiliste", qu'on peut se procurer dans les bureaux où l'on s'adresse pour passer les examens du permis de conduire. Ce même Ministère met également à votre disposition un feuillet intitulé: "La loi de l'indemnisation des victimes d'accidents d'automobile".

Pour sa part, la Ligue de Sécurité de la Province de Québec offre un feuillet bilingue qui a pour titre: "Signal", publié mensuellement et qui traite d'un ou deux problèmes sur la circulation. Je cite celui de septembre par exemple, qui explique que "le fondement de tout état repose sur l'éducation des jeunes", dans le domaine de la circulation comme dans tous les autres. Ce qui revient à dire que la base est avant tout l'éducation. On peut se renseigner en écrivant à B.P. 839, Montréal 2, ou en téléphonant à Victor 2-4425.



Photo des membres du Comité national de la J.R.C. en septembre 1962. De gauche à droite: M. l'abbé Blaise Cliche, aumônier général, Mlle Margot Désilets, Mlle Colette Bruneau, M. Maurice Beaudry (au premier plan), M. Georges Tremblay, M. Yvan Forest, Mlle Francine Campeau, présidente; Mlle Odile Beaudry, secrétaire; M. Henri Laberge, président et M. Daniel Campeau. Depuis la date où cette photo fut prise, Henri Laberge a quitté la J.R.C. et il est maintenant attaché au secrétariat général de l'U.C.C. Il sera remplacé à la présidence lors de la réunion du conseil national qui se tient cette semaine à Montréal. Maurice Beaudry de St-Maurice des Trois-Rivières est le dernier venu au comité national. C'est à l'occasion de son arrivée que cette photo fut prise. (Photo T.C.N.)

Réunion semi-annuelle de la JRC

A Montréal, se tiendra les 25, 26, 27, 28 octobre prochains, à la MAISON MARIE REINE DES COEURS, la réunion semi-annuelle du Conseil national de la Jeunesse Rurale Catholique. A cette rencontre, plus de 15 diocèses du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick seront représentés par leur président, présidente, aumônier ou leurs délégués.

Parmi les sujets à l'agenda, notons un rapport moral des célébrations du 25ième anniversaire de la JRC, des principaux points forts qui s'en dégagent et en partant de là, une mise au point sur la JRC à 25 ans et dans ses perspectives d'avenir.

Viendra ensuite une étude sur la responsabilité du mouvement face aux jeunes ruraux de toutes les paroisses et de tous les diocèses du Canada français, d'où nécessité de prendre de l'expansion et de préciser les moyens pour y arriver.

Un projet de réaménagement des structures nationales sera également étudié.

On examinera ensuite le rapport financier de l'année écoulée, suivi de la présentation et de l'acceptation du budget pour la prochaine année.

Tels seront les principaux points abordés lors de cette rencontre préparée par les membres du comité national, et sous la présidence de Mlle Francine Campeau et de M. Henri Laberge.

L'U.C.F.R. est déjà à l'oeuvre...

(Suite de la page 9)

4—Le congrès porte à l'attention de la Commission du Salaire Minimum à l'Association des Hôpitaux du Québec la question des pourboires au personnel des hôpitaux.

5—L'UCFR demande que les étiquettes et la posologie des remèdes brevetés soient toujours bilingues.

6—On demande de réduire le prix de moitié pour l'extraction des dents, la réparation et la fabrication de dentiers pour les étudiants.

7—Le congrès souhaite qu'à l'entrée de chaque village les affiches de la Voirie indiquent la population de l'endroit et l'année de fondation.

8—Demande est faite aux Nations-Unies, par l'intermédiaire de l'Union Mondiale des Organisations Féminines Catholiques, de cesser les essais nucléaires.

9—Que le Canada ait un ambassadeur au Vatican.

10—Que le Canada ait un drapeau distinctif.

11—Demande est faite aux compagnies de patrons de coupe que les feuilles d'instructions contenues dans chaque patron soient bilingues.

Entraînement de moniteurs pour chauffeurs commerciaux

Trente-deux chauffeurs professionnels se sont enregistrés au troisième cours d'entraînement de moniteurs de chauffeurs commerciaux. Ce cours d'une semaine est organisé par l'Institut d'éducation sécuritaire de la Ligue de sécurité de la province de Québec.

Dans son allocution de bienvenue, M. Nathan Steinberg, président de la Ligue de sécurité, déclarait que c'est une tâche fort difficile de former des chauffeurs professionnels, des mécaniciens experts ou des surintendants qualifiés. "Cependant, disait-il, la solution de ce problème est de beaucoup simplifiée par les cours de formation de la Ligue de sécurité de la province de Québec".

Ce cours pour instructeurs de personnel de flottes de camions a pour objet de donner toute la compétence et l'habileté nécessaires à ceux qui sont chargés de l'entraînement de chauffeurs professionnels.

Voici les noms des compagnies qui ont délégué des représentants: American Can Co. of Canada Ltd; Asbestos Corporation Ltd; BP Canada Ltd; Ecole de Conduite Centrale; Ecole de Conduite Fédérale; Ecole de Conduite Idéale; Imperial Oil Ltd; Ecole de Conduite Lauzon; Ecole de Conduite Mont-Royal; Service des Incendies de la cité de Montréal; Montreal Star Co. Ltd; Phoenix Assurance Co. of London; Quebec Cartier Mining Co; Quebec Pulp & Paper Safety Association; Shawinigan Water & Power Co; Shell Oil Co. of Canada Ltd; Steinberg's Ltd; Tolhurst Oil Ltd; Cité de Westmount.

Le Courrier...

(Suite de la page 10)

à ce qu'il soit "bien serré" ? Pour attirer les regards des garçons, n'est-ce pas ? Certes, ils vous regarderont et vous siffleront, mais vous savez pour quel genre d'admiration ! Croyez-moi, ce n'est pas ainsi que vous trouverez un mari. Les coureurs de jupons (qui sont aussi les coureurs de pantalons) ne cherchent qu'un seul but et ce n'est pas le mariage. Non, il n'est pas défendu pour une jeune fille de porter le pantalon, mais il faut choisir le temps et l'endroit. Le pantalon est réservé aux sports, aux dures besognes. Mais, pour sortir, une jeune fille bien élevée porte une gentille robe pour son âge, pas de pantalons ou de robes collantes pour dames de petite vertu.



De gauche à droite : Père Alexandre (Guy Provost), Maman Plouffe (Amanda Alarie). C'est jeudi, le 25 octobre à 9 hres P.M. que débutera la nouvelle série mensuelle de Roger Lemelin "Le Petit Monde du Père Gédéon" au réseau français de télévision de Radio-Canada. Chacune des émissions durera une heure et comprendra une seule intrigue. Cette formule, permettra de présenter sept spectacles différents où l'auteur pourra donner libre cours à son imagination.

LES PETITES ANNONCES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: $2.00.

RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:

LES PETITES ANNONCES, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"
515, avenue Viger, Montréal, P.Q. Victor 2-6431

AGENTS DEMANDES

BONS REVENUS

VENDANT des vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1934. Echantillons attrayants, se vendant facilement. Plein temps ou partiel. Bonnes commissions, bas prix, complets bonis gratuits. Expérience non requise, excellente opportunité. Ecrivez pour échantillons. **DAVENTRY TAILORS, Dépt. T, Casier 3014, Montréal.**

VOULEZ-VOUS LA SECURITE, l'indépendance et une dinde gratis ? Nous aiderons et financerons toutes personnes, hommes ou femmes, de se partir en affaires dans leur entourage avec notre capital. Pas de temps durs, pas de pertes de temps, toujours votre propre bourgeois. Des centaines se font en moyenne de $3,000.00 à $5,000.00 de profits d'année en année. Les ventes vont toujours en augmentant. Nous vous fournissons la marchandise et l'équipement nécessaire à crédit. 275 produits de qualité garantie, tel : vitamine, épices, essences culinaires, remèdes brevetés, cosmétiques, détergents, désinfectants, cartes de Noël et une ligne complète pour la ferme, etc. Prime pour chaque client. A plein temps ou dans vos loisirs. Expérience de vente non requise, nous vous entraînerons. Occasion merveilleuse de posséder un commerce bien à soi, digne et profitable, garanti par une vieille compagnie établie depuis 32 ans. **Ecrire à G. LAURIN, Président, CIE PAULA LTEE, 21 St-Paul est, Montréal.**

OPPORTUNITE SENSATIONNELLE

En vendant nos vêtements taillés sur mesures, vous vous créez une clientèle solide à l'année longue. Les commandes répétées vous assurent des profits élevés plus bonis en habit. Chaque vêtement taillé individuellement et la confection est garantie. Ecrivez pour notre formidable collection d'échantillons à **LEEDS TAILORING, Boîte 147, Station "N", Montréal.**

AVEC NOTRE AGENCE, pas de saison morte. Personne ambitieuse pour vendre nos produits. Généreuse commission, boni. $3.00 de l'heure possible. Produits culinaires, nettoyeurs, cosmétiques, brosses. **FAMILEX, Dépt. R-7, 1600 DeLorimier, Montréal.**

AIGUISAGE

Aiguisons, réparons clippers, vaches, moutons. Prix 50 cents, huile. Ouvrage garanti. Donnons l'huile gratis. — **S'adresser à : STATION D'AIGUISAGE STEWART, 230, rue Prince, Sorel, Qué.**

CONFIEZ-NOUS l'aiguisage lames, vaches, moutons .50 huile. Réparons clippers brisés Stewart Oster. Huile gratuite. Ouvrage garanti. Service 24 heures. Adressez: **STEWART SHARPENING SHOP, Yamaska, Qué.**

SERVICE D'AIGUISAGE, réparation tondeuse d'animaux, toutes marques, animaux .75 — barbier .50 le set plus frais malle: coûteaux, roulettes, hâche-viande. Ouvrage garanti. 35 ans d'expérience. **LEOPHILE LACASSE, Cultivateur, St-Gervais, Bellechasse.**

FERMIERS aiguisons lames clippers vaches, moutons, 50c. huile. Réparons clippers brisés. Ouvrage garanti. Service 24 heures. **ADRESSEZ: SHOP D'AIGUISAGE STEWART, 172 — A Provost, Sorel, Qué.**

CONFIEZ-NOUS vos lames, de "CLIPPERS". Aiguisage à l'huile. Ouvrage garanti, $1.00 le set. **EMILE BOLDUC, Château de Blois, Trois-Rivières.**

CULTIVATEURS, confiez-nous l'aiguisage de vos lames de clippers, vaches, moutons, 50c huile. Aiguisage garanti sur machine Ultra Moderne Spéciale. Nous réparons avec soin les clippers électriques, huile gratuite. **LA MAISON D'AIGUISAGE STEWART, C.P. 24, Sorel, Qué.**

AIGUISAGE lames Stewart — Oster, huile 50c. Réparons clippers brisés. Travail garanti par écrit. Service de 24 hres. Adressez : **L'AGENCE D'AIGUISAGE STEWART, 103 Augusta, Sorel, Qué.**

MAURICE MORIN, spécialité aiguisage de lames de toutes marques. $1.00 le set, coupe garantie pour 30 vaches, réparation de clippers de marque Sunbeam. **RANG 3, ST-BRUNO, Lac St-Jean, Québec.**

AIGUISAGE garanti : tondeuses toutes sortes, à l'huile, au carborundum. Coupe durable, $1.00 le set. Ajouter frais de retour. **LA CIE D'AIGUISAGE, SAINT-OURS, Cté Richelieu.**

AIGUISONS lames, clippers, vaches, moutons. Aiguisage à l'huile garanti. Réparons clippers électriques brisés, vendons lames neuves. Adressez: **L'USINE D'AIGUISAGE OSTER, 134 Limoges, Sorel, Qué.**

AIGUISONS lames, clippers, vaches, moutons. 0.50 huile. Ouvrage garanti. 24 heures. Huile gratis. **USINE D'AIGUISAGE SOREL, 232 Prince, Sorel.**

SERVICE d'aiguisage, lames, clippers, vaches, moutons, huile 50c. Service 24 heures, huile gratis, ouvrage garanti. **PROPRIETAIRE D'AIGUISAGE STEWART, 230 Prince, Sorel.**

ANIMAUX A VENDRE

ATTENTION CULTIVATEURS ! J'ai en mains 100 vaches laitières Holstein, Ayrshire et Jersey, fraîche vêlées ou devant vêler d'ici l'automne; testées négatives à la tuberculose et brucellose. Conditions de paiement acceptées. **JEAN-GUY TRUDEAU, Ste-Julie, cté Verchères, 649-1122.**

VERRATS Yorkshire enregistrés, classés XXX, six mois, prêts pour service. **CLEMENT MIVILLE, St-Pamphile, l'Islet, R.R.2. Tél.: 103-5-1.**

HOLSTEIN

A VENDRE 40 taures de choix pur-sang Holstein, vêlant cet automne et 40 génisses de 1 an à 2 ans, pur-sang. Nous pouvons aussi vous offrir en tout temps : vaches laitières Holstein, pur-sang et croisées. **PAUL ADAM, 810 Laurier, Beloeil, tél.: FO. 7-4305.**

HEREFORD

Enregistrés, lignée 100 p.c. sans cornes, 8 taureaux de 7 à 8 mois, négatifs à la brucellose, tous qualifiés pour l'octroi du gouvernement. S'adresser : **EDDY DIAMOND, 235, rue Notre-Dame, Louiseville. Tél.: CA. 8-4002.**

EN RECONNAISSANCE aux cultivateurs de la province, pour la confiance qu'on m'a accordée depuis l'acquisition de la FERME BARILEE, j'offre en vente pour un temps limité, à prix raisonnables plusieurs jeunes taureaux provenant de vaches très bien qualifiées, par mon taureau STALWART; ce taureau est le frère de la grande championne à l'Exposition royale 1961 et encore grande championne cette année à l'exposition canadienne nationale. La mère de ce taureau a une production moyenne pour 7 années de 17,432 lb. à 4.93% qui fait un B.C.A. de 133% pour le lait et 176% pour le gras. C'est un des taureaux les plus populaires dans la province. **FERME BARILEE ENRG., Plessiville, Qué., Route 5. GEORGE GOGGIN, prop. Tél.: 195 J.**

VACHES LAITIERES, pur-sang ou commerciales, venant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, négatives à la Brucellose. Nous recevons des troupeaux de 30 vaches chaque jeudi. Nos prix et la qualité de nos sujets nous font les plus gros vendeurs de bétail laitier du Québec. Nous défions toute compétition. S'adresser à M. Louis, a/s **FERME ROLLAND CHARBONNEAU, 251, Bas Grande-Côte, Ste-Rose, cté Laval. Tél.: National 5-9238.**

VACHES laitières à vendre testées et vaccinées, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario s'adresser à **ROBERT OUIMET, 446 Ville d'Auteuil, Sainte-Rose. Tél.: NA. 5-5064.**

PLUSIEURS veaux mâles pur-sang Shorthorn 2 fins, 1 génisse d'une lignée laitière, 1½ an, un taureau de cette race fait un très bon croisement. **THOMAS TREPANIER, St-Ludger, Cté Frontenac, P. Qué.**

VACHES LAITIERES, testées et vaccinées, provenant des troupeaux sains du Québec et de l'Ontario. Certificat fourni. **O. GOYER, 49, Grande-Côte, St-Eustache, tél. GR. 3-3475 — GR. 3-7702.**

A VENDRE vaches et taures Holstein, fraîche ou prêtes à vêler. **RAYMOND ADNET, St-Jean-Baptiste de Rouville, tél.: OL. 8-2685.**

PORCS Landrace issus de sujets d'importation, mâles et femelles qualifiés. **FERGUS LANDRACE, SWINE FARM, Fergus 10, Ontario.**

VACHES et taures fraîche vêlées et devant vêler sous peu, provenant de l'Ontario et du Québec. Certificats fournis. **PAUL-EMILE TRUDEAU, rang du Lac Boucherville, Cté Chambly. OL. 5-5741.**

HEREFORD — Jeunes taureaux enregistrés, 4 à 7 mois. Très belles vaches et veaux croisés, négatifs à la brucellose. **CONRAD BRETON, R.R.2, Victoriaville.**

CHIENS — Pourquoi prendre des risques — nous vous offrons de beaux chiens bien racés. Petits Collie écossais X Collie anglais, issus d'excellents chiens dressés pour le bétail, mâles, 3 mois, $12.00, femelles $6.00 — Policier X Collie, feront d'excellents gardiens, 3 mois, mâles $15.00, femelles $8.00 — Collie de frontière X Collie bergers, très bons pour les animaux, les conduisent facilement, vont à une grande distance et obéissent sur le champ, mâles, 1 an, $30.00 femelles $20.00 — Tous nos chiens sont garantis donner satisfaction ou remplacés. **JAMES ZERON, Case 463, Cardinal, Ontario.**

VERRATS et truies Yorkshire enregistrés, classés XXX, 80% et plus à l'Enregistrement Supérieur. Prêts pour service. Prime $15.00. Béliers, agnelles Oxford, Hampshire. **CHARLES MILOT Yamachiche. Tél.: 296-3626.**

UNE POULICHE beige pur-sang, 4 mois, couleur noire, à vendre. S'adresser à **ROGER GAURON, Lotbinière, Cté Lotbinière, P. Qué.**

VASTE choix de vaches laitières provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, croisées ou pur-sang. Crédit accommodant, jusqu'à trois ans pour payer. Venez en discuter. **CLAUDE DAGENAIS, 21 rang St-Jacques, St-Canut. Tél.: GE. 8-7331.**

ABERDEEN-ANGUS pur-sang enregistrés, surplus de troupeau, vaches saillies $275.00 - taures $200.00 - génisses $175.00 - taureaux, tous âges, à partir de $175.00 - Tous sujets à primes. **CLAUDE LAJOIE, Route 6, St-Sylvère, cté Nicolet. Tél.: Trois-Rivières, FR. 4-3478.**

3 VACHES Angus dont 2 avec veaux - 2 taures et 1 boeuf Angus. **CONRAD BOILEAU, Anse de Vaudreuil, Cté Vaudreuil.**

TAUREAUX Ayrshire de mères qualifiées, pères Excellent, 6 mois à 1 an. Aussi jeunes vaches vêlant en novembre et décembre. Troupeau accrédité et vacciné. **HYACINTHE COULOMBE, St-Edouard, Lotbinière. Tél: 6 s 1-4.**

TAUREAUX Holstein enregistrés, âgés de 7 mois et 10 mois, éligibles à la prime, Père Barillée Truine Faro "Très Bon", mères qualifiées. Troupeau accrédité, contrôlé, négatif. **REAL BEAUDRY, Richelieu Cté Rouville. Tél.: OL. 8-2528.**

7 VACHES Hereford avec leurs veaux — 10 taures Holstein de 2 ans — 8 vaches Holstein vêlant au printemps. S'adresser à **CLAUDE DESMARAIS, 39 rue Principale, Verchères. LU. 3-3959.**

VACHES laitières à vendre, provenant d'Ontario; vaccinées et testées, enregistrées et croisées. A prix modérés. **ERNEST GUENETTE, 105 Côte Cachée, Ste-Thérèse Ouest, cté Terrebonne.**

JEUNES BOEUFS Hereford enregistrés, porcs Tamworth de tous âges, verrats classés XXX, truies saillies. **AIME LABONTE, St-Gilles, cté Lotbinière. Tél.: 269-3395.**

TAUREAUX Holstein enregistrés, 11 mois, prêts pour le service, un autre de 6 mois. Provenant de père et de mère très bien qualifiées et éligibles à la prime. Troupeau accrédité, contrôlé, exempt de brucellose. **NORMAND FONTAINE, St-Marc, cté Verchères.**

À VENDRE - DIVERS

FOURNAISES au bois et charbon, Bélanger No 200-20 et L'Islet No 316-B, en bonne condition. **FRANÇOIS PROULX, St-Grégoire, cté Nicolet.**

MOBILIER de chambre à coucher en noyer, très propre. Cause de mortalité. S'adresser à **3125 St-Zotique, Montréal.**

3,000 CHAUDIERES en aluminium 1½ gallon et 2 gallons, à vendre. S'adresser à **RENAUD BUREAU, Lambton Cté Frontenac.**

COUPE du bois sur une superficie d'environ 12 arpents, pruche, érable, hêtre, plaine, merisier. **G. E. PALARDY, Contrecoeur Cté Verchères.**

BALANCES 500 et 1,000 lbs à vendre — pompes à eau et abreuvoirs pour porcs et bestiaux. **G. E. ST-PIERRE & FILS LIMITEE, C.P. 8, St-Germain Cté Drummond.**

SET de salle à dîner très propre à vendre. **TELEPHONEZ à Montréal, RI. 7-4837.**

SACS

Sacs de sucre et farine, nouveau style, fleuris, unis et blancs, valeur régulière de 0.60 pour 0.30 chacun, 10 sacs assortis pour $2.75 seulement. Expédions C.O.D. **ENTREPOTS DE LIQUIDATION, La Baie Cté Yamaska.**

MIEL BLANC, 24/½ lb. verre, $4.50 — 35 lb. métal $7.50 — Doré 35 lb. $7.00 — Ambré 30 lb. $5.25 — 70 lb. $12.00 — Gâteaux miel blanc $10.75 caisse de 24. **J.-B. MONTAMBEAULT, Batiscan, Qué.**

BOIS USAGE BOIS DE CHARS

AUBAINE pour construction et réparation des bâtiments **"ACHETEZ DU BOIS DE CHARS".**

Un "ESCOMPTE SPECIAL" sera accordé pour commandes durant mois d'octobre et novembre. Madrier embouveté 1¾" x 6" à 9" x 9'0 à $45.00 du mille.

Spécial Plywood Neuf

5/16 x 4 x 8 BC Fir $2.72 feuille
½ x 4 x 8 BC Fir $4.42 feuille
¾ x 4 x 8 BC Fir $6.56 feuille
1" x 12" Pin B 4 0.15 pd. lin.
⅛ x 4 x 8 Masonite $1.60 feuille

MAGNAN LUMBER CO. INC. 2461, RUE MANUFACTURES, PTE ST-CHARLES, Mtl. 22. WE. 3-4289.

COMMERCE À VENDRE

EPICERIE et RESTAURANT 48 x 30 pieds, avec toute la marchandise et la bâtisse de 7 pièces. Cette bâtisse pourrait bien servir pour magasin de pièces d'automobiles, un très bon commerce; ce serait le seul magasin du genre à Waterloo. A vendre à cause de maladie. S'adresser : **EDMOND FORTIN, 140 Sherbrooke, Granby. Tél.: FR. 2-3975.**

EDUCATION

COURS DE 4 MOIS

PAR CORRESPONDANCE, de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours. Ecrire pour renseignements. Avis : les prochains cours débuteront le 17 novembre 1962. L'inscription doit être faite avant le 15 novembre. **INSTITUT NERON, C.P. X1336, Québec, P.Q.**

ENCANS PUBLICS

VENTE de vaches laitières par encan, le vendredi de chaque semaine, à 2 heures p.m., dans les locaux des encans de la FERME INCORPOREE, à St-Pie de Bagot, dans le village. Seront vendues : 40 vaches laitières avec veaux ou devant vêler d'ici quelques jours. La majeure partie de ces vaches sont de race Holstein. Toutes sont d'excellente qualité, elles sont exemptes de mammite. Papiers de brucellose et tuberculose fournis avec chaque achat. Conditions : jusqu'à 36 mois pour payer. Pour information, téléphonez à **PR. 2-2259 ou à JEAN-GUY TRUDEAU, Ste-Julie de Verchères, 649-1122. PAUL BERNARD, encanteur.**

FILS - TISSUS - COUPONS

COUPONS DE NYLON

Teintes pastelles assorties pour confectionner quantité de vêtements à prix ridiculement bas.

PETITS COUPONS, pour petits vêtements d'enfants. Paquets de 7 lb. (environ 50 à 70 vgs carrées) pour $3.00 le paquet.

GRANDS COUPONS, pour grands vêtements de dames ou demoiselles. Paquet de 3 lb., (environ 20 à 40 vgs carrées pour $4.10 le paquet).

DENTELLE blanche et de couleurs assorties. ½ livre $2.00.

FOYER D'ECONOMIE
1840 Parthenais, Montréal, P.Q.

LISIERES pour tisser; toutes sortes et couleurs; demandez nos prix. **FIL A TISSER,** naturel bobines de ½ lb., 2/8 - 1.01 la lb. — 2/16 - 1.10 lb.

BOUTONS, couleurs et grandeurs assorties. 1.40 la lb. **FIL A COUDRE,** blanc ou noir, bobine 5,000 vgs $1.46 la bobine. **COUVERTURE** en flanelle américaine pour bébés. Teintes pastelles assorties, toutes faites, légères imperfections. Paquet de 2 lb. pour $4.00

COUVERTURES EN EDREDON, coupons de couleurs et longueurs assorties. Pratique pour lits d'enfants, grands lits, etc. Paquet de 5 lb. à 0.70 la lb., $3.50 le paquet. Demandez échantillon et catalogue gratis. PRIME avec commande de $8.00.

FOYER D'ECONOMIE
1840, rue Parthenais, Montréal.

VENTE DE COUPONS REDUCTION 50%

GRATIS, PRIME AVEC CHAQUE ACHAT DE $8.00 OU PLUS

Toutes sortes de tissus à partir de 17c la vg. Coupons ½ à 1 vg. appareillés.

FLANELLETTE fleurie et rayée pour pyjamas, (27c vg) 23 vgs pour $6.21.
CORDUROI, couleurs vives, assorties. (48c vg) 13 vgs $6.24.
COTON blanc, tout usage (17c vg) 24 vgs pour $4.08.
COTON uni de couleurs (18c vg) 22 vgs pour $3.96.
BROADCLOTH imprimé, fleuri, (25c vg) 26 vgs pour $6.50.
BROADCLOTH mercerisé de couleur (20c vg) 25 vgs pour $5.00.
GABARDINE unie et fantaisie (35c vg) 10 vgs pour $3.50.
GROS DRIL uni à pantalons (21c vg) 14 vgs pour $2.94.
BEDFORD CORDE à pantalons (23c vg) 17 vgs pour $3.91.
NYLON MATT fini suède, teintes vives assorties. Pour jolis pantalons d'enfants et de bébés, gilets, robes, jumpers. Paquets de 2 lb. (environ 8 vgs) pour $2.25.
TERYLENE, blanche ou barrée, pour blouses, chemises, robes de bébés ou fillettes. Ne demande pas de repassage. Paquets de 2 lb. (environ 15 vgs carrées) pour $3.25.
RAYONNES assorties pour garnitures, blouses, 2 lb. $1.00.
LAINAGES assortis de 9 po. à 18 pouces, 2 lb. pour $3.00.
SERVIETTE de ratine blanche et de couleurs, 2 lb. $3.00.
TISSU à linge à vaisselle et serviettes à mains. Paquet de 2 lb. (environ 15 vgs) $1.20.

Nous ne vendons que par le nombre de verges indiqué.
SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS
Commandes C.O.D. acceptées
Demandez notre catalogue gratis
SYNDICAT DES COUPONS
Boîte postale 575 — Montréal.

FILS à tisser de couleurs et naturels 2/8 et 2/16, $1.15 lb. - 5 lb. $4.97 - 10 lb. $9.25, sur canelles de ½ lb. - Flanellette blanche $4.00 - Imprimée, coupons de ½ - 2 verges, (23 vgs) .27 vg. $6.00 - Demandez catalogue et échantillons. **MME I. SCHAEFER, Drummondville, Qué.**

FIL A TISSER 2/16 à 4/8. Naturel 0.80 et 0.90 lb. Couleur $1.00 lb. Rouge et orange $1.25 lb. Jersey pâle, 0.27 lb. Foncé, 0.35 lb. Laine et métallique. **G. LEGAULT, 5960, rue Alphonse, Brossardville, P. Qué.**

LAINAGE 5 livres $4.98, 54" par ½ et ¾ vge largeur, à robes et jupes et pantalons garçons. **MME A. SCHAEFFER, Drummondville, Qué.**

FEMMES, FILLES DEMANDÉES

AIDE générale, 2 enfants, chambre privée, conditions exceptionnelles. Références. **MME R. MORANVILLE, 95 Pierre Bourgery, Boucherville. Tél.: OL. 5-5463.**

JEUNE FILLE avec expérience demandée pour travail général maison privée. Logée, nourrie, chambre privée. Références. $25. par semaine. **MME ALLAN GUERTIN, 45 Plateau Belmont, Repentigny. Tél.: 581-2466.**

JEUNE fille, maison privée, 2 enfants d'âge scolaire. Chambre seule, dimanche libre, bon salaire. **MADAME JEAN-LOUIS PILON, 15,005 Boul. Gouin O., Ste-Geneviève. 626-3735.**

JEUNE fille, ouvrage général maison privée - 2 enfants - $25.00 par semaine. S'adresser : **MME L. LEMIRE, 44 Plateau Belmont, Repentigny. Tél.: 581-3137.**

JEUNE fille avec expérience demandée, bon chez-soi, 4 enfants, 2 d'âge scolaire. Chambre seule et salle de bain. Bon salaire. **ECRIRE à Mme ROGER SAVARD, 3565 boul. Toupin, Ville St-Laurent, ou TELEPHONER à FE. 4-5685.**

JEUNE fille ou femme demandée pour ouvrage de maison. Bonnes conditions. **MME M. GUAY, 5886 Bannantyne, Verdun, Montréal. Tél: PO. 9-7665.**

PERSONNE responsable pour service domestique, aimant les enfants, le plus jeune a 4½ ans. Bon chez soi. Doit parler un peu l'anglais et avoir expérience en cuisine. Femme de ménage. Bon salaire et congés généreux. **ECRIVEZ OU TELEPHONEZ à MME. MORRISON, a/s Elisabeth Morgan Limited, 1155 Boul. Dorchester Ouest, Ch. 2210, Montréal. — 866-6601.**

FILLE compétente, aimant les enfants, ouvrage général dans maison privée. $30.00 par semaine. **MME GILLES DEROME, 11,842 De Meulles, Montréal. FE. 4-3403.**

HOMMES DEMANDÉS

DETECTIVES

Devenez détective ou investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Ecrivez à : COURS GENERAL D'INVESTIGATION, Dépt 7, 10790, rue André-Jobin, Montréal 12, P.Q., et recevez gratuitement : "Le LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION" avec tous les détails.

MACHINES - OUTILLAGE

LES SYSTEMES à traire CHOREBOY sont vendus et entretenus par le **Centre Chore-Boy, 228, boulevard St-Joseph, St-Jean, Qué.** et leurs agents autorisés dans la province.

TRACTEUR Cockshutt 30, hydraulique, 3 points de suspenson, prise de force, poids pour roues, calcium, tout équipé — épandeur à fumier Massey-Harris sur pneus, à tracteur — charrues hydrauliques 2 et 3 versoirs. Ces machines sont garanties. **LEO DUBOIS & FILS, Ste-Thérèse, cté Terrebonne. TA. 3-3521.**

CHAINES A PNEUS DE TRACTEURS, niveleuses, camions, automobiles — Chaînes de camions à moitié du prix régulier. Demandez nos prix. **Agents demandés. S.V.P.** répondre en anglais si possible. Cultivateurs, achetez vos chaînes directement d'un grossiste et épargnez de l'argent. **JACK WARDELL, 1371, 3rd Ave., East Owen Sound, Ont.**

1,000 CARCANS neufs, nouvellement arrivés, $5.50 chacun — 200 abreuvoirs $5.75 chacun — éventails complets, 20 pcs., pour étable, $77.00 chacun. Une quantité de machines usagées, en bon ordre, pour la ferme. Plusieurs épandeurs à fumier, de tous modèles et de toutes grandeurs. Nous acceptons l'argent canadien. **RAYMOND BEDARD, Boîte 98, Champlain, New-York.**

TRACTEUR 35 diesel Massey-Ferguson — tracteur 50 Massey-Ferguson avec pneus 11 x 38 et pelle en avant — 3 tracteurs Ford avec charrues — 1 tracteur Farmall C avec charrue — 1 tracteur Super A avec sarcleur — 1 épandeur d'engrais 90 minots — 2 niveleuses avec attachement 3 points — 1 charrue 2 raies pour Tracteur International 275. **J.-B. GIRARD, 101, rue Bourdages, St-Denis, cté St-Hyacinthe. Tél.: 57 sonnez 4.**

CHARRUE à neige modèle en V, avec aile de côté. **CLAUDE OUIMET, 31 Boul. Bellerive Ouest, St-Elzéar. MO. 9-2842.**

TRACTEUR 560 International, charrue à 4 rales, loader, niveleuse, cabine ainsi que charriot à fumier, 100 pieds de rails. Abandon de la culture. **JEAN-PAUL PATENAUDE, Beloeil. FO. 7-3880.**

MUSIQUE

COURS de guitare espagnole par correspondance. Etudes de l'élève suivies avec soin mensuellement. Satisfaction garantie ou argent remis. S'adresser à : **PROF. LEFEBVRE, C.P. 171, Val d'Or, Qué.**

ON DEMANDE

NOUS achetons les animaux morts ou vivants et nous offrons un bon prix. Nous allons chercher les animaux à 30 ou 35 milles aux environs de Saint-Hyacinthe. Appeler charges renversées à Province 3-2939. **A. PICARD ENRG. Entrepôt dans le 4e Rang Sainte-Rosalie, Saint-Hyacinthe.**

ARGENT DEMANDÉ

Garanti 10% d'intérêts

Petits prêteurs, confiez-vous à Landlord Acceptance Corp.

$1,000. à $10,000.

190 est, boul. Dorchester
Montréal
UN. 1-5438

POUSSINS - POULETTES

POUSSINS — Lignées pour la ponte - Babcock Bessie et Hubbard Comet — Lignée pour la chair : Vantress x Arbor Acre — Demandez notre catalogue. **COUVOIR VAUDREUIL ENR., Dorion, P. Qué.**

500 POULETTES Hybrides brunes et noires, en ponte, à vendre $2.25 chacune. Pas de livraison **WILLIAM MC DIARMID, 6, rue St-Charles, Ste-Philomène, Cté Châteauguay. Tél.: 692-0800.**

2,500 BELLES POULETTES Hy-Line en ponte et prêtes à pondre, aussi quelques milliers de 3 et 4 mois de même race. **COUVOIR BOIRE et FRERES, Wickham, Cté Drummond. Tél.: 45.**

POULETTES, poussins mélanges ou cochets. Pour la ponte : la poulette Shaver Starcross 288. Races à deux fins : Light Sussex, P.R.B. etc. Pour la chair : Arbor Acre. **COUVOIR DE PONT VIAU, 25, Boul. des Laurentides, Pont-Viau, Montréal 40, P.Q. Tél. MOntcalm 9-3656.**

LES PRIX des oeufs augmentent — moins de poulettes en ponte — achetez des poulettes de production d'oeufs maintenant. Nous offrons les meilleures pondeuses d'oeufs Ames In-Cross et Leghorn de lignée croisée. Détail complet en français. **BRAY CHICKS LIMITED, 122 John Street North, Hamilton, Ont.**

400 POULETTES, 5 mois, Light Sussex et Hybrides New-Hampshire X Sussex. S'adresser à **COUVOIR COOPERATIF, St-Antoine-sur-Richelieu.**

(Suite à la page 14)

TV RADIO

POUR LES GRANDS — NOTRE CRITIQUE — POUR LES PETITS

Avec ou sans plaisir

L'émission s'appelle "Ce soir ou jamais." Personnellement, je préférerais que ce ne fut pamais "ce soir" et toujours "jamais." Elle dure 1 heure 30 — de 6 heures à 7 h. 30 — tous les soirs, à CBFT. Le rythme doit en être haché, rapide. On passe de la course automobile à la philosophie, des dernières nouvelles à une chanson d'Aznavour. C'est une salade que je trouve fort indigeste. Même si elle réunit d'excellents éléments, leur saveur ne se marie pas toujours bien.

Vous n'êtes pas sitôt entré dans le vif du sujet d'une entrevue que l'on coupe la parole à l'interlocuteur pour passer à autre chose de plus... ennuyeux. Les enfants s'amusent ainsi, trois minutes à crayonner et deux minutes à sauter à la corde. On y entend d'un soir à l'autre des animateurs aussi différents que Jean Gascon, Monique Leyrac, Fernand Séguin, Michelle Tisseyre, Pierre Chouinard, etc. Il est surprenant que le résultat n'en soit pas meilleur. On veut faire neuf et léger... Peut-être qu'après un rodage de plusieurs semaines l'émission s'améliorera considérablement. Je préférerais encore l'ancien "Carrefour" peut-être trop sérieux au gré de plusieurs, mais qui nous donnait ce que l'on en attendait.

* * *

Monique Gaube a tous les atouts en main : elle est jolie, pétillante, elle chante agréablement et a infiniment de présence en scène. "Avec Plaisir," tous les mercredis soir, au canal 10, est, grâce à elle, une émission fort plaisante. La semaine dernière, elle présenta plusieurs extraits d'"Irma la Douce." Je me souviens de sa figure, de sa voix, mais son partenaire était si falot que je n'ai même pas retenu son nom. Cela aurait été plus parfait si Michel Noël n'était pas venu rompre le charme avec ses "fesses de jambon en spécial"... Voilà un commanditaire qui ne se marie pas bien avec la romance amoureuse.

* * *

Il est 2h. 30 — j'ouvre la radio à CBF. La voix frémissante d'émotion de Jean-Paul Nolet poursuit "L'incendie se propage à un rythme hallucinant. Des tourbillons de fumée noire se répandent sur le port. Le coeur de la ville rougeoie"... Me voilà toute tendue, mais bien vite rassurée, car ce reportage est une retransmission enregistrée du fameux incendie de la gare Bonaventure en août 1948.

De ces surprises vous attendent, de 2 h. 15 à 3 hres, à l'émission "Le Bel Age" qu'anime avec intelligence l'excellente Lisette Gervais et Pierre Paquet. On interroge des personnalités de différents milieux. On leur laisse le temps de vider leur sac et l'on sait leur poser les questions qu'il faut. Pierre Dagenais nous fit ainsi connaitre sans détour le fond de sa pensée sur le théâtre et les comédiens. On fait tourner des disques charmants et surtout on retransmet certains reportages particulièrement marquants.

Il est bon que les énormes richesses sonores de Radio Canada, qui prennent tellement d'espace, servent ainsi au profit des auditeurs. C'est un plaisir teinté de nostalgie que de revivre des moments déjà anciens, mais qui nous semblent encore si récents.

MARIE-STEPHANE

S.V.P. PRENDRE NOTE

Centre de documentation sur la pharmacie

Un centre de documentation sur la pharmacie vient d'être installé à la Place Ville-Marie à Montréal. C'est une officine de pharmacien complètement équipée de la façon la plus moderne. On y trouve tout le matériel requis dans la préparation des drogues. Des pharmaciens s'y tiennent en permanence pour répondre aux questions du public sur la Pharmacie et les médicaments. Les documents originent du Ministère fédéral de la Santé. A remarquer spécialement: des cartes d'antidotes dont on peut se servir en cas d'empoisonnement par accident. Les jeunes peuvent y trouver tous les renseignements sur la profession pharmaceutique, ouverte aux jeunes gens et jeunes filles.

Le Comité du Timbre de Noël

L'oeuvre du timbre de Noël a été instituée dans plusieurs pays pour venir en aide aux sociétés qui combattent la tuberculose et autres maladies pulmonaires. Le mouvement a pris chez nous une telle ampleur qu'il est devenu nécessaire d'en coordonner la vente dans la province. Les neuf fédérations régionales ont établi des programmes d'éducation populaire et ont organisé le dépistage des cas. Plus de quatre millions de personnes ont été radiographiées gratuitement depuis 1944, grâce aux camions radiologiques du ministère provincial de la Santé. C'est donc le ministre de la santé qui s'est adressé au Comité provincial de défense contre la tuberculose, pour organiser la vente du timbre de Noël de façon uniforme dans toute la province, avec la collaboration des sociétés antituberculeuses de Montréal, qui ont uni dès lors leurs efforts pour fonder à Montréal le Comité du Timbre de Noël.

Société canadienne du cancer

La Société canadienne du cancer vient de relancer sa campagne pour avertir les adolescents des risques que comporte l'habitude de fumer. Le premier programme, lancé il y a un an, fait déjà partie intégrante du programme scolaire dans de nombreux endroits de la province. Mais la province vise un objectif majeur : que toutes les écoles secondaires et supérieures de la province en soient atteintes.

Cinéma matière scolaire

Le cinéma est devenu une matière scolaire dans les classes d'éléments du séminaire Saint-Joseph, à Trois-Rivières. La décision a été prise ces jours-ci par l'assistant-préfet des études, M. l'abbé Louis Martel, qui a charge des classes d'Eléments, Syntaxe, Méthode et Versification. Des cours analogues se donnent aussi dans des collèges montréalais: Collège Sainte-Marie, Collège Sainte-Croix, Collège Saint-Viateur, Collège André Grasset, Ecole Louise Trichet, Collège Olier, Ecole Stella Maris, Pensionnat Saint-Lambert. On en donne aussi ailleurs dans la province, notamment au séminaire de Saint-Jean et au juvénat sénior Bromptonville.

LES PETITES ANNONCES

(Suite de la page 13)

REMEDES

Vous avez tout essayé sans succès. — Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux ? — Pour $1.00 nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 450 boul. Labelle, Chomedey, Montréal 40.

LA BERNARDINE
MERVEILLEUSE TISANE préparée par les Pères Cisterciens pour maladies de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau $1.25 la boîte. — ABBAYE DES PERES CISTERCIENS, Rougemont, Qué.

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE ? Soulagement et confort. Pas de courroie-sangle. Pas d'élastique, pas d'acier. — Ecrire à : Smith Manufacturing Co., Dept. 200, PB Kreston, Ontario.

TERRES À VENDRE

PETITE FERME située près de Drummondville. Prix $300.00 conditions, $10.00 comptant, balance $5.00 par mois sans intérêt. Ecrivez à SENNEVILLE RANCH, La Baie, comté Yamaska, Québec.

A VENDRE 1 terre de 90 arpents à jardinage avec maison neuve. 1 mille du village. Ecole centrale CLAUDE DAGENAIS, St-Lin.

BONNE terre maraîchère à vendre, parfaitement égouttée. Cause santé. TELEPHONEZ à MARCEL LANE, Sherrington 454-2922.

A VENDRE ferme avicole, région de Montréal - 200,000 lb. de viande par année, partie abattue et vendue sur place. - $25,000 comptant. CASE 74, 515 Avenue Viger, Montréal 24, Qué.

TERRES et commerces à vendre. Pour renseignements, écrire aux IMMEUBLES DION, L'ANGE-GARDIEN, comté de Rouville, P. Qué.

SAINT-HERMAS, 160 arpents avec roulant complet, 45 bêtes à cornes, quota lait, 10 bidons, 35 milles de Montréal. Pas d'agents S'adresser à : ARTHUR CAMPEAU St-Hermas, cté Deux-Montagnes.

2 BELLES TERRES à vendre sur la route 23, St-Henri de Lévis. S'adresser à : JOSAPHAT PLANTE, Tél.: 48 W 2.

A VENDRE terre de 90 arpents. Bien bâtie, à St-Benoît, 2½ milles du village. Eau courante, système de chauffage. S'adresser à : G. LABONTE, St-Benoît, cté Deux-Montagnes. Tél.: 258-3358.

FERME 200 acres située non loin de Rigaud, quota de lait à Montréal. 14 bidons, troupeau de vaches enregistrées. Machines aratoires neuves, bâtiments neufs. Vendrais au complet ou en partie. Pour information, ECRIRE à CASE 78, 515 Avenue Viger, Montréal.

BELLE TERRE 120 arpents dont 104 en culture. Bien bâtie. Prix raisonnable. S'adresser à : CHARLES A. VANDAL, Prouixville, cté Champlain, P. Qué. Tél.: 364-2591.

ST-HERMAS, 85 arpents, 50 à jardinage — quota à Montréal, avec ou sans roulant. S'adresser : CLAUDE CARRIERE, St-Hermas, Tél.: 258-2759.

• Films à l'affiche de la TV du 28 octobre au 3 novembre 1962 •

MONTRÉAL, Canal 2 (CBFT)

DIMANCHE, 28 octobre
8h.30 — L'APPEL DE LA FORET
Américain. 1936. Film d'aventures — Réalisation moyenne. Bons interprètes. — Fin morale. Attitudes libres. **Adultes.**

LUNDI, 29 octobre
1h. — LA PRINCESSE ET LE VOLEUR
Américain. 1952. Conte oriental. — Film de série dénué de toute qualité. — Tenues sommaires. **Adultes.**
11h. — LES MYSTERES DE PARIS
Italo-français. 1957. Mélodrame. — Feuilletonnesque et mélodramatique à souhait. Ensemble d'une naïveté au charme désuet. Bons interprètes. Histoire assez sordide. Vengeance finale. **Adultes.**

MARDI, 30 octobre
1h. — DU SANG SOUS LE CHAPITEAU
Français. 1957. Aventures policières de Georges Péclet, avec le clown Achille Zavatta et Ginette Leclerc. — Un piètre tableau du monde du cirque. Dialogue ridicule. Le clown Zavatta provoque plus la curiosité que l'émotion. — Liberté d'allure et de tenue. **Adultes.**

MERCREDI, 31 octobre
1h. — LE TROU NORMAND
Français. 1952. Comédie de Jean Boyer avec Bourvil et Jeanne Marken. — Idée originale, mais développée de façon lourde et malhabile. Interprétation convenable. — Scène et propos légers. **Adultes.**

JEUDI, 1er novembre
1h. — BILLE DE CLOWN
Français. 1950. Comédie — **Adultes et adolescents.**

VENDREDI, 2 novembre
8h.30 — LA NUIT DES ESPIONS
Français. 1959. Drame psychologique — Deux espions, réunis dans une cabane isolée, s'efforcent de percer le secret de leur identité. — Thème original. Complexe à souhait. Invraisemblances. Réalisation soignée. Une certaine recherche. Interprétation correcte. — Scène assez sensuelle. Une certaine confusion entre le bien et le mal. **Adultes, des réserves.**
11h. LA COURSE AUX ILLUSIONS
Italien. 1948. Drame — Intéressant malgré quelques invraisemblances et une certaine lenteur. Une Anna Magnani magnifique. — Met en relief l'intégrité et la beauté de la famille. **Adultes et adolescents.**

SAMEDI, 3 novembre
3h. — LE MANTEAU
Italien. 1952. Comédie satirique — Oeuvre de valeur, à la fois sensible et cruelle. Satire et humour. Belle photographie. Rascel remarquable. — Leçon indirecte de charité. Pessimisme. Images suggestives. **Adultes, des réserves.**
11h. — LES TUEURS
Américain. 1945. Drame policier — Assez compliqué mais bien mené. Plusieurs prouesses techniques. Bons acteurs. — Atmosphère déprimante. Etres plongés dans le crime et l'attachement à l'argent. **Adultes, des réserves.**

OTTAWA, Canal 9 (CBOFT)

MONCTON, Canal 11 (CBAFT)

JONQUIÈRE, Canal 12 (CKRS-TV)

MONTRÉAL, Canal 10 (CFTM TV)

DIMANCHE, 28 octobre
8h. — MEURTRE EN MUSIQUE
Américain. 1947. Comédie policière — Fantaisie et entrain. Réalisation intelligente. Interprétation très vivante. — Meurtres et inconduite. **Adultes, des réserves.**
9h.30 — LE MONDE SERA NOTRE — Télé-policier
Italien. 1957. Drame policier — Scénario conventionnel. Réalisation moyenne. Interprétation convenable. — Châtiment final. Ambiance brutale, moeurs libres, scènes osées. **Adultes, des réserves.**
11h.10 — LE PLUS JOLI PECHE DU MONDE
Français. 1951. — Comédie.— Comédie pleine d'entrain. Bonne réalisation. — Mariage traité avec désinvolture. **Adultes, des réserves.**

LUNDI, 29 octobre
2h.45 — DEMAIN, NOUS DIVORCONS
Français. 1950. Comédie-vaudeville — Thème usé mais traité avec beaucoup de finesse et d'humour. — Divorce et remariage. **Adultes, des réserves.**

MARDI, 30 octobre
2h.45 — LE RENDEZ-VOUS DE QUATRE HEURES
Américain. 1955. Western — Rythme alerte. Atmosphère d'époque bien reconstituée. Claudette Colbert excellente. — Eléments positifs dominants. **Adultes et adolescents.**
7h. 15—FEU D'ARTIFICE - Ciné-roman
Allemand. 1954. Comédie musicale — Un professeur de cirque bouleverse la vie rangée de ses frères et soeurs en revenant inopinément dans sa ville natale. — Comédie facile, assez plaisante. Quelques bons gags. Interprétation satisfaisante. — Ensemble positif. Situation un peu délicate. **Adultes.**

MERCREDI, 31 octobre
2h.45 — L'HOMME DE BERLIN
Britannique. 1952. Drame psychologique — Histoire invraisemblable. Réalisation de qualité. Style expressionniste. — Atteinte au principe de l'indissolubilité du mariage. **Adultes, des réserves.**

JEUDI, 1er novembre
2h.45 — LE CHEMIN DE LA LIBERTE
Allemand. 1942. Biographie romancée réalisée par Rolf Hansen — Film réalisé et interprété avec un style qui lui confère un certain intérêt spectaculaire. — Situations délicates. **Adultes.**
8h.30 FERNAND COWBOY
Français. 1956. Parodie de western réalisée par Guy Lefranc. — Agréable, mais inégal. Plusieurs gags excellents. Raynaud s'en donne à coeur joie. — Danse osée, tenues légères. **Adultes, des réserves.**

VENDREDI, 2 novembre
2h.45 — UNE FILLE COMME CA
Britannique. 1955. Etude de milieu. — Maladroit et bavard. Laurence Harvey terne. Julie Harris dynamique. — Inadmissibles conceptions de la vie. Conduite immorale de l'héroïne. **Adultes, des réserves.**
11h.10 — LE ROI ET QUATRE REINES
(The King and Four Queens)
Américain. 1956. Western mélodramatique. — Réalisation de routine d'un scénario invraisemblable. — Ici, seul l'argent compte. Scènes suggestives. **Adultes, des réserves.**

SAMEDI, 3 novembre
2h. — CHANGEONS DE SEXE
Américain. 1943. Fantaisie burlesque. — Idée originale, mais mal développée. Comique assez lourd. De bons moments. — Situation délicates. **Adultes.**
8h. — BATAAN
Américain. 1943. Drame de guerre. — Trop spectaculaire. Réalisme faible. Acteurs peu convaincants. — Héroïsme. **Adultes et adolescents.**

SHERBROOKE, Canal 7 (CHLT TV)

DIMANCHE, 28 octobre
11h.15 — HISTOIRE D'UN GRAND AMOUR
Mexicain. Drame sentimental. — Réalisation honnête. Bonnes scènes de danses et de musique folklorique. — Esclandre. Amour adultère. **Adultes.**

VENDREDI, 2 novembre
8h.30 LA NUIT DES ESPIONS
(Voir plus haut, canal 2.)
11h.15 LE REVEIL DE LA SORCIERE ROUGE
Américain. 1948. Film d'aventures. — Récit conventionnel, mais adroit. Mise en scène honnête. — Inconduite quelque peu atténuée par le genre. **Adultes.**

SAMEDI, 3 novembre
2h. LE MANTEAU
(Voir plus haut, canal 2)
11h. 15 LA DEESSE DES INCAS
Américain. 1952. Drame exotique. — Pauvre en tous points. — Caractère impressionnant, cruel et suggestif de maintes scènes. **Adultes, des réserves.**

TROIS-RIVIÈRES, Canal 13 (CKTM-TV)

LUNDI, 29 octobre
12h. 30 — REVES D'AMOUR
Français. 1946. Evocation romantique. — Scénario moyen. Wilm insupportable. Réalisation soignée. Interprétation pauvre de Wilm, bonne des autres. **Adultes, des réserves.**

MARDI, 30 octobre
12h.30 — L'INVISIBLE MEURTRIER
Américain. 1945. Film policier. — Action assez confuse. Intérêt soutenu. Réalisation moyenne. — Atmosphère tendue. Sujet pour adultes.

MERCREDI, 31 octobre
12h.30 — L'AFFAIRE DE LA 99e RUE
Américain. 1953. Film de gangsters. — Policier conventionnel, mais réalisé soigneusement. Bon suspense. Interprétation de qualité. — Nombreuses scènes de violence confinant parfois au sadisme. Atmosphère trouble et révoltante. **Adultes, des réserves.**

JEUDI, 1er novembre
12h.30 — LUNE DE MIEL A BALI
Américain. 1940. Comédie sentimentale. — Film de seconde qualité! — **Adultes et adolescents.**

VENDREDI, 2 novembre
12h.30 — L'APPEL DE LA FORET
(Voir plus haut, canal 2)
8h.30 — LA NUIT DES ESPIONS
(Voir plus haut, canal 2)

SAMEDI, 3 novembre
2h. — LE MANTEAU
(Voir plus haut, canal 2)
11h.30 — LE CAID
Américain. 1942. Drame policier — Thème banal. Bonne réalisation technique. Interprétation experte d'Humphrey Bogart. — Liaison adultère. Violence abusive. **Adultes, des réserves.**

QUÉBEC, Canal 4 (CFCM-TV)

ROUYN-NORANDA, Canal 4 (CKRN-TV)

VENDREDI, 2 novembre
8h. 30 — LA NUIT DES ESPIONS
(Voir plus haut, canal 2, vendredi, 2 novembre, 8h.30.

SAMEDI, 3 novembre
2h. — LE MANTEAU
(Voir plus haut, canal 2, samedi, 3 novembre, 2 h.)

LA REVUE DES MARCHÉS

PRODUITS AVICOLES

Les réceptions d'oeufs ne furent pas abondantes au cours de la semaine dernière quoique les gros et moyens en provenance de l'Ontario s'achetèrent à des prix beaucoup plus bas tandis que les oeufs de la catégorie A-Petits demeurèrent fermes. La demande se continue bonne, cette semaine, et les approvisionnements sont adéquats. Cependant les prix se raffermissent et ont une tendance à la hausse.

Le marché de la volaille s'est maintenu généralement tranquille avec des prix inchangés. Les approvisionnements de poulets lourds et légers et de poules furent adéquats et la demande se maintient ferme. Les transactions commerciales concernant les dindons sont peu animées.

Volailles en boîtes

Semaine finissant
LUNDI, le 22 octobre 1962

POULETS ABATTUS

(6 livres et plus)

A	36c

(4½ et moins de 6 livres)

A	29c-30c

(3½ et moins de 4½ livres)

A	27c
Poulets à griller et à frire	26c

Poulets éviscérés en vrac
(5 livres et plus)

A	49c-50c

(4 et moins de 5 livres)

A	43c-44c

(3 et moins de 4 livres)

A	40c-41c
Poulets à griller et à frire (sous glace)	35c-36c

POULES ABATTUES

(De 5½ livres et plus)

A	26c-27c

(4½ et moins de 5½ livres)

A	20c-21c

(Moins de 4½ livres)

A	14c-16c

Poules éviscérées en vrac
(5 livres et plus)

A	39c-40c

(4 et moins de 5 livres)

A	38c-39c

(Au-dessous de 4 livres)

A	29c-32c

JEUNES DINDONS

Moins de 8 livres	45c-46c
Canards	48c-50c

Volailles vivantes

POULES

Prix aux producteurs à Montréal

6 livres et plus	20c-21c
5lb et moins de 6	13c-14c
Moins de 5 livres	11c-12c

POULETS

6½ livres et plus	28c-29c
5 livres et moins de 6½ livres	22c
4 livres et moins de 5 livres	21c
Poulets à griller et à frire	21c

DINDONS

Jeunes dindons:	
Moins de 10 livres	28c
Dindons adultes ... moins de 20 livres	28c-29c
Dindons 20lb et plus	24c-25c
Canards	29c-30c

Oeufs

Prix sur place à Montréal

OEUFS TRIES
(caisses gratuites)

Extra-Gros	48c-49c
A-Gros	47c-48c
A-Moyens	41c-42c
Petits	36c
B	35c
C	25c

(Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.)

Extra-Gros	54c-55c
A-Gros	53c-54c
A-Moyens	46c-47c
A-Petits	41c-42c

Prix de détail aux consommateurs
(cartons de douzaines)

Extra-Gros	59c-69c
A-Gros	59c-67c
A-Moyens	51c-59c
A-Petits	47c-49c

Beurre, fromage, lait en poudre

Mardi, le 23 octobre 1962, sur le marché de Montréal, le prix du beurre s'établissait à 51¾c 93 pts et 50¾c 92 pts admissible, 50¾ non admissible, pour le beurre frais pasteurisé, Canada, première qualité.

Le fromage blanc du Québec se vendait 34⅜c, coloré 34⅜c, prix de remise, parafiné, F.O.B., Montréal.

Prix payé jeudi, le 18 octobre

Le lait en poudre pulvérisé, No 1, se vendait en sacs 8c à 10c, 7c à 9c le cylindre.

Lait en poudre, consommation animale 7c à 7¼c.

Poudre de lait de beurre 6½c à 6¾c.

Poudre de petit lait 4¼c à 4¾c.

Pommes de terre

Lundi, 22 octobre 1962, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail, pour les pommes de terre, étaient les suivants :

Québec	75 lb	1.00-1.10
Québec	50 lb	0.75-0.80
N.-B.	50 lb	0.85-0.92
I.-P.-E.	75 lb	1.45
E.-U., sucrées, boiss.		4.25

Fruits et légumes

Prix payés aux cultivateurs et aux grossistes en fruits et légumes au Marché Central. Ces prix sont fournis par le Ministère provincial de l'agriculture, service de l'horticulture, division de l'inspection, 306 est, rue Craig, Montréal.

LUNDI, 22 octobre 1962

POMMES — Lobo 1.00-1.25; pommettes 2.00-2.75; McIntosh 1.00-1.25, tombées .75-1.00; Wealthy & Wolf River 1.00 le minot.

BETTERAVES — .40-.50 la douzaine de paquets, 1.00-1.25/50 livres.

BLE D'INDE — .20-.25 la douzaine.

CAROTTES — .40-.50 la douzaine de paquets, 1.00-1.25/50 livres.

CELERI — 1.75-2.50 le cageot, coeurs 1.25 la douzaine.

CHICOREE & ESCAROLE — .75-1.00 la douzaine.

CHOUX — .90-1.00 le cageot ou le sac de 50 livres, rouge ou savoie 1.25 la douzaine.

CHOUX DE BRUXELLES — 2.75-3.00 les 16 pintes.

CHOUX CHINOIS — .75-1.00 le cageot.

CHOUX-FLEURS — 1.25-1.50 la douzaine.

CITROUILLES — 1.50-2.50 la douzaine.

COURGES — Marrow 1.00; Hubert squash 2.00-2.50 la douzaine, pepper 1.25-1.50 le minot.

EPINARDS — 1.00 le minot, 1.75/12 cellos de 16 onces.

LAITUE — Boston 1.50/2 douzaines; Iceberg 1.00-1.25 le cageot.

NAVETS — 1.00-1.25/50 livres.

OIGNONS — Spring .40-.50 la douzaine de paquets, jaunes 1.25-1.50, rouges 2.00/50 livres.

PANAIS — 2.50/12 cellos de 24 onces, 2.00-2.50 le minot, 1.25 /½ minot.

PERSIL — .35-.40 la douzaine de paquets.

PIMENT — Vert doux 1.00-1.25 la boite, 1.25-1.50 le minot, fort 1.00-1.25/6 pintes.

POIREAUX — .50-.75, petits .35 la douzaine.

RADIS — .40-.50 la douzaine de paquets, 2.00/30 cellos.

SALSIFIS — 1.25 la douzaine de paquets.

Animaux vivants

MARCHE DE L'OUEST

Bouvillons	
Choix	27.50-27.85
Bons	26.00-27.25
Moyens	20.75-25.85
Communs	12.50-20.50
Vaches	
Bonnes (types à boucherie)	aucune
Bonnes, locales	16.25-18.50
Moyennes	14.75-16.00
Communes	13.00-14.75
Très communes	7.50-12.75
Taureaux	
Bons	18.50-21.50
Communs, moyens	14.50-18.25
Taures	
Bonnes	19.00-21.25
Moyennes	17.75-18.50
Communes	14.00-17.50
Veaux de lait	
Bons	28.00-32.00
Moyens	22.00-27.00
Communs	14.00-22.00
Veaux de chaudière	14.00-19.00
Agneaux et moutons	
Agneaux	17.00-18.00
Bons	16.00
Communs	aucun
Moutons	
Bons	8.00
Communs	3.00-6.50

MARCHE DE LEST

Bouvillons	
Choix	aucun
Bons	aucun
Moyens	aucun
Communs	13.00-20.00
Vaches	
Bonnes (types à boucherie	17.50
Bonnes, locales	16.50-17.00
Moyennes	15.25-16.25
Communes	13.25-15.00
Très communes	9.00-13.00
Taureaux	
Bons	18.50-19.00
Communs, moyens	13.00-18.00
Taures	
Bonnes	aucune
Moyennes	19.00
Communes	12.00-18.00
Veaux de lait	
Bons	28.00-33.00
Moyens	23.00-27.00
Communs	
Veaux de chaudière	
Veaux de champ	14.00-23.00
Veaux pour engraisser	15.00-18.00
Agneaux et moutons	
Agneaux:	
Bons	aucun
Communs	aucun
Moutons:	
Bons	aucun
Communs	aucun

ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, assistant-surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe Saint-Charles, lundi le 22 octobre 1962.

Les arrivages : 1050 bovins, 684 veaux, 112 porcs, 285 agneaux et moutons.

Les réceptions de bovins, cette semaine, comprenaient environ 160 sujets de moins qu'à l'ouverture la semaine dernière, et se formaient de 290 bouvillons, 664 taures et vaches et 96 taureaux. Les transactions s'effectuèrent plutôt lentement à la suite d'une demande modérée. Les prix payés étaient de quelque $0.50 à $1.00 moins cher, sur la plupart des classes de bovins offertes à l'exception des taureaux qui sont demeurés à des prix à peu près stables à ceux payés la semaine dernière.

Le marché sur les veaux n'était que passable mais les prix sont demeurés stables à ceux payés la semaine dernière.

Les premières ventes de porcs ont raporté $0.85 de moins que la semaine dernière soit $28.90 pour ceux de catégorie A. Le prix des truies est demeuré stable à $20.00 et $21.00.

Le marché sur les agneaux et moutons était modéré et les prix étaient stables comparativement à la semaine dernière.

★★★★★★★★★★★★★

Les renseignements qui suivent s'apliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi le 22 octobre 1962.

Les arrivages : 673 bovins, 584 veaux, 161 porcs, 15 agneaux et moutons.

Les réceptions, cette semaine, se formaient surtout de taures et vaches de diverses qualités. La demande était assez bonne mais les ventes s'effectuèrent à des prix à peine stables à ceux de la fermeture, la semaine dernière.

Toutes les catégories de veaux s'échangèrent assez bien à des prix stables à ceux de la semaine dernière.

Les premières ventes de porcs ont rapporté $1.00 de moins que la semaine dernière soit $28.00 catégorie A. Les quelques truies vendues au moment de la rédaction de ce rapport étaient de $19.00.

Trop peu de ventes pour établir le prix du marché.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montreal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, sont : Donovan M.G.; Maher W.H. Enrg.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tassé.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont : Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à : M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 400, carré Youville, chambre 701, Montréal — tél. 844-9511.

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

PRIX PAYES, LUNDI, 22 OCTOBRE 1962

	Marché de Pointe-St-Charles	Marché de l'Est	Marché de Toronto
A—Prix de base	28.90	28.00	29.45-29.90
B—	27.90	27.00	28.45-28.90
C—	25.90	25.00	26.45-26.90
D—	25.90	25.00	25.95-26.40
Légers	25.40	24.50	26.20-26.65
Lourds	25.65	24.75	20.85
Extra-Lourds	20.00-21.00	19.00-20.00	20.85
Semi-castrats	21.90	21.00	22.45-22.90
Truies	20.00-21.00	19.00-20.00	20.85

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de $3.00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vérification.

ARRIVAGES ET PRIX DE LA SEMAINE DERNIERE

Les 15, 16, 17 octobre 1962

MARCHE DE L'OUEST

PORCS

Les prix des porcs et truies sont demeurés stables à ceux payés la semaine précédente.

Catégorie A	$29.75
Truies	$21.00

MARCHE DE L'EST

PORCS

Les porcs se sont vendus à des prix stables comparativement à la semaine précédente. Les truies ont rapporté $1.00 moins cher.

Catégorie A 159 à	$29.00
417 à	$29.00 plus .80 ch.
Truies	$19.00
Plupart	$19.00 plus .80 ch.

Maintenant ! un arbre qui fleurit et jette de l'ombre. Il atteindra en un an la hauteur de votre toit

ENFIN !
Une quantité limitée maintenant disponible

Déplacez vos yeux quatre pouces à droite — Regardez attentivement la photo — Et constatez par vous-même ce qu'est le plus fantastique des arbres croissant dans cette région. L'incroyable 'Robinier'.

Cet arbre sensationnel, comme projecteur d'ombre, croît davantage en une saison qu'un carnouiller rouge sa vie durant. Et même plus qu'un magnolia ayant atteint sa maturité. En effet, il s'élance plus haut qu'un érable rouge japonais, qu'un cerisier ou même que le plus gracieux saule soyeux et en un laps de temps si court que vos voisins auront peine à en croire leurs yeux !

Question de fait, il croît si vite que, de jour en jour, vous pouvez littéralement en voir la différence ou encore, à l'aide d'une baguette ou d'une verge, en mesurer la hauteur d'un mois à l'autre !

Si vous croyez avoir à débourser $20, $30 ou $50 pour cet arbre à ombrage... et de plus devoir attendre la moitié de votre vie pour les résultats... voici une petite nouvelle pour vous : l'arbre le plus spectaculaire en fait d'ombrage atteindra à la hauteur de votre toit en une seule année... et de plus continuera de s'élancer vers l'azur d'année en année, ses branches débordant de touffes de fleurs magnifiques.

En effet... grâce à un miracle de la nature, choisissez n'importe quel coin de votre jardin, de votre pelouse avant, de votre patio ou le long de votre entrée de voiture... et au bout de quelques mois, le printemps prochain, à l'endroit de votre choix, un arbre jettera son ombrage fleuri et il s'élancera avec une rapidité telle que vous pourrez, à l'aide d'une verge, en mesurer la croissance d'un jour à l'autre ! Si vous voulez une preuve plus dramatique, de mois en mois, tenez une fiche de la différence en pieds !



Rien ne donne plus de charme à votre entrée qu'un arbre magnifique... et aucun arbre ne peut vous donner ce plaisir comme le robinier.



Prend seulement quelques minutes à planter, et vous vous reposerez tout l'été sous son ombre rafraichissante.

En toute honnêteté, il n'y a rien dans la nature qui approche son éclat de couleurs et sa croissance rapide ! Et ne l'oubliez pas... cette variété magnifique haute comme une tour n'est pas seulement un simple arbre à ombrage... mais un gratte-ciel fleuri qui présentement ajoute une beauté indescriptible aux parcs publics, aux jardins botaniques et à de riches domaines... on le trouve même, par décision du gouvernement français, le long des boulevards de Paris.

Pousse plus dans un mois que la plupart des arbres en une année entière !

Oui, voici un rêve réalisé... tout ce que vous désirez ou souhaitez qu'un arbre possède ou soit. Voici un miracle de la nature, il devient plus grand que le robuste peuplier... il s'épanouit au-dessus de vos parterres et jardins plus qu'un magnifique saule... il laisse tomber des branches de fleurs avec plus de grâce et de beauté que le plus bel érable. Voici un des rares dons de la nature qui non seulement atteindra sa hauteur en un temps record, qui non seulement est recouvert d'un abondant feuillage vert de Pâques à passé la Fête du Travail... mais qui donne l'aspect d'une couverture de revue exposant des branches remplies de magnifiques bouquets de belles fleurs du printemps et de l'été ...et, à l'automne, il se transforme en une masse bronzée qui demeure jusqu'à l'hiver.

En d'autres termes, vous obtiendrez au printemps des milliers de bourgeons... cette ombre rafraichissante durant tout l'été... et encore plus de splendeurs à l'automne et à l'hiver ! Réalisez-vous ce que cela vaut pour vous si vous êtes propriétaire et voulez embellir votre propriété de ces magnifiques arbres à fleurs... et CELA SANS CONSACRER LA MOITIE D'UNE VIE A LE FAIRE POUSSER !

En réalité ils poussent dans toute terre... et tout climat. C'est garanti qu'ils embelliront et augmenteront la valeur de votre maison en quelques mois seulement !

Tous les propriétaires savent que les arbres augmentent la valeur de leur propriété. Plus vous avez d'arbres, plus la valeur augmente. C'est pourquoi planter un arbre, c'est semer de l'argent. Il n'y a qu'un trouble, c'est que la plupart des arbres prennent de 5 à 10 ans pour pousser à une grandeur raisonnable et vous êtes obligés de les entretenir. Mais, cette année, grâce au Robinier, au lieu de vous faire docteur d'un arbre pour la moitié de votre vie, vous pourrez faire pousser un arbre magnifique en une année seulement ! Et souvenez-vous que le pouvoir de croissance incroyable du Robinier a été démontré dans les jardins botaniques sur un terrain d'Etat ... par des jardiniers professionnels, sur des terrains valant plusieurs millions. Tous les témoignages que vous avez lus sur cette page ne sont pas seulement un rêve, un espoir ou une théorie... mais un fait scientifique bien établi qui a été prouvé maintes et maintes fois avant d'offrir cet arbre étonnant au public avec un spécial d'introduction.

Enrichissez votre jardin de couleurs durant les quatre saisons de l'année !

Cela veut dire que si vous plantez un seul Robinier aujourd'hui, dans un rien de temps vous pourrez par votre fenêtre apercevoir cet arbre majestueux dans le milieu de votre parterre, l'embellissant et donnant plus de valeur à votre maison. Si vous en plantez un de chaque côté de votre entrée, vous verrez ce chef-d'oeuvre jumeau former l'arche la plus magnifique que vos yeux aient jamais contemplée. Ou plantez-en un près de votre véranda pour avoir de l'ombre à l'été... pour un effet vraiment étonnant, plantez deux de ces arbres magnifiques côte à côte et dans les années à venir vous pourrez vous balancer dans votre hamac... VOILA COMMENT IL POUSSE VITE !

Mille excuses, nous n'avons qu'un approvisionnement limité... le reste ne sera disponible qu'en 1963... hâtez-vous maintenant !

Actuellement, le prix de ces super arbres à ombrage, dont l'offre d'essai n'entraine aucun risque, n'est pas de $15 ou $20 comme vous pourriez vous y attendre... mais bien $3.98. Pensez-y bien ! Seulement $3.98 pour cette beauté fleurie magnifique qui vous le rendra bien par son ombre seulement un peu de temps après sa plantation.



Quel magnifique cadeau pour toute la famille. Tout cette ombre et cette splendeur dont vous jouirez d'année en année.

GARANTIE

Nous sommes si sûrs que le robinier répondra aux déclarations que nous avons faites que chaque spécimen porte une garantie ferme à étiquette de fer. Nous sommes si assurés que votre arbre à ombrage miraculeux atteindra à la hauteur de toiture dès la première année... et jusqu'à 60 pieds et plus à maturité... qu'il s'élancera plus haut que même l'imposant frêne des montagnes, que son envergure battra celle du majestueux peuplier... que sa croissance sera si rapide que vous pourrez le mesurer de semaine en semaine... que si lors de la livraison vous n'êtes pas convaincu que cet arbre est l'un des plus beaux que vous ayez vus, retournez-le tout simplement pour remboursement... ou en guise de seconde garantie nous remplacerons en tout temps, au cours de l'année à venir, votre arbre et cela gratuitement ! Avez-vous déjà vu une si solide garantie ?



QUELQUES MINUTES POUR LA PLANTATION... ET VOTRE JARDIN EST TRANSFORME EN UN PARADIS OMBRAGE POUR L'ETE

...un centre de beauté en couleurs à longueur d'année. En effet c'est là l'arbre rêvé dont vous aviez entendu parler... aviez lu... Imaginez-vous ! Une beauté fleurie fabuleuse, de croissance si facile qu'un enfant peut s'en occuper... Si vigoureux qu'il croit et prospère dans tous sol... et climat. Et ce qui est encore plus spectaculaire, il profite si rapidement que vous n'osez en croire vos yeux. Pour vous donner une idée de sa croissance rapide... la beauté en fleurs illustrée ci-dessus n'est qu'un bébé dans le monde des arbres... et en dépit de cela, son envergure dépasse de beaucoup des arbres de 10 à 15 ans de plus !

Toutefois, parce que nous n'avons pu obtenir qu'un approvisionnement limité... et aussi parce que nos fournisseurs devront attendre une autre année pour être en mesure de répondre à la demande, il nous sera impossible de répéter notre offre cette année. Et vu que c'est le meilleur temps pour la plantation d'automne, c'est **maintenant** qu'il faut agir.

Alors, si vous caressez l'idée de voir un arbre luxueux fleuri projeter son ombrage dans votre jardin au bout d'une seule année... si vous désirez rouler dans votre entrée sous des branches fleuries formant arche ...si vous voulez élever un monument de verdure qui ajoute de la valeur à votre propriété d'année en année... En d'autres termes, si vous êtes intéressés à profiter de l'offre la plus merveilleuse relativement à votre jardin... et si vous êtes prêts à prendre 5 à 10 minutes pour planter ce miracle de la nature ...alors, vous vous devez de mettre à profit l'offre d'essai sans risques ci-dessous ! Souvenez-vous bien que le seul risque à prendre, c'est le temps consacré à remplir le coupon et vous héritez pour la vie d'un monument d'élégance et de beauté !

T.C.N.—24

Postez aujourd'hui ce coupon sans risque

ASTORIA NURSERIES CO.,
1500 STANLEY STREET, MONTREAL 25, CANADA

S.V.P. expédier en vitesse le nombre d'arbres tel qu'indiqué ci-dessous. Il est entendu que vous garantissez tout arbre complétement de croitre et d'enjoliver ma propriété... et que tous et chacun portent la double garantie de satisfaction et de remboursement d'argent.

1 robinier	**seulement $3.98**
2 robiniers	**seulement $6.98**
	(une épargne de $1)
4 robiniers	**seulement $10**
	(une épargne de $4)

Mille regrets, pas plus de 4 arbres par client.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... PROVINCE .....

Commandes C.O.D. acceptées; cependant le client devra acquitter les frais de poste et de manutention. Même garantie de remboursement naturellement.

M. Sorel à l'ouverture du 38e congrès général de l'U.C.C., à Sherbrooke :

"Le gouvernement ne fait pas assez de place à l'agriculture"

"Au Québec, le budget gouvernemental ne fait pas assez de place à l'agriculture, et la dissolution rapide du dernier parlement ajoute encore des retards aux améliorations prévues", déclarait M. Lionel Sorel, premier vice-président général de l'UCC, à l'ouverture du congrès général de l'UCC, mardi après-midi à Sherbrooke, devant plusieurs centaines de cultivateurs.

"D'autre part, ajoutait M. Sorel, la sécheresse dans l'Ouest canadien a fait augmenter le prix de revient des produits laitiers et animaux, augmentant par le fait même le coût des aliments et des produits agricoles. Il est donc urgent que Québec et Ottawa donnent à l'Est l'attention que mérite la région. Et alors, le cultivateur, principal artisan de son relèvement, devra y avoir son rôle à jouer individuellement et collectivement".

Ce discours de M. Sorel, dont on trouvera un résumé en page 18 du présent numéro de "La Terre de Chez Nous", ouvrait la voie au 38e congrès général de l'U.C.C. La séance d'ouverture de mardi après-midi comportait, outre le discours du premier vice-président général, le message à Sa Sainteté le pape Jean XXIII, un mot de bienvenue de Son Honneur le maire de Sherbrooke, la lecture de l'avis de convocation, le compte-rendu du congrès de 1961 tenu à Beauport. Puis le secrétaire-général, M. L.-P. Poulin, donna quelques explications concernant le programme des assises et présenta le rapport annuel sur la direction générale, "La Terre de Chez Nous", le service de l'organisation syndicale, de l'information et de l'éducation et les autres. L'après-midi se termina par l'étude et l'adoption des résolutions.

Deuxième séance

Dans la soirée de mardi, les congressistes ont entendu le discours de l'aumônier général, l'abbé G.-E. Phaneuf (on en trouvera des extraits en page 19) et ont continué leur étude des résolutions.

Deuxième journée

Aujourd'hui, mercredi, la journée a débuté par une messe et un sermon à la Cathédrale St-Michel. Le premier vice-président général fit aussi lecture de l'acte de consécration au Sacré-Coeur. Le reste de la journée fut consacré à l'étude des résolutions agricoles et forestières. Il fallait noter cette année qu'il n'y avait pas de commissions alors que les discussions et l'adoption des résolutions se faisaient séance tenante.

Dans la soirée, les délégués participèrent à un souper en commun sous la présidence de M. Philippe Perron, président de la fédération de l'UCC de Sherbrooke, le conférencier étant le Dr Rolland Poirier, doyen de la faculté d'agriculture de Laval.

Jeudi, le 25

Demain se tiendront les élections pour un président général et deux vice-présidents et l'étude des résolutions non encore adoptées par le congrès.

Cette dernière journée du congrès se terminera par une séance du Conseil général de l'UCC. Dans un prochain numéro, nous publierons la liste des résolutions adoptées par le congrès général de Sherbrooke.

Votre concours est essentiel

POUR UNE VERITABLE POLITIQUE AGRICOLE

Vous n'entreprenez pas la construction d'une maison sans tout d'abord en avoir le plan. Vous êtes convaincu de la nécessité de plans de culture pour une exploitation rationnelle de votre ferme. Vous faites des plans pour votre travail, pour vos voyages, en somme pour tout ce que vous projetez de réaliser. C'est logique et c'est même essentiel.

Ce devrait être encore plus important pour l'ensemble de l'agriculture vu le caractère de plus en plus compliqué de cette activité. Pourtant, il faut reconnaître que l'orientation de notre agriculture a à peu près toujours été laissée à elle-même ou conduite à la bonne franquette. L'agriculture poursuit son bonhomme de chemin, au petit bonheur, selon les goûts et les désirs des individus ou les circonstances et conditions du moment. Les politiques appliquées à l'agriculture qui sont pour la plupart de simples cataplasmes, démontrent une absence à peu près totale d'orientation. Il n'y a donc pas à se surprendre que ça aille de plus en plus mal en agriculture.

Il est grand temps d'organiser logiquement notre agriculture. Cela nécessitera sans doute un tas de changements comme par exemple une utilisation différente des sols, une plus grande diversification des productions, etc., etc. Mais comme l'agriculture ne peut être séparée de l'ensemble de l'économie, on ne peut l'orienter convenablement sans une orientation adéquate de l'ensemble du milieu rural et même de l'économie générale. Ainsi se trouve confirmé une fois de plus, que de plus en plus les problèmes du cultivateur ne peuvent être solutionnés entre les quatre clôtures de sa ferme.

Cette orientation doit venir des autorités compétentes mais ne se réalisera que si les principaux intéressés, soit en l'occurence les cultivateurs, participent activement à **l'élaboration des plans** et à **leur mise à exécution.** C'est une condition essentielle de succès ainsi que l'a démontré clairement l'expérience d'autres pays.

Pour jouer le rôle qui leur revient dans ce domaine, les cultivateurs doivent être suffisamment préparés. Tel est le but du cours à domicile de cette année dont la première leçon est publiée cette semaine. Ce cours a été préparé par une équipe d'économistes, de sociologues et de praticiens qui ont consacré le meilleur d'eux-mêmes à la cause. C'est probablement le premier travail du genre à être accompli chez nous. Il demeurera sans doute incomplet et imparfait mais il devrait s'avérer un excellent point de départ.

Point de départ excellent et essentiel à la condition que les cultivateurs lisent attentivement et régulièrement ce cours, l'étudient et en discutent en toute occasion.

Cultivateurs, vous vous plaignez, avec raison d'ailleurs, que votre situation ne cesse de se détériorer. Vous avez l'occasion de vous attaquer aux maux réels et profonds de l'agriculture et de rechercher les véritables solutions ainsi que de participer à leur application. Vous ne pouvez laisser passer cette occasion. Alors ne manquez pas la première leçon du cours à domicile 1962-63 . . . et les suivantes!

Paul-Henri LAVOIE.

A Ottawa

CE QU'ON DIT AU PARLEMENT?

Production et entreposage du beurre

Question : — M. Matheson : 1— Quelle quantité de beurre a-t-on produite du 1er janvier au 30 juin 1962? 2— Quelle quantité de beurre a été consommée durant la même période ? 3— Quelle est la dernière statistique concernant la quantité des stocks de beurre ou de leur équivalent en huile de beurre dans les entrepôts ? *M. Nesbitt :* 1— La quantité de beurre produite du 1er janvier au 30 juin 1962 a été de 160,556,000 livres 2— La quantité de beurre consommée durant la même période a été de 144,406,000 livres; 3 —Les stocks de beurre au 1er septembre 1962 étaient de 144,-932,000 livres. De plus, les stocks d'huile de beurre étaient de 82,269,000, équivalent à 102,836,000 livres de beurre.

Rétablissement de la prime à l'égard des porcs

Question de M. Honey : Relativement à la déclaration faite par le ministre de l'agriculture à la Chambre, le 3 octobre 1962, et rapportée à la page 159 du Hansard, au sujet de la réduction de la prime à l'égard des porcs de la catégorie "A", le gouvernement a-t-il songé à rétablir la prime à son ancien niveau; a) dans le cas de l'affirmative, pour quelle date prévoit-on ce rétablissement ; b) sinon, le ministre étudiera-t-il à brève échéance le rétablissement de la prime ?
Réponse de l'hon. Hamilton : a) La restauration de la prime sur les porcs n'a pas encore été étudiée par le gouvernement; b) Le niveau de la prime sur les porcs est constamment à l'étude.

La Société "Carnation"

Question de M. Bernier : 1— A la suite du rapport présenté par une commission qui a été instituée en 1960 en vue d'enquêter sur les pratiques restrictives du commerce mises en oeuvre dans la fabrication, la distribution et la vente du lait évaporé et de ses produits connexes, la "Carnation Company" a-t-elle été trouvée coupable de pratiques restrictives du commerce? 2.— Dans le cas de l'affirmative, le gouvernement se propose-t-il d'intenter des poursuites judiciaires, en vertu de la loi relative aux enquêtes sur les coalitions, contre la "Carnation Company" ?
Réponse de M. Bell : 1— Non. 2.— Après avoir reçu le rapport de la Commission sur les pratiques restrictives du commerce en date du 28 août 1962, le tout a été remis au conseiller juidique afin de savoir s'il y avait lieu d'intenter des poursuites.

Paiement de primes à l'égard du porc

Question de M. Robichaud : Quelle somme globale a-t-on versée, dans chaque province, en vertu du programme d'octroi de primes à l'égard du porc, durant l'année financière close le 31 mars 1962? *Réponse de M. Hamilton :* Paiements de primes à l'égard des porcs de la classe A ou d'origine, du 1er avril 1961 au 31 mars 1962 : Colombie-Britannique, $30,645; Alberta, $1,451,376; Saskatchewan, $589,160; Manitoba, $450,963; Ontario, $2,334,612; Québec, $1,095,-549; Nouveau-Brunswick, $57,612; Nouvelle-Ecosse, $76,614; Ile-du-Prince-Edouard, $120,471.

15 octobre 1962

LES MOULÉES ÉQUILIBRÉES

Supersweet

SONT ADOPTÉES PAR LES ÉLEVEURS PROGRESSIFS . . .

* PARCE QU'ELLES SONT RECONNUES POUR DONNER LE MAXIMUM DE RENDEMENT.
* PARCE QU'ELLES SONT MANUFACTUREES PAR DES SPECIALISTES EN NUTRITION ANIMALE.
* PARCE QU'ELLES SONT PARFAITEMENT ADAPTEES AUX BESOINS DES ELEVEURS ET DES AVICULTEURS QUEBECOIS.

2340 chemin Lucerne, Ville Mt-Royal, P.Q. Tél : 735-2714

47 St-Jacques, Québec, P.Q. Tél : 529-1305

251 rue Brassard Magog, P.Q. Tél : VI. 3-5601

DU RAPPORT ANNUEL DE L'UCC

Avant-propos

Au cours de l'exercice 1961-62, l'Union a vécu une vie intense. Le présent rapport annuel en témoigne à toutes les pages. Nous n'hésitons pas à affirmer que l'Union a connu l'une des années les plus fructueuses de son existence. Tant sur le plan des activités internes fort diverses que sur le plan de la représentation de la profession et des démarches auprès des autorités gouvernementales, nous chercherions vainement dans le passé un exercice aussi bien rempli. Nous invitons fortement tous les responsables de notre mouvement, au niveau local aussi bien qu'au niveau des régions, à parcourir chacune des pages de ce rapport et à faire connaître autour d'eux les multiples efforts déployés par l'U.C.C. au cours des douze derniers mois pour assurer le mieux possible la défense des intérêts agricoles et forestiers de ses membres.



L'augmentation du travail de l'Union ne signifie pas que tous les problèmes soient résolus. Elle n'en témoigne pas moins du désir de ses membres et de ses dirigeants de s'appliquer sérieusement à les résoudre. La somme des activités d'une association professionnelle est directement liée à ses moyens d'action. C'est là une vérité de La Palice, bien sûr, mais une vérité qu'il faut constamment rappeler. La solution définitive du problème financier dans lequel l'Union s'est débattue pendant plusieurs années et le magnifique appui reçu des agriculteurs au cours de l'exercice 1961-62 ont indiscutablement contribué à améliorer les moyens d'action de l'U.C.C. Il reste encore énormément de besogne à abattre. Nous avons cependant l'impression d'être sur la bonne voie pourvu que l'appui des agriculteurs ne nous fasse point défaut.

Si les activités de l'exercice 1961-62 atteignent un sommet, les effectifs de l'Union abaissent également tous les records précédents. Il faut en donner le crédit aux dirigeants provinciaux et régionaux, aux organisateurs syndicaux ainsi qu'à tous ces milliers d'agriculteurs, directeurs de syndicats locaux ou collaborateurs d'occasion, qui ont fait tous et chacun leur part. Nous terminons l'exercice avec 43,500 membres. Ce chiffre englobe des agriculteurs-forestiers et des travailleurs de la forêt. Personne ne peut contester à l'Union son caractère représentatif des éléments principaux de la population de nos régions rurales. Nous sommes heureux de rendre un témoignage mérité à tous ceux qui ont contribué à ce merveilleux résultat.

La situation agricole ne s'améliore guère. Nous pourrions cette année répéter textuellement nos commentaires de l'an dernier. Les exploitations marginales et sous-marginales sont durement frappées. Diverses enquêtes poursuivies dans les régions rurales les plus affectées par le ralentissement de l'activité économique sont révélatrices du sort fait à des milliers de nos familles agricoles et forestières. L'Union est consciente de cette situation et continue de faire porter une grande partie de ses efforts vers la mise en oeuvre de programmes de réhabilitation des régions les plus défavorisées.

Nous attirons l'attention du lecteur sur les activités du service forestier et du service des spécialités agricoles. Dans ces deux domaines, la multiplicité et la complexité des problèmes s'affirment toujours davantage. Les difficultés qui en découlent illustrent bien toutes les barrières qui se dressent sur la route de ceux qui veulent assurer la promotion du bien-être des cultivateurs et des forestiers. Mais il faut tenir le coup et tous les groupements se spécialisant dans l'application de plans conjoints forestiers et agricoles aussi bien que les fédérations qui s'emploient à protéger les travailleurs de la forêt méritent fortement l'appui de tout l'ensemble du mouvement.

A la fin d'avril 1962, M. Jean-Baptiste Lemoine remettait sa démission à titre de président général de l'Union. M. Lemoine occupait la présidence générale depuis le congrès d'octobre 1954. Avant d'atteindre ce haut poste, M. Lemoine avait exercé toutes les fonctions qui reviennent aux agriculteurs au sein de notre mouvement. Il fut d'abord secrétaire et président du syndicat local de St-Robert (Richelieu). Il accéda à la présidence de la Fédération de l'U.C.C. de St-Hyacinthe, l'une de nos belles fédérations régionales, en 1942. Elu membre du comité exécutif de l'U.C.C. dès l'année suivante, il a continué de gravir tous les échelons.

Il convient de rappeler que M. Lemoine débuta de façon fort modeste dans sa vie d'agriculteur de carrière. Par son travail et sa ténacité, il sut édifier une ferme de bonne qualité et développer chez lui les connaissances qui devaient lui permettre de jouer le rôle qui lui échoua. Seuls ses collaborateurs immédiats connaissent la somme de travail personnel qu'il accomplissait. Il convient de rendre témoignage à son esprit de travail, à sa persévérance et à son désir de servir une profession qu'il aimait et à laquelle il s'était donné tout entier. Son nom s'ajoute à une liste déjà longue de véritables agriculteurs professionnels qui ont servi dans toute la mesure de leurs moyens, parfois avec une récompense bien en-deça des mérites acquis, une profession qu'ils aimaient par-dessus tout. Nous lui disons : merci!

Au moment où nous écrivons les dernières lignes de ce rapport, on vient d'annoncer la tenue d'élections générales provinciales. Cette décision rapide n'amoindrit pas, loin de là, certaines de nos difficultés actuelles. Mais si chacun d'entre nous est libre de ses opinions politiques, nous souhaitons ardemment que les agriculteurs sachent placer leurs intérêts professionnels et le mouvement qui les incarne au-dessus de la mêlée électorale. Au lendemain des élections, nous retrouverons les mêmes situations et les mêmes problèmes que la veille. Et nous devrons reprendre notre travail non pas avec tel ou tel parti mais avec l'Etat. Nous invitons nos congressistes et nos membres à se rappeler cette incontestable réalité.

Louis-Philippe POULIN

A l'ouverture du congrès général de l'UCC

"Les cultivateurs sont capables de prendre leurs responsabilités"

(Lionel Sorel)

"Les échanges de vues et les opinions prouvent que les cultivateurs du Québec sont capables de prendre leurs affaires en mains, pourvu que l'Etat donne les législations nécessaires, et accepte de jouer son rôle supplétif, en intervenant seulement lorsque les tâches à accomplir dépassent les capacités du cultivateur et de la profession organisée." C'est ce que déclarait hier M. Lionel Sorel, premier vice-président général de l'UCC, lors du trente-huitième congrès annuel qui se déroule présentement à Sherbrooke. Cette conclusion est venue à la surface après les quelque vingt-deux congrès régionaux précédents, et dont l'assistance moyenne était de trois cents cultivateurs.

"Les progrès accomplis et l'évolution de la mentalité de nos cultivateurs sont remarquables," ajouta M. Sorel. Mais il y a encore et toujours de la place pour le progrès. Car la situation reste assez sombre même si la récolte a été bonne dans plusieurs régions, et les améliorations apportées par les gouvernements provincial et fédéral ne suffisent pas encore à corriger une situation pénible. Cela est dû à plusieurs facteurs, notamment la faiblesse des lois de mise en marché, la résistance des acheteurs de bois à pâte et



de produits agricoles, résistance également dans les conventions de travail en forêt, le régime d'austérité du gouvernement fédéral, etc.

Au Québec le budget gouvernemental ne fait pas assez de place à l'agriculture, et la dissolution du dernier parlement ajoute encore des retards aux améliorations prévues. D'autre part, la sécheresse dans l'Ouest canadien a fait augmenter le prix de revient des produits laitiers et animaux, augmentant par le fait même le coût des aliments et des produits agricoles.

Il est donc urgent que Québec et Ottawa donnent à l'Est l'attention que mérite la région. Et alors le cultivateur, principal artisan de son relèvement, devra y avoir son rôle à jouer individuellement et collectivement.

Plusieurs individus et organismes se concertent pour aider du mieux possible les cultivateurs. Citons ici les recruteurs, les organisateurs syndicaux, la direction des fédérations et celle de la promotion. Soulignons également les efforts des sociétés d'assurances de l'UCC, réorganisées en une seule compagnie, et aussi ceux du journal "La Terre de Chez Nous" qui tend à se perfectionner de plus en plus; un détail à ce sujet: la nouvelle impression moderne "offset", donnant une présentation plus soignée. Le service forestier et le service des spécialités font également un travail de géant. "Tout ce bon travail est possible parce que notre UCC est plus forte et plus vivante que jaimais", souligne M. Sorel.

Le congrès se penche sur ces réalisations, donne à chacun l'occasion d'exprimer ses idées, et prépare le travail à accomplir. On compte notamment beaucoup sur la nouvelle faculté d'agriculture. Mais le cultivateur lui-même a son effort à fournir dans le sens de la réadaptation aux exigences nouvelles, en recourant à la profession organisée, seule formule capable de créer un climat progressif et de résister aux intérêts opposés.

Plusieurs problèmes sont à résoudre: éducation, crédit, agrandissement et amélioration des fermes, mise en marché, la forêt qui devra s'intégrer à l'agriculture, la vente du bois, le travail en forêt; également diversification de notre agriculture, approvisionnement de grains d'alimentation, et plusieurs autres.

"Pour la solution de tous ces problèmes, a terminé M. Sorel, il est absolument nécessaire que tous les cultivateurs joignent les rangs de l'UCC, afin que notre organisme collabore parfaitement avec les coopératives, ceci pour obtenir pour tous les cultivateurs un revenu suffisant, des conditions de vie normales qui permettront un épanouissement complet dans la paix, la justice et la charité."

NOUVEAU CATALOGUE DE CHAÎNES GRATUIT!



Notre nouveau catalogue G-10 montre et décrit les chaînes les plus utiles à la ferme —Chaînes pour taureaux et vaches, longes, licous et chaînes pour chiens, chaînes pour herses, mousquetons et émerillons —et bien d'autres chaînes et accessoires.

Envoyez-nous ce coupon aujourd'hui.

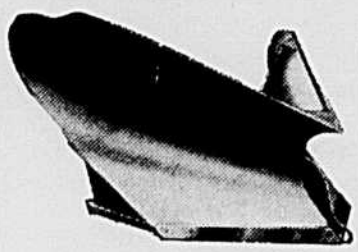
Et quand vous commandez des chaînes à votre quincaillier ou à votre fournisseur d'équipement agricole, demandez-lui les CHAÎNES DOMINION—la maison la plus renommée au Canada pour ses chaînes de qualité.

BESOIN D'AUTRES CHAÎNES? Consultez-nous. Nous fabriquons la série complète. Décrivez-nous ce qu'il vous faut et nous vous enverrons le catalogue approprié—gratuitement.

LA MARQUE DE QUALITÉ DE
DOMINION CHAIN
COMPANY LIMITED
NIAGARA FALLS, ONTARIO

DOMINION CHAIN COMPANY LIMITED
NIAGARA FALLS, ONTARIO
Veuillez m'envoyer, sans frais, le catalogue G-10.
Nom.....
Adresse.....
.....
61-6-F

CHARRUES A NEIGE
14 modèles
"V" et "One Way"
POUR
CAMIONS et TRACTEURS
Ailes de côté
Systèmes hydrauliques



LA FONDERIE "UNIVERSEL" ENR.
Tél. PL. 2-5588 - Victoriaville, P.Q.

L'aumônier général s'adresse aux congressistes :

"Les laïcs dans la mission de l'Église"

"Les laïcs dans la mission de l'Eglise", tel est le thème de la conférence que prononçait M. l'abbé G.E. Phaneuf, mardi soir le 23 octobre, à Sherbrooke, à l'occasion de la deuxième séance du 38e Congrès général de l'U.C.C. Voici un résumé de cette conférence pour les lecteurs de LA TERRE DE CHEZ NOUS.

Au début de son exposé, M. l'abbé Phaneuf a rappelé le bon travail accompli par les membres de l'U.C.C. Puis il a signalé que ceux-ci ne doivent pas pour autant oublier que les motifs les plus profonds de leur action, ceux qui en garantissent la durée et l'efficacité, doivent être puisés dans leurs convictions chrétiennes et dans leur qualité de membres vivants de l'Eglise. C'est ce qui l'amène à croire qu'en cette année du Concile, il est bon pour les membres de l'U.C.C. de réfléchir sur la mission de l'Eglise et sur la part que les laïcs sont appelés à y apporter.

"L'Eglise, a-t-il rappelé, a une mission à remplir dans notre monde contemporain, celle d'y continuer l'oeuvre du Christ."

"Les premiers responsables de cette mission de l'Eglise sont les successeurs de Pierre et des Apôtres : N.S. Père le Pape et Nos Seigneurs les Evêques avec les prêtres qui secondent leur travail et les religieux et les religieuses." "Est-ce à dire qu'ils soient les seuls à en faire partie et qu'ils soient les seuls responsables de sa mission ?"

La réponse à cette question vient dans la seconde partie de l'exposé où M. l'abbé Phaneuf a démontré que les laïcs font partie de l'Eglise et qu'ils y ont un rôle irremplaçable à jouer : *celui de donner un accent humain et chrétien à la civilisation moderne comme il est rappelé dans l'Encyclique "Mater et Magistra".* . . . . .

Cette participation des laïcs à la mission de l'Eglise est particulièrement vraie dans les milieux de vie rurale. Ici l'Aumônier général s'est adressé plus directement aux participants au Congrès pour leur indiquer quatre voies où ils doivent chercher à réaliser leur engagement de laïcs chrétiens.

Accepter de remettre en cause le passé

"Tout d'abord si vous voulez faire un travail efficace dans l'organisation de nos milieux ruraux vous devez accepter de remettre en cause ce qui se fait... Le rural est par nature un traditionnaliste. Il confond volontiers ce qui s'est toujours fait avec ce qui est bien... Il lui faut se départir de cette vieille mentalité qui l'amène à accuser les autres quand ça va mal ou à concevoir la charité uniquement sur le plan personnel, c'est-à-dire dans leurs relations de "personne à personne"...

Etudier avec sérieux les réalités

"Quand on a compris que la charité, l'amour de ses semblables s'exprime par les rouages sociaux, il devient indispensable de bien connaître les réalités économiques et les structures sociales. On ne saurait guérir ce qu'on ne connaît pas. Aujourd'hui, pris dans l'accélération du monde, un homme d'action ne peut plus jamais avoir fini ses études. Il doit continuellement se remettre à jour, se remettre à l'école, apprendre humblement..."

Discerner les valeurs en jeu

"Dans tout milieu en évolution, des valeurs humaines qu'il faut sauver ou instaurer sont remises en cause. Ainsi en est-il du sens du bien commun de la dignité personnelle, de la justice et de la liberté, du sens moral et du sens familial..." Après avoir pris conscience de ces diverses valeurs il faut être capables de discerner ce qui dans les événements actuels peut nous aider positivement à les sauvegarder... Ce sera peut-être une action politique plus sensée et plus orientée vers le bien commun, vers la solution de nos vrais problèmes. Ce sera peut-être une action d'ensemble sur le plan scolaire, une confiance plus grande dans nos propres organismes, tels que l'U.C.C., les coopératives, les Caisses populaires, et un appui plus constant à ces mêmes organismes.

Tout orienter à la lumière du Christ

"Dans ce travail de discernement des valeurs humaines dont nous avons parlées, le catholique ne peut se départir de l'enseignement du Christ. Il sera alors en mesure de mieux comprendre ce qu'il faut à tout prix conserver et pourra dans ses actions, même les plus temporelles, porter un témoignage et favoriser à ses



Abbé G.-E. PHANEUF

semblables l'exercice de la vraie religion."

M. l'abbé Phaneuf a terminé son allocution par ces paroles :

"Vous comprenez cette tâche qui est la vôtre de collaborer à la réalisation de la mission de l'Eglise dans vos secteurs de vie terrestre. Continuez de compter sur votre association, apportez-y tout votre dévouement et votre désintéressement et allez de l'avant dans la recherche des meilleurs moyens à prendre pour que tous les gens de nos campagnes aient le bonheur de vivre de façon humaine et chrétienne."

Sera-ce demain . . .

(Suite de la page 29)

la part de l'industrie aussi bien que du gouvernement, d'affirmer toujours M. Hamilton.

Depuis trois ou quatre ans, il y a eu baisse de la consommation du beurre, ce qui a eu pour effet d'ajouter aux excédents. Mais ces derniers découlent encore plus d'une production toujours plus élevée. C'est en partie le résultat de la mise en application de méthodes technologiques plus efficaces.

A ce point, le Ministre déclare: "Je serais toutefois le premier à admettre que les prix de soutien ont joué en tout cela un rôle de premier plan. Un autre fait dont je suis à peu près certain, c'est qu'en bien des cas la hausse du prix d'achat (à la production) a contribué beaucoup plus à une production excédentaire que la hausse des prix de vente (à la consommation)".

C'est à la suite de ces observations que M. Hamilton a lancé son avertissement-ultimatum aux producteurs laitiers d'avoir à prendre eux-mêmes les devants, sinon . . .

Le Ministre a également admis que les quotas attribués aux fournisseurs de lait nature sont maintenus à un niveau trop élevé, la plupart du temps avec la connivence et pour le plus grand bénéfice des laiteries urbaines. Mais, s'empresse-t-il d'ajouter, c'est là un domaine où l'administration fédérale ne peut intervenir d'aucune façon, la production et la vente du lait nature étant du ressort exclusif des Commissions provinciales d'industrie laitière.

DU RAPPORT ANNUEL DE L'UCC

Les relations extérieures

Les organismes avec lesquels l'Union entretient des relations constantes sont divers et assez nombreux. Les relations les plus étroites et les plus suivies sont celles que la direction du mouvement et le secrétariat général entretiennent avec le coopératisme agricole québécois et les deux grandes organisations agricoles nationales. La structure de l'organisation sur le plan national veut que les organisations provinciales des diverses provinces canadiennes atteingnent le gouvernement fédéral par leur entremise. D'ailleurs, nous croyons que cette structure facilite énormément l'unité de pensée et d'action des agriculteurs canadiens.

L'an dernier, dans notre rapport annuel, nous attirions l'attention des lecteurs sur la nécessité pour l'Union d'orienter ses relations extérieures vers le grand public. La direction générale du mouvement est parfaitement consciente de ce besoin. D'ici quelques mois, nous espérons résoudre au moins partiellement ce problème par l'envoi de communiqués aux journaux, à la radio et à la télévision, qui feront connaître à la population non agricole les problèmes qui affectent les agriculteurs aussi bien que les attitudes du mouvement. Nous n'avons pas la prétention de pouvoir donner, dès le début, une grande envergure à cette partie du travail des relations extérieures. Cependant, nous espérons atteindre certains objectifs que nous nous sommes fixés et qui devraient contribuer à inscrire davantage le nom de l'U.C.C. dans le monde des nouvelles.

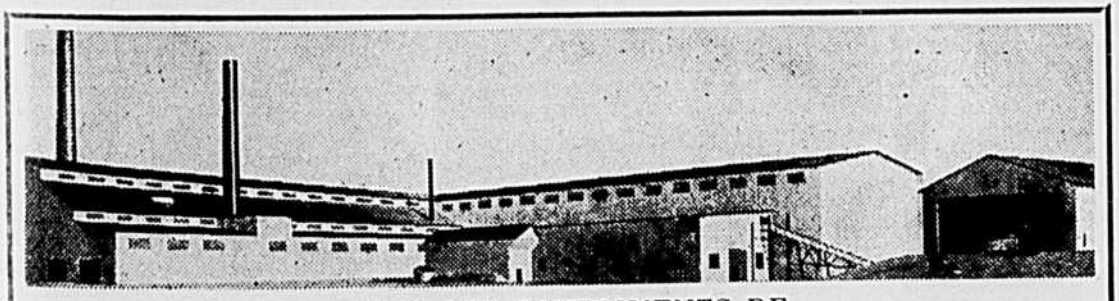
Les relations extérieures de l'Union au cours du dernier exercice ont épousé la forme traditionnelle, c'est-à-dire qu'elles se sont limitées aux grandes organisations agricoles nationales, aux organisations québécoises et à d'autres mouvements dont les objectifs s'apparentent aux nôtres. Nous ne considérons pas nos démarches auprès des autorités gouvernementales comme constituant des relations extérieures dans le sens généralement accepté de cette expression. Ces démarches constituent une des raisons d'être du mouvement et elles sont tellement nombreuses qu'il convient de les rapporter dans les chapitres consacrés aux politiques de l'Union plutôt que de les citer au titre des relations extérieures.

Voici une liste des associations, groupements ou autres que l'UCC a rencontré au cours de l'année écoulée : La Coopérative Fédérée de Québec, la Corporation des agronomes, la Fédération Canadienne de l'Agriculture, la Fédération Canadienne des producteurs de lait, le Comité consultatif de l'Office de stabilisation des prix, l'Institut Canadien d'éducation des adultes, la Chambre de Commerce de la province de Québec, l'Association forestière québécoise, la Fédération des commissions scolaires de la province de Québec, la Fédération des travailleurs du Québec, la Confédération des syndicats nationaux, le Service de la radiophonie rurale de la Société Radio-Canada, etc., etc.

Il y a environ deux ans, des représentants de tous les groupements sociaux représentatifs des divers éléments de la population québécoise se groupaient au sein d'un organisme désigné sous le nom de "Rencontre des Agents de la Vie Economique" afin d'étudier les problèmes économiques qui se posent à la population québécoise. Le but principal recherché par tous les membres de la Rencontre est de faire l'unanimité de tous les grands mouvements patronaux, ouvriers et agricoles, sur la planification de la mise en valeur des richesses naturelles de la province. Il s'agit d'abord d'un lieu de rencontre et d'étude. L'UCC y est représentée par son secrétaire général.

Une recette au jus de citron dissipe les douleurs causées par l'arthrite et le rhumatisme

Si vous souffrez de rhumatisme, d'arthrite ou de névralgie, essayez cette simple recette peu dispendieuse que des milliers utilisent. Procurez-vous dès aujourd'hui une boite du composé RU-EX (approvisionnement de 2 semaines). Mélangez à une pinte d'eau, ajoutez le jus de 5 citrons. C'est facile ! Pas de trouble et c'est plaisant. Prenez seulement trois cuillerées à table, 2 fois par jour. Souvent, en l'espace de 48 heures — sinon 24 heures — la douleur est dissipée. Si les douleurs ne vous quittent pas rapidement et si vous ne vous sentez mieux, retournez la boite vide et RU-EX ne vous coûtera rien. Vous êtes le seul juge puisque RU-EX est vendu par votre pharmacien sous garantie que votre argent vous est remboursé si non satisfaisant. Plus de 7 millions de boites vendues.



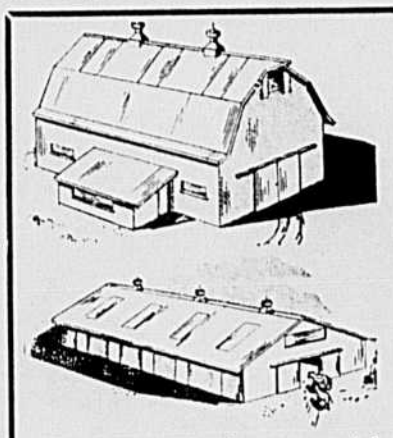
AVEC LES COMPLIMENTS DE

CIMENT QUÉBEC INC.

MANUFACTURIERS DE CIMENT PORTLAND

St-Basile de Portneuf, Qué. Tél. 285

UN CIMENT DE HAUTE QUALITE . . .
DE PLUS EN PLUS RECHERCHE . . .



MODERNISEZ avec FILON

Pour rénover votre grange - abri d'animaux - porcherie - poulailler - remise à machinerie - laiterie, etc.

Vous épargnerez de l'argent avec **FILON** ! C'est un produit merveilleux qui résiste aux intempéries, aux acides, la vermine ainsi qu'aux rongeurs. Ecrivez nous pour de plus amples informations concernant **FILON.** Remplissez et postez le coupon ci-dessous aujourd'hui même.

E. J. MARTIN LTEE

1897 est, Demontigny Montréal, Qué. LA. 7-3401

T.C.N.—24-10-62

Nom .....

Adresse .....

Village ..... R.R. No. .....

Message du président ROGER PROVOST, de la Fédération des travailleurs du Québec, aux congressistes de l'UCC

"L'événement capital de l'année écoulée, tant pour les syndicats agricoles que pour les syndicats industriels, c'est incontestablement la récente déclaration épiscopale sur la socialisation. Même si le message des évêques a été publié à l'occasion de la fête du Travail, longtemps considérée comme la fête des ouvriers, il nous semble qu'il s'adressait également aux travailleurs de la ferme et du bureau.

. . "Les cultivateurs syndiqués ont sans doute accueilli avec le même contentement que nous l'obligation qui est faite aux travailleurs et aux citoyens de s'organiser pour humaniser la société technique dans laquelle nous vivons tous. Les membres de l'UCC comme ceux de la FTQ doivent être fiers du degré de socialisation auquel ils sont parvenus, et qui, d'après les évêques canadiens, apporte un caractère humain à la planification requise par la société industrielle.

"Je ne prétends à aucune compétence particulière me permettant d'interpréter les textes de l'épiscopat, mais il me semble que les cultivateurs et les travailleurs du Québec ont accédé, depuis quelques années, à un degré supérieur de socialisation en apprenant à collaborer et à unir leurs efforts par l'intermédiaire de leurs structures syndicales. Est-il besoin de rappeler, à cet égard, le fameux cartel populaire de l'assurance-hospitalisation, de novembre 1960, et la coïncidence parfaite de nos revendications récentes en faveur de la nationalisation de l'électricité?

"La FTQ, pour sa part, croit que cette collaboration naissante doit non seulement être maintenue, mais encore être élargie et intensifiée à la mesure de nos aspirations communes. Car non seulement avons-nous une conception identique du bien commun, mais les intérêts particuliers de nos groupements respectifs finissent toujours, en dépit des apparences et de heurts épisodiques, par se rejoindre au niveau de l'expansion économique et de la prospérité générale.

"Nous croyons que les cultivateurs ont le même intérêt à ce que le chômage disparaisse et à ce que les ouvriers d'usine reçoivent un salaire convenable, que les travailleurs, à ce que l'Etat planifie l'exploitation rationnelle de nos ressources renouvelables et à ce que les agriculteurs puissent négocier avantageusement la mise en marché du fruit de leur travail.

"Il ne faut pas oublier, en effet, que nous sommes en définitive les clients et les fournisseurs les uns des autres, et que notre pouvoir d'achat à tous est la condition même de notre prospérité et de notre bien-être à tous. Une augmentation de salaire, c'est plus de lait et de viande sur la table de l'ouvrier, donc des revenus accrus pour le cultivateur; des revenus accrus pour l'agriculteur, cela signifie un appareil ménager ou un instrument aratoire supplémentaire sur la ferme, donc une garantie de travail pour l'ouvrier. Nous vivons aujourd'hui dans un état d'interdépendance complète qui nous conduit inévitablement vers des formules de plus en plus poussées de socialisation.

"Au nom des 235,000 travailleurs syndiqués que nous représentons dans la province de Québec, permettez-moi enfin de vous souhaiter un congrès à la fois agréable et fructueux qui favorisera une collaboration accrue entre l'UCC et la FTQ."

Le président,
Roger Provost,
la Fédération des
travailleurs du Québec.

NOUS SOMMES TOUS DES TRAVAILLEURS

Le congrès général de la Confédération des Syndicats Nationaux se tient cette année à quelques jours seulement de l'ouverture d'une autre réunion fort importante pour le sort des classes laborieuses: le Congrès de l'Union Catholique des Cultivateurs. Je me plais à trouver dans cette coïncidence une image du rapprochement survenu en ces dernières années entre les travailleurs industriels et les agriculteurs. Certes, les ouvriers de la ville et ceux de la campagne n'ont pas encore complètement saisi l'importance et le nombre de leurs intérêts communs mais du moins, les préjugés sont-ils en voie de disparition qui



JEAN MARCHAND

empêchaient tout à la fois une communauté de pensée et d'action.

Pendant trop longtemps, il faut bien l'admettre, les travailleurs industriels ont cru que le cultivateur vivait grassement, puisque les produits de la ferme rognaient si sérieusement le budget familial. Une meilleure connaissance des mécanismes de distribution des produits alimentaires et les révélations faites par certaines enquêtes sur l'écart entre le montant versé par le consommateur et celui qu'avait reçu, à l'origine, le producteur agricole, ont permis d'établir que le cultivateur était loin d'être le premier bénéficiaire de la hausse des prix.

Par ailleurs, nos amis de l'U.C.C. conviendront que les cultivateurs ont souvent jugé avec sévérité les ouvriers de la ville, et notamment, les travailleurs syndiqués, parce que ceux-ci cherchaient à diminuer les heures de travail ou encore à gagner un peu de sécurité dans leur emploi. "Les ouvriers de la ville sont paresseux, ils ne veulent pas travailler"; c'est là un jugement que nous avions l'habitude d'entendre assez fréquemment.

Aujourd'hui, les producteurs agricoles comprennent davantage que leur sort, à commencer par leur bien-être matériel, est lié au standard de vie du consommateur urbain. Depuis que les cultivateurs négocient des contrats de mise en marché, je crois qu'ils sont plus en mesure de comprendre jusqu'à quel point certains employeurs sont jaloux de leurs profits et tout disposés à tenir bien peu de compte du bien-être de ceux-là même qui leur permettent d'opérer leur entreprise.

Salut à vous, travailleurs agricoles de cette province! Au nom des 700 délégués syndicaux présentement réunis pour le 40e Congrès général de la Confédération des Syndicats nationaux, je vous adresse des voeux fraternels de succès dans vos entreprises. Je souhaite ardemment que nous trouvions bientôt le moyen de resserrer les liens qui unissent tous les travailleurs de notre province et de notre pays, à quelque industrie qu'ils consacrent leur labeur, qu'ils habitent la ville ou la campagne.

Nous avons tellement besoin les uns des autres!

Jean Marchand,
Président Général de la C.S.N.



Les Rotavators sont connus dans le monde entier depuis plus de 40 ans. Comme on le sait, le Howard Rotavator s'utilise dans toutes sortes de terrains, labourés ou non, sans égard à la texture. Le nouveau ROTACADET est conçu pour être utilisé sur du terrain labouré pour préparer des lits de semence rapidement, à vive allure, en se servant de tracteurs de 25 forces et plus. La largeur de travail est de 70". Ce nouveau venu à prix très modique dans la famille Rotavator est distribué exclusivement dans le Québec et les Provinces Maritimes par la maison Forano Limitée de Plessisville.

Le ramassage du lait en vrac

L'Office des marchés s'oppose à la contrainte exercée sur des producteurs

Nos lecteurs trouveront ci-dessous la copie d'une lettre de l'Office des marchés agricoles de la province de Québec et de la Commission de l'Industrie laitière de la province concernant le ramassage du lait en vrac et des contraintes qui seraient exercées auprès des producteurs à ce sujet.

Les organismes cités plus haut ont cru bon de publier cette lettre à la suite de nombreuses plaintes reçues de la part de producteurs.

Ramassage du lait en vrac

Les membres de la Commission et de l'Office ont été informés que certains marchands de lait imposent à leurs producteurs-fournisseurs:

a) l'installation nécessaire en vue du ramassage du lait en vrac;

b) une marque particulière au bassin réfrigérant à acheter dans ce but.

Ni la Commission, ni l'Office ne s'opposent au ramassage du lait en vrac, qui a ses avantages. Cependant ils s'opposent à la contrainte exercée auprès des producteurs à cet effet.

La Commission et l'Office rappellent que le marchand de lait doit respecter les droits et intérêts des fournisseurs et insistent pour que les marchands de lait et les producteurs-fournisseurs procèdent toujours par voie de négociations.

La Commission et l'Office comptent sur votre collaboration en rapport avec les présentes remarques.

Votre dévoué,

Nolasque April, président,
Office des Marchés Agri.,
Commission de l'Industrie
Laitière.

Maintenant... délivré de
L'ARTHRITE
sans remède ni chirurgie
Si vous agissez immédiatement, nous vous livrerons par retour du courrier une nouvelle brochure GRATUITE qui peut changer toute votre vie.
Demandez-la aujourd'hui—et découvrez pourquoi les médicaments ne vous soulagent que temporairement. Comment éliminer la cause de vos maux et de vos douleurs, sans remède ni chirurgie, d'une façon non médicale bien éprouvée. Comment éviter des années de peines et de misères inutiles qui peuvent vous rendre infirme pour le reste de votre vie.
Il n'en dépend que de vous. Demandez sans délai cette remarquable brochure GRATUITE. Pas d'obligation. Pas de visite. **Ecrire à: THE BALL CLINIC, Dept. 5272-OC, Excelsior Springs, Missouri.** Une carte postale est suffisante.

TERRE FERTILE

TERRE GENEREUSE

MAURICE HARDY

Protection des légumineuses à l'automne

On conseille toujours de profiter de l'expérience acquise pour éviter des erreurs.

Dans le domaine des plantes à pâturage il est arrivé assez fréquemment, entre autres ce printemps dans nombre de comtés, que les trèfles ont gelé. En effet, on constate à la suite d'automnes très froids avec neige tardive et de printemps froids après dégel hâtif que les légumineuses de nos pâturages sont disparues.

Ceci est une constatation fréquente mais il ne faudrait pas toujours s'y laisser prendre. Le degré de dégâts varie à la suite d'un gel des légumineuses. Nous avons nous-mêmes constaté une recrudescence de végétation des légumineuses à la suite d'un printemps où nous avions bien cru que les trèfles avaient disparu.

Parfois lorsque les conditions de température sont complètement défavorables c'est-à-dire temps sec et froid au printemps, on aura un retard dans la reprise de la végétation des légumineuses déjà maltraitées par les gels.

D'autre part, lorsque le printemps sera chaud et humide, les mauvais effets des gels se feront sentir beaucoup moins longtemps.

Nous croyons donc que les légumineuses peuvent geler et être affectées à des degrés différents. Elles peuvent être touchées en surface ou en profondeur.

Comme nos saisons sont assez vivement marquées, on peut s'attendre, si on ne prend pas des mesures préventives, à des dégats aux effets plus ou moins prolongés.

Il y a donc lieu de prévoir ces situations et dans le cas des pâturages deux mesures exceptionnellement utiles et peu dispendieuses peuvent être mises à profit :

1) Laisser la plante assez longue à l'automne c'est-à-dire environ 4 pouces. A ce sujet il faut donc prévoir que la plante cessant à peu près toute végétation vers le 15 octobre, les animaux devraient être sortis du pâturage de légumineuses au début du mois. Cette végétation de 4 pouces servira de moyen de retention pour la neige et évitera que les champs soient balayés pour ensuite être une proie plus facile aux gelées.
2) Dès la croissance de 4 pouces obtenue et les froids arrivés pour de bon, on conseille aussi d'épandre une légère couche de fumier soit de 6 à 8 tonnes à l'arpent. Il s'agit, bien entendu, d'un fumier décomposé, fortement émietté par l'épandeur afin de créer une couche légère mais uniforme. Un fumier phosphaté est l'idéal.

Nous croyons que tous les producteurs progressifs qui sont bien au courant de la formation et du maintien des pâturages apprécieront ces quelques recommandations qui font partie d'un programme de prévention certainement précieux dans des régions comme les nôtres, continuellement exposées aux pires intempéries.

ÉCHOS DE L'OUEST...

La région de Bonnyville

1ère partie : COUP D'OEIL GENERAL

par Laurent GAREAU, agronome
Bonnyville, Alberta

A 150 milles environ au Nord-Est d'Edmonton, capitale albertaine, se situe la région agricole de Bonnyville. Cette région couvre une étendue d'une quarantaine de "townships" sur lesquels sont établis tout près de 1500 cultivateurs. On y trouve aussi, plusieurs petits hameaux et villages, les centres plus populeux ou petites villes de Bonnyville, Grand Centre et Cold Lake, et enfin la base aérienne assez considérable de Cold Lake qui aujourd'hui comprend environ 10,000 âmes.

Sans faire l'historique du district, disons simplement qu'il fut ouvert il y a 55 ans par des Canadiens-français. Aujourd'hui, les nôtres n'y sont plus en majorité, mais le pays garde quand même son cachet tout particulier qui rappelle toujours le pays de nos ancêtres. Dès qu'il entre dans le village, encore tout neuf et essentiellement rural, de Bonnyville, tout Canadien-français se sent accueilli par l'hospitalité sincère des premiers pionniers.

Et en visitant le grand nombre de fermes déjà prospères, malgré leur récent développement, il doit conclure aussi que le pays a fait ses preuves comme région d'avenir.

Considérons un peu ce que la région peut offrir au point de vue agricole. Sans se faire d'illusion, (nous sommes encore loin du paradis terrestre) on peut dire que les fermiers de Bonnyville trouvent ici les ressources nécessaires au succès de leur entreprise.

Le climat est typique des régions boisées de l'ouest canadien. Les hivers sont rigoureux avec beaucoup de neige. L'été est court et chaud, mais les jours longs et ensoleillés sont favorables à la croissance rapide des récoltes. Il est plutôt rare qu'on souffre de sécheresse.

Les sols sont très variables et se prêtent surtout à une culture mixte. Sur les bonnes terres noires, les céréales donnent des résultats comparables à ceux des meilleures de la province; sur les terres grises et de transition, les plantes fourragères, surtout les légumineuses, poussent admirablement avec un peu d'engrais. Une bonne proportion des sols, que l'on classifie comme nonarables à cause des pierres ou accidents de terrain, fournit d'abondants paturages et foins pour le nombreux bétail de la région. L'eau n'est pas un problème, étant donné les dépôts géologiques transportés par les glaciers. En creusant des puits de 20 à 30 pieds de profondeur, on trouve généralement de l'eau potable à profusion. Puis quel est celui qui n'a pas entendu parler de tous ces petits lacs d'eau douce dont Bonnyville s'enorgueillit à juste titre?

Pour un pays jeune comme le nôtre, les moyens de communications sont bien passables. Le train passager du C.N.R. traverse la région deux fois par jour et l'autobus quatre fois. On achève de paver la grand'route et la majorité des chemins en campagne sont maintenant gravellés.

En somme, Bonnyville est un joli petit district, bien loin peut-être dans le fond nord-est de l'Alberta, mais où l'on trouve quand même un "chez nous", où il fait bon rester et vivre.

"Vieux à 40,50,60?" Monsieur, soyez sage! Remontez-vous

Des milliers ont de l'allant à 70! Faible, sans énergie, "vieux" à 40, 50 ou 60? N'accusez pas l'âge. Pour rajeunir, essayez vite les Tablettes toniques Ostrex; aussi pour débilité due au manque de fer, cette lassitude que vous appelez "vieillesse". Ostrex redonne entrain, jeunesse. Format d'introduction de 8 jours, seulement 69¢. Toutes pharmacies.

LES HOLSTEINS DOMINENT



Myrhill Reflection Lillie (ex.)
Grande Championne à l'exposition Provinciale 1962.

PARTOUT AU CANADA

La Holstein est la race laitière préférée
3 sur 4 vaches laitières sont des Holsteins

Pour le LAIT — le Gras — la Chair — la Beauté — l'Argent, la race Holstein est la préférée des cultivateurs québécois.
La Holstein enrichit la BELLE PROVINCE.

DANS QUEBEC LES HOLSTEINS DOMINENT :

EN 1961

Races	Membres No.	%	Enregistrements No.	%	Transferts No.	%
Ayrshires	723	24.4%	5100	28.5%	3275	29.4%
Canadiennes	326	10.9%	953	5.3%	505	4.5%
Guernseys	31	.01%	164	.9%	227	2.0%
Jerseys	200	.6%	1641	9.1%	1283	11.5%
HOLSTEINS	1704	64 %	10016	56.2%	5819	52.6%

Joignez la foule et devenez un éleveur d'Holstein

ECRIVEZ A

L'ASSOCIATION HOLSTEIN - FRIESIAN DU CANADA
section du Québec

Hermas Lajoie, Sec.-Trés. — 875, rue Fleury est, Montréal 12.

Le parlement à l'action :

L'AGRICULTURE... VUE DE QUÉBEC

QUEBEC. — (Spécial). — Parmi les nombreux problèmes qui harcèlent la classe agricole, l'un des principaux a trait à l'industrie forestière. Sur ce chapitre, beaucoup d'encre a coulé. Nombre de projets ont été esquissés, nombre de rencontres effectuées au sommet, mais les résultats sont encore loin d'être satisfaisants surtout pour les petits producteurs, cultivateurs et colons.

Dans l'ensemble, on semble connaître très bien le problème mais il y a partage d'opinions sur la façon de le solutionner. Il reste un fait certain: les compagnies de pulpe et papier entendent maintenir tous les avantages acquis jusqu'ici et qui leur profitent évidemment, notamment les coupes sur les boisés de la Couronne.

Et l'agriculture ?

Il fallait bien s'y attendre! Si dans les milieux urbains, les chefs libéraux peuvent intéresser l'électorat avec la thèse de la nationalisation de l'électricité, dans les milieux ruraux ils devront forcément traiter des problèmes agricoles. Le peuple veut savoir, et c'est son droit avant d'aller aux urnes, quelles mesures les partis politiques entendent appliquer dès la reprise de la session pour revaloriser la profession de l'agriculteur.

A Granby, le 16 octobre dernier, M. Jean Lesage venait à peine de terminer son discours sur le thème-clé de la campagne quand il a subi les questions des interlocuteurs ruraux: "Quelle nouvelle pour les agriculteurs?"

Et M. Lesage de reprendre le micro pour rétorquer que l'agriculture doit être entièrement réorganisée... ce qui laisse entendre que, dans ce secteur, la solution n'est pas encore trouvée en ce qui touche la planification de l'agriculture. M. Lesage soutient qu'il faut obligatoirement élever la qualité de la production, mécaniser les entreprises agricoles, opter pour une mise en marché coopérative et enfin établir un système de production à l'échelle régionale pour répondre aux besoins de la consommation et éviter les surplus inutiles qui ne favorisent personne.

Le sirop d'érable

Politique et projets à part, l'agriculture poursuit ses réalisations quotidiennes. Et avec des succès en certains secteurs. Par exemple, les sucriers québécois ont connu en 1962 une excellente production de sirop d'érable, soit 2,585,000 gallons comparativement à 2,488,000 gallons l'an passé, une augmentation de 4%. C'est important lorsque l'on considère que la contribution du Québec à la production canadienne en sirop d'érable atteint maintenant les 89%. En valeur, les produits de l'érable rapportaient l'an passé $9,511,000 contre $9,473,000 en 1960. A elles seules, les exportations furent de $6 millions l'an dernier. Les chiffres prévus pour l'année en cours seraient encore supérieurs.

Activité en forêt

Le 22 septembre dernier, selon les statistiques les plus récentes, l'on comptait 19,355 hommes au travail dans les 291 chantiers forestiers exploités par les firmes membres de l'Association des industries de la forêt du Québec. La Côte Nord, la Mauricie et le lac St-Jean étaient les régions les plus bourdonnantes d'activités. Le record pour l'embauchage en septembre, remonte toutefois en 1955, alors que 33,391 hommes se trouvaient à l'oeuvre.

A l'UCC de Ste-Emmélie de l'Energie :

Etude des problèmes des fermes dites marginales

Lors d'une réunion du syndicat de l'UCC de Ste-Emmélie de l'Energie, tenue le 11 octobre dernier, les cultivateurs présents ont adopté à l'unanimité un travail présenté par l'un de leurs membres, M. Alphonse Dufresne, sur un moyen de remettre en valeur des terres soi-disant marginales.

Afin que ce travail ne soit pas sans lendemain, les cultivateurs ont alors adopté une résolution demandant aux dirigeants de la Fédération de l'UCC de Joliette d'établir un programme d'étude à l'intention des syndicats de l'UCC appartenant à cette fédération. On a demandé aussi que les résultats de ces études dans les syndicats soient transmis à la Fédération qui se chargera d'en dégager les conclusions et de les soumettre à qui de droit.



M. Philippe Pariseault, gérant général de la Coopérative agricole de Granby, annonçait dernièrement la nomination de M. Raynald Giroux,, agronome technicien en industrie laitière, au poste de directeur du Service de l'industrie laitière. M. Giroux emplira encore pour quelque temps sa fonction de gérant de la production ou chef des usines.

DU RAPPORT ANNUEL DE L'UCC

Les services d'assurances

L'année 1962 marque un changement profond dans la structure administrative des services d'assurances de l'U.C.C. Jusqu'à présent, ces services étaient constitués de deux compagnies mutuelles. La Mutuelle Vie de l'U.C.C. et La Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C. Pour des raisons d'efficacité administrative, les administrateurs ont recommandé l'an dernier à l'assemblée générale des assurés des deux mutuelles de fusionner les deux compagnies en une seule et de profiter de l'occasion pour donner à la nouvelle société une formule de contrôle plus représentative et plus démocratique. Ce projet a été voté par les assemblées générales et les démarches ont été faites auprès des législateurs pour en assurer la réalisation. Ces démarches ont réussi et la nouvelle incorporation a été sanctionnée le 6 juin 1962. Depuis cette date, Assurances U.C.C. Compagnie Mutuelle englobe toutes les opérations d'assurances de l'U.C.C.

Dorénavant, l'assemblée générale de la Compagnie groupera les délégués de toutes les Fédérations de l'U.C.C. nommés à l'occasion des congrès des Fédérations de l'U.C.C. chacune ayant droit à trois délégués et à trois substituts. Ces délégués assisteront à l'assemblée générale de la Compagnie; leurs frais de transport et de séjour leur seront remboursés. Ce sont eux qui recevront les rapports détaillés de l'administration, ils nommeront les administrateurs et ils établieront les politiques de la Compagnie. Ces délégués seront les mandataires des assurés et veilleront à la sauvegarde de leurs intérêts.

Nous profitons de l'occasion pour vous informer de la marche des affaires de votre Compagnie. Assurances U.C.C. est devenue une entreprise assez importante; au cours de l'année 1961, le nombre des contrats en vigueur a augmenté de 31,568 pour atteindre le total de 204,140 au 31 décembre 1961.

L'actif global de la Compagnie s'élevait à la même date à $16,425,080. Ces capitaux sont investis dans différents secteurs de l'économie mais nous tenons à souligner que plus de $2,000,000 sont au service des coopératives agricoles du Québec.

Les activités des Assurances U.C.C. sont réparties en deux grandes catégories, l'assurance-vie et l'assurance générale et les avoirs de chacune de ces deux branches sont gardés dans des caisses entièrement séparées; les avoirs provenant d'une branche ne peuvent pas être utilisés pour les besoins de l'autre, chacune devant se supporter elle-même.

DU RAPPORT ANNUEL DE L'UCC

Le Conseil général

Au début de l'exercice 1961-1962, le conseil général de l'Union était formé comme suit :

Président général: M. Jean-Baptiste Lemoine, St-Robert (Richelieu)
Vice-présidents: M. Lionel Sorel, St-Michel (Napierville)

M. Marcel Dubuc, Nicolet-Sud (Nicolet)
Conseillers généraux à titre de présidents des fédérations :
d'Amos: M. Joseph Laliberté, Roquemaure
de Gaspé: M. Adrien Babin, Caplan
de Joliette: M. Aristide Pelland, Notre-Dame-de-Lourdes
de Mont-Laurier: M. Eugène Coursol, Mont-Laurier
de Montréal—St-Jérôme: M. Gilbert Filion, Sainte-Thérèse
de Nicolet: M. Marcel Dubuc, Nicolet-Sud
de l'Outaouais: M. Carmel Huneault, Montebello
de Québec-Est: M. René Lemieux, Saint-Valier
de Québec-Nord: M. Guy Hamel, Cap-Rouge
de Québec-Ouest: M. Napoléon Pérusse, Lotbinière
de Québec-Sud: M. François Nadeau, Saint-Méthode
de Rimouski-Est: M. Léonard Otis, Saint-Noël
de Rimouski-Ouest: M. Georges Chénard, Le Bic
du Saguenay: M. Joseph Bouchard, Saint-Bruno
de Sainte-Anne: M. Félix Bélanger, Ste-Anne-de-la-Pocatière
de St-Hyacinthe : M. Ernest Sauvage, Granby
de Saint-Jean: M. Donat Duquette, Laprairie
de Sherbrooke: M. Philippe Perron, Saint-Isidore d'Auckland
de Témiscamingue: M. Gérard Deault, Laverlochère
de Trois-Rivières: M. Paul Couture, Saint-Prosper
de Valleyfield: M. Euclide Ménard, Saint-Polycarpe
de la Fédération des Syndicats de Producteurs de Lait de la province de Québec: M. Louis-Philippe Rioux, Sayabec.

L'aumônier général de l'Union était M. l'abbé Georges-Etienne Phaneuf. Le secrétaire général était M. Louis-Philippe Poulin. Le 24 avril 1962, M. Jean-Baptiste Lemoine remettait au secrétaire général sa démission à titre de président général de l'U.C.C., poste qu'il occupait depuis le congrès général tenu à Rimouski en octobre 1954. Le 30 avril suivant, le comité exécutif de l'Union pris connaissance de la démission de M. Lemoine et lui exprima officiellement la gratitude du mouvement pour les longues années de service qu'il lui avait consacrées à divers titres et cela sans jamais ménager son dévouement. M. Lemoine était le cinquième président général de l'Union.

La constitution et les règlements de l'union ne prévoient pas le remplacement d'un officier général de l'Union dans le cours d'un exercice. Telle prérogative est réservée exclusivement au congrès général en réunion annuelle régulière. S'appuyant sur l'article 16b) des règlements de l'Union, le premier vice-président général, M. Lionel Sorel, assuma les fonctions et les responsabilités de la présidence générale. Et le deuxième vice-président général, M. Marcel Dubuc, assuma les prérogatives dévolues jusque là au premier vice-président. Ainsi la marche normale et régulière du mouvement ne souffrit aucune interruption ou difficulté.



au service de la ferme familiale

Section du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, Québec

Rédigée en collaboration

Chef de la rédaction : J.-R. PROULX

agronome au service de l'information et des recherches

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs

Des quelque 300 jeunes qui ont demandé des renseignements sur le cours technique agricole, 157 se sont présentés aux examens d'admission.

On a admis 110 étudiants : 91 à La Pocatière (55 en première année et 36 en deuxième année) et 19 à Saint-Hyacinthe.

L'enseignement technique agricole

Démarrage rapide dans Québec

INTRODUCTION

Il y a lieu de considérer brièvement la **nature,** la **nécessité** et l'**organisation** du cours technique agricole dans le Québec.

LA NATURE DU COURS

1 - La durée

Le cours de technologie agricole comprend trois années complètes (10 mois) d'études après la 11e année. Il diffère du cours moyen agricole dont les exigences sont moins élevées (9e année ou moins) et la durée beaucoup moindre (2 périodes de 6 mois).

2 - La formation générale

Les deux premières années du cours donnent une bonne formation dans les sciences fondamentales : mathématiques, physique, chimie, biologie, etc.

3 - La spécialisation

La spécialisation commencera au second semestre de la deuxième année et se poursuivra au cours de la troisième année du cours.

4 - Le diplôme

Le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation décernera un diplôme de technicien agricole après 3 années d'études.

5 - Les options

Le cours comprend un certain nombre d'heures de crédit que l'élève prendra dans un nombre limité d'options ou spécialités. Les options ne sont pas les mêmes à l'Institut agricole de Saint-Hyacinthe qu'à celui de La Pocatière. Ceci nécessitera probablement le transfert d'un certain nombre d'élèves de troisième année d'un institut à l'autre.

6 - L'intégration aux autres cours

Les étudiants qui complèteront la deuxième année de l'option générale (Sciences) du cours pourront entrer dans la plupart des facultés où le B.A. n'est pas requis, telles que l'Agriculture, la Génie forestier, la Médecine vétérinaire, le Génie, etc.

Bref, le cours de technologie agricole est un cours plutôt général qui vise à augmenter le savoir des étudiants dans les sciences fondamentales et à orienter le candidat dans les divers secteurs de l'agriculture tels que **les aliments et l'alimentation, les sciences animales, l'horticulture, les sciences végétales, l'administration de la ferme, le génie agricole, la technologie alimentaire,** etc. C'est un cours intermédiaire complet qui se situe entre le cours secondaire et le cours universitaire.

LA NECESSITE DU COURS

Il y a plusieurs secteurs où les techniciens en agriculture joueront un rôle de premier plan.

1 - Agriculteurs de choc

L'agriculture a besoin d'un plus grand nombre d'hommes d'avant-garde capables d'exploiter efficacement la ferme familiale qui devra se transformer en unité viable et rentable si elle veut survivre.

2 - Gérants de fermes

Les fermes de sociétés anonymes et d'institutions constituent un débouché normal pour les techniciens agricoles au moins au niveau de la gérance des départements.

3 - Auxiliaires des agronomes

Dans les bureaux d'agronomes, il faut de bons auxiliaires afin de permettre aux agronomes de consacrer plus de temps à l'administration de la ferme et d'abandonner plusieurs tâches qui peuvent être accomplies de façon plus appropriée par les techniciens.

4 - Vendeurs, contremaîtres et secrétaires

Il y a, dans les organismes agricoles et para-agricoles, les affaires agricoles, comme on les appelle, un grand besoin de techniciens.

5 - Enseignants dans les classes de sciences

Quelques techniciens pourront, après un entrainement supplémentaire en pédagogie, devenir professeurs de sciences dans certaines classes du cours primaire ou du cours secondaire.

6 - Techniciens

Les institutions de recherche agricole ont besoin de plus en plus de techniciens pour seconder les efforts des professionnels.

7 - Inspecteurs et commis

Il y a place dans les services gouvernementaux pour les techniciens, surtout dans les secteurs de l'inspection et des études et enquêtes.

8 - Candidats aux facultés universitaires

Un certain nombre de techniciens poursuivront des études universitaires après le cours technique.

L'ORGANISATION DU COURS

Bien que nouveau au Québec et au Canada, l'enseignement technique agricole existe dans plusieurs pays.

1 - En Europe

On y donne le cours depuis plusieurs années.

2 - Aux Etats-Unis

On a organisé le cours de technicien agricole après la deuxième guerre mondiale. Il est intégré à l'enseignement technique en général.

3 - Au Canada

Depuis l'an passé, les gouvernements du Canada et des provinces placent l'enseignement technique agricole sur le même pied que tout autre enseignement technique. Le gouvernement du Canada partage le coût des investissements (dans une proportion de 75% cette année) et le coût d'opération des écoles (50%).

4 - Au Québec

Il y a deux instituts de technologie agricole : un à Saint-Hyacinthe et l'autre à La Pocatière. La construction du pavillon d'enseignement débute à Saint-Hyacinthe. L'Ecole d'agriculture de La Pocatière a été achetée par le gouvernement de la province, le printemps dernier, pour servir à cet enseignement.

5 - Inscription des étudiants

L'enseignement technique agricole démarre rapidement au Québec. L'inscription est élevée. Il y a 74 étudiants en première année :

55 à La Pocatière et

19 à Saint-Hyacinthe.

De plus, il y a 36 étudiants que l'on a admis en deuxième année à La Pocatière. L'inscription augmentera considérablement à Saint-Hyacinthe quand se terminera la construction, déjà commencée, du pavillon d'enseignement.

6 - Affiliation

Les deux écoles de technologie agricole sont la propriété du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation qui en assume la direction.

7 - Coût

L'enseignement est gratuit mais l'étudiant paie pour la chambre et la pension. Les étudiants ont droit aux bourses du ministère de la Jeunesse.

CONCLUSIONS

Le réajustement et l'expansion de l'agriculture au Québec exigent un nombre assez élevé de techniciens agricoles et d'agronomes. Il y a beaucoup d'ouvertures pour les techniciens dans le secteur agricole, tout comme dans d'autres secteurs du savoir : médecine, génie, etc.

Les autorités du gouvernement du Québec considèrent l'enseignement technique agricole aussi important que l'enseignement agronomique, afin de mieux préparer les hommes dont l'agriculture de la province et du pays a besoin pour prospérer.

Ernest MERCIER, agronome,
Sous-ministre de l'Agriculture et de la Colonisation.

Québec, le 19 octobre 1962.

* Résumé d'une causerie aux membres de la division de l'Etat de l'Association canadienne des fabricants de moulées, le 22 octobre 1962.

DRESSAGE DU CHIEN DE FERME

par Alyre M. POIRIER, agronome

Un chien bien dressé peut rendre de grands services dans une ferme. Plusieurs cultivateurs les utilisent pour ramener leurs vaches à la grange, à l'heure de la traite, ou encore pour les sortir d'un champ de céréales où elles ont eu l'audace de s'introduire.

Un chien brutal, qui conduit les vaches à la course, n'est pas un bon chien, car une laitière ne doit jamais courir, avant la traite surtout. Aussi, les faits ont-ils démontré que plus on conduit les vaches lentement, à l'aller comme au retour, plus leur production est régulière et abondante.

La grande difficulté, c'est de savoir comment s'y prendre pour dresser un chien à conduire convenablement un troupeau de vaches. Chose certaine, on ne réussira jamais avec un chien âgé de trois ou quatre ans. A cet âge, si le chien va mordre les sabots de derrière des vaches, après s'être fait ruer à maintes reprises, il devient craintif ou furieux. S'il a peur, il hésitera avant de recommencer. Par ailleurs, si on le bat, on met fin à sa carrière comme conducteur de bétail.

D'autre part, s'il s'agit d'un chien ambitieux, loin de se décourager il essayera de nouveau, apprendra à éviter les coups de sabots des vaches et les conduira à toute vitesse vers la grange ou le pâturage. Ce type de chien est indésirable dans une ferme car la santé et la production des laitières en subiront les désastreuses conséquences.



Le Colley est un chien docile qui se dresse facilement à conduire un troupeau de vaches.

L'idéal, c'est de dresser un jeune chien avec un vieux qui connait son métier, mais la chose n'est pas toujours facile. C'est pourquoi il faut recourir à une méthode spéciale de dressage préconisée par des éleveurs expérimentés. Les chiens qui se dressent le plus facilement sont le Colley et le Berger allemand. Le Colley est un chien docile, timide et obéissant. Toutefois, il faut le traiter avec douceur, sans quoi on ne réussira jamais à le faire obéir à volonté.

Suit la description d'une méthode de dressage qui a donné d'excellents résultats chez un grand nombre de cultivateurs. Lorsque le jeune chien a atteint l'âge de sevrage, on lui construit une niche dans la grange, près des vaches. La personne qui dressera cet animal lui donnera à manger et le soignera. En peu de temps, le jeune chien réalisera qu'il a un maître fiable et sincère.

A l'âge de trois mois, il faut l'habituer à se faire conduire à la laisse. Au début, on répète cet exercice chaque jour. Par la suite, lorsqu'il a appris à se laisser conduire facilement, on répète l'exercice par intervalles seulement, afin qu'il n'oublie pas cette phase importante de son dressage.

Il faut maintenant apprendre au jeune chien la signification de certains commandements auxquels il devra obéir dans la conduite du troupeau. En voici quelques exemples: "Rassemble les vaches", "Va les chercher", "Fais-les entrer", "Arrête" ou "Viens ici". Etant donné qu'un jeune chien en santé est très actif et qu'il est porté à conduire les vaches à toute vitesse, il est très important de lui faire comprendre la nécessité de s'arrêter ou de revenir immédiatement après en avoir reçu les ordres de son maître.

Une fois que le chien aura appris à obéir aux commandements mentionnés plus haut, il lui sera permis de suivre son maître en toute liberté et sans laisse. Il commencera à réaliser qu'on va lui confier certaines missions importantes. Lorsque le chien atteint l'âge de cinq ou six mois, son maître doit commencer à l'habituer à conduire les vaches au pâturage. Si un animal s'éloigne des autres, la personne en charge ira aussitôt le chercher tout en retenant le chien à l'aide de la laisse. Puis, on se promène de gauche à droite de façon à conduire le troupeau en ligne droite et pour éviter qu'aucune vache ne s'éloigne des autres. Au fur et à mesure que le chien apprend à conduire le troupeau, son maître le fait obéir aux commandements qu'il lui a appris au début. Aussitôt que l'exercice est terminé, et que le troupeau est rendu dans l'étable ou le pâturage, on donne à manger au chien, du lait par exemple, puis on le flatte et le félicite de sa bonne conduite.

Au bout d'un mois de dressage à la laisse, le chien est prêt à conduire le troupeau tout seul. Au cours de ce nouvel exercice, le cultivateur permet au chien de suivre le troupeau et marche suffisamment éloigné pour convaincre le nouveau conducteur que c'est lui qui mène le bétail. Après une semaine, la période de dressage est complètement terminée. C'est un travail qui demande beaucoup de patience et de ténacité mais qui, par la suite, épargnera bien des pas et de la fatigue au cultivateur.

Le Colley est un chien docile qui se dresse facilement à conduire un troupeau de vaches.



Une bonne truie d'élevage doit pouvoir donner des portées nombreuses de porcelets vigoureux et sains.

L'EPREUVE D'APTITUDES DES PORCS

L'épreuve d'aptitudes des porcs tout comme le contrôle laitier est un guide mis à la disposition des éleveurs leur permettant d'améliorer leur élevage tant au point de vue type qu'au point de vue économie du rendement.

Malheureusement trop d'éleveurs ne se servent de ce moyen que dans le but de faciliter la vente de leurs reproducteurs aux éleveurs de sujets croisés, attendu que ces éleveurs sont les plus nombreux et consentent facilement à l'achat d'un de ces sujets, non pas toujours parce que les parents ont un record de performance, mais parce que la prime d'achat est plus élevée.

Il est presque impossible à un éleveur d'améliorer son élevage si le nombre de femelles gardées n'est pas suffisant pour lui permettre de faire une sélection rigoureuse. C'est précisément l'une des principales causes de l'état stationnaire de notre élevage de race pure. Le nombre de truies gardées dans les troupeaux est trop restreint soutient M. Georges E. Mayrand, agronome en élevage du ministère de l'agriculture et de la colonisation.

Les principaux points considérés dans l'épreuve d'aptitudes des porcs sont:

1— *Le nombre de porcelets par portée* — Plus d'attention dans le choix des sujets d'élevage pourrait maintenir le nombre de porcelets réchappés à un minimum d'au moins dix.

2— *L'âge des sujets à l'abattage* — L'expérience a révélé que certaines lignées de porcs sont lentes de croissance et les éleveurs essaient d'y remédier par une alimentation forcée, ce qui est cause de la mauvaise qualité des sujets offerts en vente aux cultivateurs.

3— *L'économie de production* — Certains sujets à l'épreuve consomment plus de 500 livres de moulée par 100 livres de carcasse tandis que d'autres se contentent de 400 livres. L'étude du rapport de classification nous donne des détails à ce sujet, généralement ignorés de la part des acheteurs désireux de se procurer des sujets économiques à élever, mais qui oublient, lors de l'achat d'un reproducteur, de s'informer du rendement économique de la portée de leur reproducteur. Beaucoup de travail reste à faire dans ce domaine pour épurer les lignées et répondre aux exigences requises.

4— *La qualité de la carcasse* — A) On peut dire que plus de 75 pour cent des sujets ont une tendance à être trop courts et n'ont pas la longueur minimum de 31 pouces, B) La couche de gras sur le dos est aussi une cause de déclassement des carcasses; trop de celles-ci (45 pour cent pour être assez juste) ont une couche de gras dépassant le maximum de 1.2". *L'étendue de la noix ou muscle du rein:* il serait à conseiller dans l'analyse des rapports de classement d'apporter un soin particulier à son développement étant donné que c'est la partie du porc la plus estimée du consommateur; plus de 25 pour cent des carcasses ont une surface de noix trop petite, c'est-à-dire moins de 4 pouces carrés. On en rencontre cependant qui présentent une surface de plus de 6 pouces carrés. Ici encore beaucoup de travail reste à faire de la part des éleveurs afin de répondre à la demande des acheteurs et de faire une concurrence loyale aux races nouvellement introduites dans la province .

LOI DE L'AMÉLIORATION DES FERMES

Crédit à moyen terme (ou crédit d'organisation)

D'après la Loi provinciale de l'amélioration des fermes, les prêteurs autorisés, soit les Banques et les Caisses populaires, peuvent consentir des prêts à moyen terme aux agriculteurs pour les fins et aux conditions ci-dessous résumées. Le taux d'intérêt ne doit pas être supérieur à 6% l'an. L'Office du Crédit Agricole remboursera, en mai et en novembre de chaque année, un montant équivalent à l'intérêt à 3% sur tout emprunt ou solde de tout emprunt directement au prêteur pour le bénéfice de chaque emprunteur, pourvu que ce dernier n'ait pas d'arrérages dans ses obligations de remboursement. Un agriculteur peut obtenir plusieurs prêts distincts et successifs, pourvu que le principal non encore remboursé de ceux-ci n'excède pas, dans leur totalité, les maxima prévus par la loi. Le Gouvernement de la Province de Québec garantit 10% du total des prêts consentis par chaque prêteur.

Qui peut emprunter ?	Où et comment	Fins des prêts	% des prêts	Montant maximum des prêts	Durée maximum de l'emprunt	Remboursement de l'embrunt	Garantie de l'emprunteur
Un agriculteur qui est le propriétaire ou le détenteur sous billet de location d'une ferme qu'il habite en permanence et dont la culture ou l'exploitation pour des fins connexes à l'agriculture est sa principale occupation.	A la Caisse populaire ou à la Banque en remplissant une formule MT - 1.	Achat d'animaux reproducteurs d'espèce bovine, porcine ou ovine, mâles ou femelles de tout âge. Achat d'instruments aratoires, d'outillage ou machinerie agricole, y compris les tracteurs de ferme.	75% du prix d'achat 66⅔% (si neufs) 60 % (si usagés) du prix d'achat	$3,000 (y compris instruments et machinerie) $3,000. (y compris les animaux)	5 ans 10 ans	par versements égaux	Cession ou nantissement des animaux ou des instruments achetés avec le prêt.
	Formule MT-1 séparée pour chacune des 3 catégories:	Améliorations foncières :					
	a) Animaux	1 - Sur le fonds de terre : drainage, défrichement, épierrement, nivellement, clôtures, creusage d'étang de ferme.	75% du coût ou de l'estimation	$4,000.	10 ans	et consécutifs	à
	b) Instruments	2 - Pour construction ou amélioration de bâtiments.	90% du coût ou de l'estimation		10 ans	mensuels,	la
	c) Améliorations	3 - Pour achat de matériel agricole : écureur automatique, outillage d'érablière et appareils d'irrigation.	75% du coût ou de l'estimation		10 ans	trimestriels, semi-annuels,	discrétion
		4 - Pour approvisionnement d'eau potable ou son amélioration.	75% du coût ou de l'estimation		10 ans	ou annuels.	du
		5 - Pour installation ou amélioration de filerie électrique.	75% du coût ou de l'estimation		10 ans		prêteur.

N.B.: Pour plus d'informations concernant ces prêts à moyen terme, prière de s'adresser aux gérants de Banques ou de Caisses populaires. Publié par : l'Office du Crédit Agricole du Québec

LES BOVINS CANADIENS

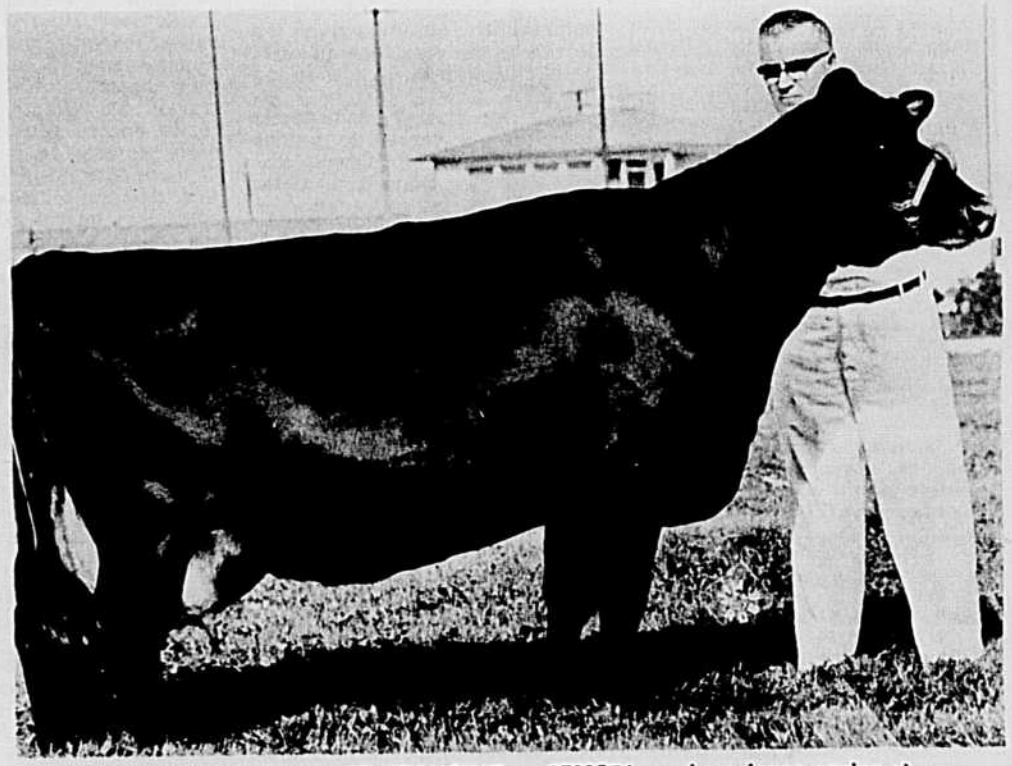
à l'Exposition Provinciale de Québec 1962



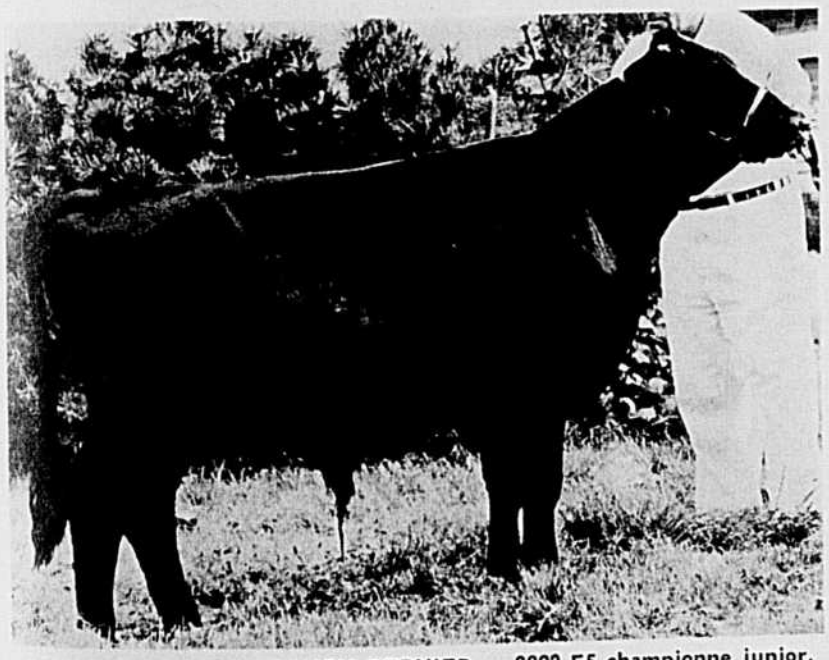
LA GORGENDIERE FRANCIS JOYEUX — 30P — 1308E5, champion senior et grand champion, propriété de la Ferme-Ecole provinciale de Deschambault.



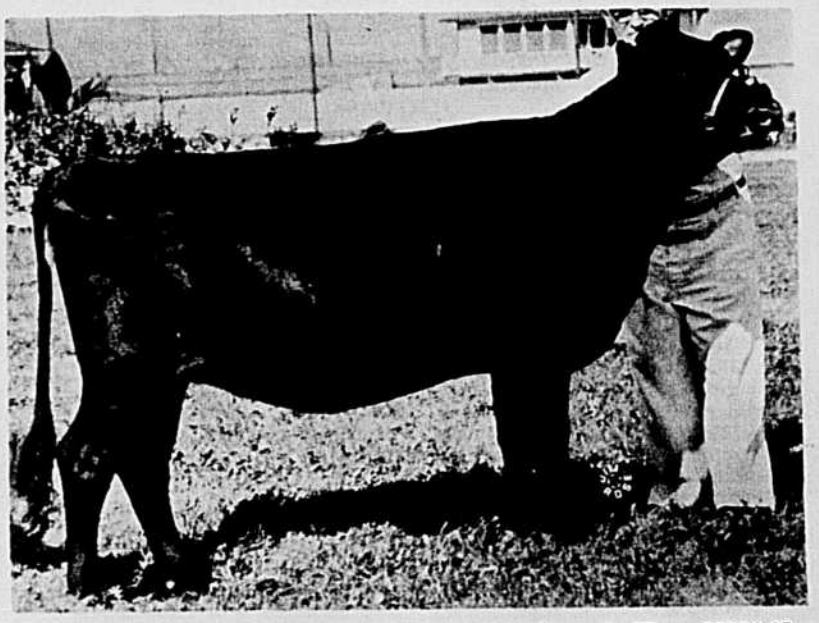
M. Andréa St-Pierre, régisseur de la Ferme-Ecole provinciale de Deschambault, remet le trophée du Comité conjoint des races laitières à M. L.-A. Sylvestre, de St-Simon de Bagot, éleveur de bovins Canadiens.



LA GORGENDIERE DIAMANT FRANCINE — 17015F4 — championne senior et grande championne, propriété de la Ferme-Ecole provinciale de Deschambault.



LA GORGENDIERE FRANCIS BERNIER — 3892 E5 championne junior, propriété de la Ferme-Ecole provinciale de Deschambault.



LA GORGENDIERE JOYEUX RIGOLO. — S. 37 — 39126-J5 champion junior, propriété de la Ferme-Ecole provinciale de Deschambault.

Raymond Blais ne s'est pas reposé sur ses lauriers

Le cercle de jeunes agriculteurs, cette petite école d'agriculture ambulante, est un excellent moyen de formation et d'éducation des futurs cultivateurs. Bon nombre de ceux qui ont doublé le cap de la quarantaine sont des témoins vivants de l'utilité du cercle de jeunes. Après en avoir fait partie, il y a déjà plus de vingt ans, ils sont en mesure actuellement de rendre service à l'Eglise et à l'Etat, et ce, à titre de marguilliers, de dirigeants des sociétés religieuses, de maires ou de conseillers.

Pour un, c'est le cas de M. Raymond Blais, cultivateur de Berthier-en-Bas, qui fut jadis président et secrétaire du cercle des jeunes agriculteurs de sa paroisse, alors que de 1940 à 1944, votre humble serviteur agissait comme agronome-propagandiste pour les comtés de Montmagny, l'Islet, Kamouraska. Honneur à M. Blais. Il a rempli avec doigté les deux fonctions ci-haut mentionnées. C'était un "semeur d'enthousiasme" lorsqu'il s'agissait d'amener ses compagnons aux séances d'études mensuelles et de les convaincre de s'intéresser à tel projet de culture ou d'élevage.

Présentement âgé de 45 ans, ce cultivateur débrouillard est le père d'une famille de cinq garçons et d'une fille. Denis, 17 ans, son fils ainé, ira l'an prochain suivre un cours d'agriculture au nouvel institut de technologie de La Pocatière car, selon le père, ce jeune aime la terre, s'intéresse beaucoup à la mécanique et n'a pas peur de se graisser d'huile jusqu'aux oreilles et de se coucher endessous des machines pour les inspecter et les réparer; d'autre part, ses frères, Gilles, 15 ans, et Michel, 13 ans, ont commencé leurs études secondaires à l'Externat classique de Montmagny.



Un parquet de poulets de gril chez M. Raymond Blais. Ces poulets seront livrés au marché dans quelques jours.

Cultivateur à son compte depuis qu'il a hérité de son père, décédé l'an dernier, M. Blais, qui exploite une ferme de 96 arpents, a acheté la ferme voisine, en 1953, dans le but d'accroître le nombre de ses bovins qui constituent la principale source de ses revenus. Ancien membre du concours de ferme du comté de Montmagny qui a pris fin en 1949, M. Blais a amélioré ses champs, soumis à une rotation de trois ans, et son troupeau laitier composé de 35 vaches croisées Ayrshire, dont la plupart sont les produits de l'insémination artificielle. En cultivateur pratique, il m'a dit: "Je fais mon foin sec et le hache sur le champ, ce qui me fait économiser la main-d'oeuvre et de $75 à $100 sur la corde à lier. Je tiens une comptabilité qui m'apprend où je vais et me renseigne au sujet de la situation financière de ma ferme".

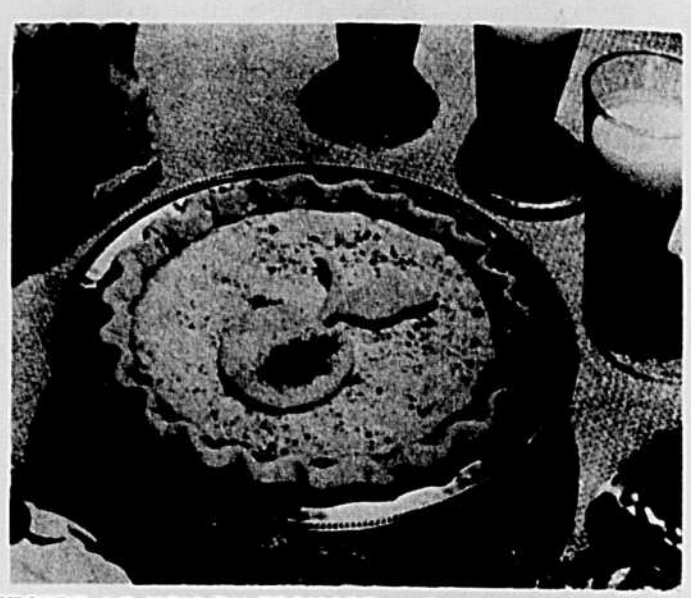
Heureux d'avoir fait partie autrefois du cercle de jeunes agriculteurs de Berthier, d'avoir suivi les cours à domicile de l'UCC et les cours avicoles à La Pocatière, M. Blais a comme spécialité l'aviculture qu'il pratique en élevant par groupes successifs 5,000 poulets de gril dans un vaste poulailler moderne à deux étages. Bien plus, ce cultivateur progressif attribue ses succès aux agronomes en qui il a toujours eu confiance. "Je n'ai pas eu peur, dit-il, de les rencontrer et de jaser avec eux. Des gars comme MM. Paul Carignan et Ulric Brown n'auraient jamais dû mourir"!

Pour le seconder, M. Blais a la précieuse collaboration de son épouse, née sur une ferme à Saint-Vallier de Bellechasse. Membre du cercle des fermières de Berthier, elle est une excellente ménagère ne se contentant pas de la routine journalière, mais s'adonnant aussi à la cuisine, à la couture et au tricot.

Détenteur d'un simple certificat de 7e année, Raymond Blais a complété son instruction par la lecture des journaux et revues agricoles, par l'audition des programmes ruraux à la télévision et à la radio et par l'assistance aux conférences des agronomes. Aussi, rien de surprenant s'il est imbu d'un grand esprit social, qui l'aide à remplir avec dévouement les fonctions de commissaire d'écoles, de directeur de la Fédération de l'UCC du diocèse de Sainte-Anne de la Pocatière, et de directeur diocésain de la société Saint-Jean-Baptiste.

Voilà comment un ancien membre d'un cercle de jeunes agriculteurs a fait un succès de sa carrière agricole. Pour lui, la vie est belle sur sa ferme située dans un endroit ravissant d'où l'on admire, en face, l'anse de Berthier, et au-delà du fleuve géant, les Laurentides majestueuses. Bien plus, ce cultivateur émérite, tout en gagnant honorablement le pain quotidien de sa famille, respire au travail des champs, l'air pur, rendu encore plus sain par la brise caressante, surtout, à l'époque des grandes marées! Aux dernières nouvelles, nous apprenons que M. Blais ne s'est pas reposé sur ses lauriers, puisqu'au concours du Mérite agricole 1962, il s'est encore distingué comme lauréat de la médaille d'or. En effet, dans la classe des cultivateurs professionnels, il s'est placé 10e en conservant 859 points sur un total de 1,000. Honneur et félicitations à ce cultivateur émérite!

Henri LACOURSIERE,
agronome-publiciste.



OCTOBRE, LE MOIS DU FROMAGE. — Les tartes et les pâtés au fromage, en plus d'être une excellente source de vitamine, sont des mets délicieux, facilement digestibles par les jeunes comme par les vieux. Vous pouvez vous procurer des recettes à l'adresse suivante: LES PRODUCTEURS DE LAIT DU CANADA, 2130, rue de la Montagne, Montréal 25.

Le travail méthodique à la ferme

Par Alyre-M. POIRIER, agronome

L'organisation systématique du travail a contribué énormément à diminuer le prix de revient et à augmenter les revenus nets dans l'industrie moderne. De nos jours, une usine ne peut progresser à moins de maintenir à son maximum l'efficacité de chaque employé, de façon à éliminer le plus possible les pertes de temps. Aussi, les spécialistes en gestion de fermes savent très bien que de nombreuses entreprises agricoles amélioreraient considérablement leur situation en adoptant certains principes nouveaux qui leur permettraient d'exécuter leurs travaux plus rapidement et plus méthodiquement.

Travailler avec méthode dans une ferme est loin d'être une impossibilité, comme plusieurs se l'imaginent. Il s'agit ni plus ni moins que de modifier, au besoin, certaines manières démodées dans l'exécution de ses tâches journalières.

Evidemment, il est toujours plus facile de suivre la routine, d'exécuter son travail comme on le fait depuis des années, de contourner un long mur au lieu d'y pratiquer une ouverture au centre, de transporter l'eau au lieu d'ajouter un autre 30 pieds à la tuyauterie existante. C'est dans l'exécution des besognes courantes, telles la traite et l'alimentation des bovins laitiers, qu'il faudrait commencer à améliorer ses méthodes de travail.

Il ne faut pas oublier que le temps qu'on gagne chaque jour, si minime soit-il, représente une économie considérable à la fin de l'année. Le temps ainsi gagné contribue à augmenter les profits de la ferme, car, selon le vieux dicton, le temps, c'est de l'argent.

Lorsqu'une réorganisation complète est nécessaire dans une entreprise agricole, on manquerait certainement de prudence en modifiant les méthodes de travail dans un seul département. On pourrait probablement réussir à diminuer d'une heure par jour le temps requis pour soigner les porcs dans la porcherie. Toutefois, en étudiant à fond la situation actuelle et les possibilités de cette ferme, on s'apercevrait peut-être que la première modification qui s'impose, c'est d'augmenter ou de diminuer le nombre de porcs, ou bien d'abandonner ce genre d'élevage. Cela démontre clairement que ce n'est pas toujours le problème le plus évident qui doit être résolu le premier.

L'amélioration des méthodes de travail est l'affaire de tous les employés d'une entreprise. C'est pourquoi le gérant d'une ferme devrait étudier soigneusement les suggestions faites par les membres de son personnel qui, dans certains cas, peuvent lui fournir des renseignements précieux visant à une exécution plus rapide et plus efficace de leurs travaux journaliers.

Cette question de diminuer les pertes de temps des ouvriers agricoles a retenu l'attention des spécialistes en économie rurale au cours des dernières années. Après avoir étudié les méthodes de travail en usage chez plusieurs exploitants, ils les ont remplacées par des méthodes améliorées et les résultats obtenus ont été excellents. Dans une exploitation agricole commercialisée, comportant 500 acres en culture, une économie annuelle de $500 a été réalisée, grâce à l'amélioration des méthodes utilisées pour la moisson du grain. Un cultivateur qui gardait 120 porcs travaillait durant une heure et vingt minutes par jour pour les alimenter et les abreuver. De meilleures méthodes d'alimentation et d'abreuvage ont été adoptées et ce cultivateur soigne maintenant ses porcs en l'espace d'une heure. A la suite du perfectionnement des méthodes de traite, pour un troupeau de 23 vaches, il est maintenant possible de traire 39 gallons de lait à l'heure au lieu de 19 gallons, et sans frais additionnels.

On n'en finirait pas de citer des exemples de ce genre où l'organisation méthodique du travail a fait économiser beaucoup de temps aux cultivateurs, leur permettant ainsi d'augmenter considérablement leurs revenus annuels. Il n'est donc pas osé d'affirmer que le temps, c'est de l'argent. De plus, on pourrait ajouter que le temps perdu ne rapporte rien et constitue, dans bien des cas, la principale cause d'insuccès d'une entreprise agricole.



La mécanisation agricole contribue beaucoup à diminuer les pertes de temps dans une ferme.

À Nicolet 23 nouvelles

DIPLOMÉES

Une brillante cérémonie a marqué la clôture des cours ménagers agricoles aux jeunes filles, à l'Ecole moyenne d'agriculture de Nicolet, dimanche le 16 septembre. La salle académique de l'institution était totalement remplie par les parents et amis des élèves, les religieuses, les professeurs et les invités parmi lesquels on comptait plusieurs personnalités ecclésiastiques et civiles.

Sur la liste des diplômées avec indication de leur paroisse d'origine. Leur âge variait de 16 à 20 ans.

Claudette St-Amant, Ste-Thècle; Céline Moulin, La Visitation; Nicole Villemure, Charette; Lucie Lafond, Ste-Perpétue; Jeanne-Mance Letendre, St-Majorique; Aline Landry, St-Valère; Raymonde Cossette, St-Tite; Ida Carpentier, St-Séverin; Nicole Binette, Ste-Hélène; Nicole Martel, Ste-Brigitte; Lise Leblanc, Précieux-Sang; Céline Constant, St-Wenceslas; Micheline Turcotte, Arthabaska; Céline Gendron, St-Guillaume; Lise Savoie, Drummondville; Diane Lavoie, Ste-Thècle; Louiselle Gervais, Hérouxville; Jocelyne Thiffault, Ste-Thècle; Louise Gélinas, St-Jean-des-Piles; Denise Leblanc, St-Grégoire; Madeleine Beauchesne, St-Grégoire; Gisèle Martel, Ste-Eulalie; Edith Gélinas, St-Jean-des-Piles.

Une des finissantes s'est faite l'interprète de ses compagnes pour remercier les autorités de l'école et du ministère de l'agriculture et de la colonisation de même que les religieuses de l'Assomption de Nicolet, pour l'attention dont elles ont été l'objet durant leur séjour de deux saisons à Nicolet où elles ont considérablement augmenté leur bagage de connaissances en agriculture et en économie domestique.

Mgr Georges-Etienne Lemire a développé le thème de l'instruction et de l'éducation indispensables à nos futures femmes rurales et il a tracé tout un programme d'avenir aux finissantes. M. Jean-Paul Lettre s'est plu à expliquer clairement la politique actuelle d'instruction agricole du ministère de l'agriculture et de la colonisation dans les écoles régionales, les Ecoles moyennes d'agriculture, les Instituts de technologie agricole et à la faculté d'agriculture de l'université Laval.

De nombreux et magnifiques prix ordinaires et extraordinaires ont été distribués aux plus méritantes, après quoi Mgr Lemire a présidé à la collation des diplômes.

La cérémonie a été agrémentée de chants et danses de folklore.

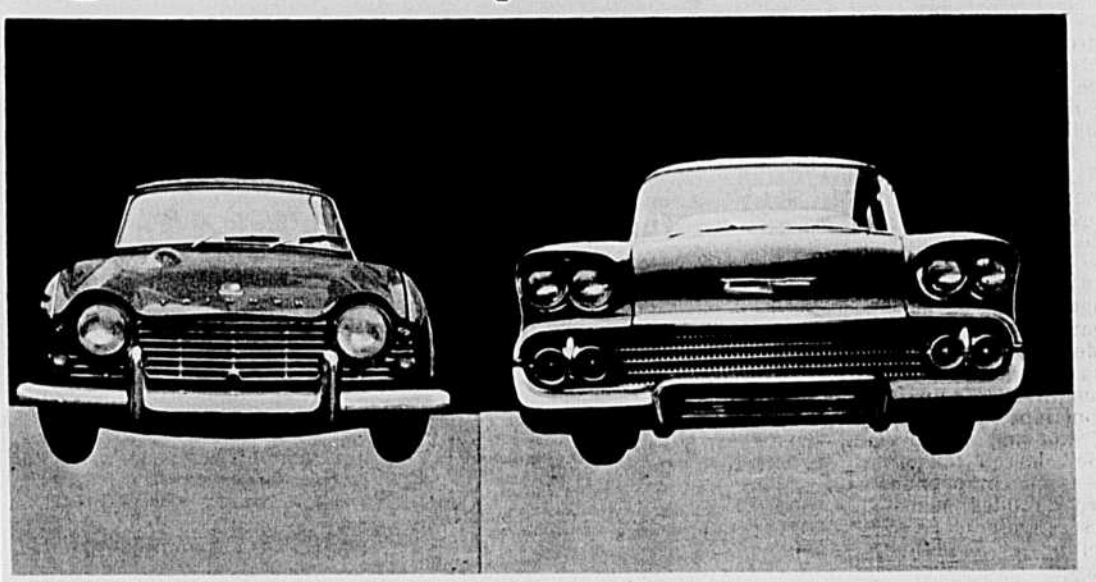
J.-B. P.

MAINTENANT transformez l'air ordinaire en un nouveau genre de carburant pour votre auto!

Épargnez jusqu'à $15.00 par mois! Épargnez jusqu'à 50 gals. d'essence sans changer une seule pièce à votre auto!

Les scientistes de l'automobile révèlent comment, enfin, vous pouvez transformer l'oxygène de l'air ordinaire en une source de carburant à haute énergie pour votre auto.

Les résultats : votre auto transforme l'air ordinaire en un carburant d'une haute puissance et vous épargne jusqu'à 600 gallons d'essence d'année en année. Voyez-en vous-même la preuve frappante ci-dessous.



CETTE GROSSE SEDAN 1959 OBTIENT UN MEILLEUR MILLAGE QUE CETTE PETITE VOITURE ECONOMIQUE EUROPEENNE . . . VOTRE AUTO AUSSI !

Le secret ? L'air ! Eh oui ! . . . Grâce à cette étonnante découverte pour automobilistes, vous pouvez maintenant transformer l'air dans votre moteur en carburant, et au lieu de ne compter que sur le gaz . . . vous n'avez qu'à mettre le moteur en marche et changer l'air en énergie tout en conduisant. Pour la preuve documentaire comme quoi cette étonnante découverte "AIR - A - ENERGIE" peut vous faire épargner jusqu'à $200 en gazoline dans les prochains 12 mois . . . Lisez le reste de cette page. Voyez notre offre d'essai gratuit ci-dessous.

Enfin ! les voilà ! les nouvelles excitantes que tout propriétaire d'auto attendait. Nouvelles au sujet d'une des inventions les plus incroyables de notre siècle . . . une invention qui sûrement va faire feu dans le monde de l'automobile.

Imaginez ! C'est cette même découverte sensationnelle qui, en ce moment même, change l'AIR ORDINAIRE en une vaste source d'énergie, une réserve inépuisable d'énergie sur toutes les flottes de taxis et de camions . . . change l'AIR ORDINAIRE en un nouveau genre de carburant d'après des centaines d'essais effectués sur des autos de marques reconnues . . . lequel, dans 30 secondes à peine, peut transformer le moteur de votre auto en une usine moitié gaz, moitié air qui doublera la force, donnera plus d'élan, plus de milles au gallon que vous ne puissiez l'imaginer. En fait, tellement plus de milles au gallon qu'à compter d'aujourd'hui, même si cela peut vous paraître impossible, vous pouvez **avoir A REMPLIR VOTRE RESERVOIR D'ESSENCE SEULEMENT UNE FOIS PAR MOIS !**

Oui ! à compter d'aujourd'hui, vous allez faire à votre auto ce que les ingénieurs font à la leur . . . vous allez faire ce que plusieurs dépositaires vont bientôt faire pour leurs clients de modèles 1963 . . . vous allez prendre l'air ordinaire, le même air que vous respirez et qui ne coûte absolument rien, et vous allez transformer l'oxygène de cet air en une source additionnelle d'énergie pour votre auto.

En d'autres mots, peu importe l'âge ou la condition de votre auto . . . peu importe la marque ou le modèle que vous possédez . . . peu importe la quantité de gazoline que vous employez tous les mois... à compter d'aujourd'hui, vous allez conduire votre auto avec une combinaison de gazoline et d'AIR HAUTE PUISSANCE, et vous allez faire cela en toute sécurité, sans toucher un seul outil, sans faire un seul changement mécanique, sans même dépenser 30 secondes de votre temps sous le capot de votre auto ! Voici comment . . .

C'EST FINI LE TEMPS DE CONDUIRE VOTRE AUTO AVEC SEULEMENT 7% DE RENDEMENT

Actuellement, votre auto fonctionne d'après un principe très simple : l'air et la gazoline sont mélangés dans les cylindres, or l'étincelle des bougies fait exploser ce mélange. Cette explosion d'air et de gazoline est le sang qui donne la vie à votre moteur. Seulement, il y a un inconvénient. Même si vous dépensez autant que $0.42 pour un gallon de gazoline . . . tout ce que vous recevrez en retour, c'est une explosion d'une valeur de $0.07. Comme vous le voyez, la plus grande partie de ce mélange air-gazoline n'explose jamais . . . ne laisse jamais partir ce vaste entrepôt d'énergie accumulée . . . En fait, la plus grande partie de ce mélange gazoline-air ne se réchauffe même pas. Pourquoi ? Parce que, comme vous le dira n'importe quel ingénieur en automobile, votre système d'ignition actuel ne peut produire qu'une étincelle à court terme d'après les experts . . . une étincelle qui ne vit qu'une fraction de seconde et qui s'éteint presque immédiatement. En d'autres mots, votre système d'ignition actuel vous fournit assez de pouvoir électrique pour exploser seulement une fraction de la quantité du mélange air-gazoline dans les cylindres; alors, quand cette étincelle à court terme s'éteint d'elle-même, la balance de la composition air-gazoline s'échappe par le silencieux (tuyau d'échappement) sans avoir explosé, sans avoir brûlé et sans avoir été utile. Et si vous voulez vous le prouver à vous-même, tout ce que vous avez à faire est ceci :

Prenez un simple tampon de ouate, tenez-le près du tuyau d'échappement tout en laissant marcher votre moteur au ralenti. Ce que vous constaterez en dedans de 2 minutes vous choquera sûrement. Parce que, en moins de 2 minutes, ce tampon de ouate sera complètement imbibé de gazoline qui n'aura pas servi !

ENFIN ! LA SCIENCE DECOUVRE UNE NOUVELLE FORCE : LES 3 ETINCELLES ! TRANSFORME L'AIR ORDINAIRE EN UNE NOUVELLE FORME D'ENERGIE A HAUTE PRESSION !

Supposons que les experts vous disent que sans changer le système d'ignition . . . sans changer les bougies . . . sans changer la batterie . . . mais simplement ajouter un minime attachement à votre auto . . . vous pourriez déclencher un mélange air-gaz dans vos cylindres non pas avec une étincelle qui meurt au moment où elle naît... mais avec une toute nouvelle force électrique qui s'appelle : les 3 étincelles. Oui, les 3 étincelles . . . une charge électrique de beaucoup supérieure à la normale, qui non seulement brûle entièrement toute énergie et puissance contenues dans cette gazoline, mais vous donne une charge électrique d'une puissance incroyable qui fait exploser en même temps tout l'oxygène contenu dans les cylindres . . . comme le carburant ! Eh oui ! Faites exploser des gallons et des gallons d'air, l'air qui ne vous coûte absolument rien, et ce, mille après mille pour la durée de votre auto.

Oui, maintenant vous pouvez épargner $15.00 par mois ! vous pouvez épargner jusqu'à 600 gallons de gazoline à chaque année. Vous conduirez des centaines de milles sans que l'indicateur d'essence ne bouge . . . et vous aurez plus de pouvoir qu'auparavant. En résumé, vous aurez **MAINTENANT** la même performance-miracle et la même économie-miracle que les scientistes de l'automobile obtiennent actuellement, grâce à la découverte du nouveau principe sensationnel : BRULE-AIR.

CONDUISEZ MAINTENANT 500 MILLES AVEC UN SEUL RESERVOIR, CONDUISEZ JUSQU'A 10,000 MILLES AVEC $100 DE GAZOLINE

Voici maintenant le nom de cette sensationnelle découverte en électronique qui rend possible de transformer effectivement l'air en énergie, c'est le OXY-JET CONVERTER . . . le même genre de transformateur d'air qui a été mis à l'essai et qui est maintenant en usage sur les avions commerciaux . . . mis en essai et utilisé sur les véhicules militaires . . . mis à l'essai et en usage chez les flottes de taxis et de camions.

Alors, si vous êtes fatigué de dépenser des centaines de gallons de gazoline chaque année . . . Si vous êtes las de voir 75% de votre argent dépensé en gazoline s'envoler par le tuyau d'échappement . . . Si vous voulez transformer l'air ordinaire en un puissant carburant pour votre auto . . . Si vous êtes déterminé à prendre avantage de la plus grande découverte dans le domaine de l'automobile depuis les 50 dernières années, et si vous voulez prendre les 30 secondes requises pour mettre en place cette nouvelle découverte sur votre auto . . . Alors, prenez avantage de cette offre d'essai gratuit.

Naturellement, la seule façon de vous prouver ce que peut faire **OXY-JET CONVERTER**, c'est en l'essayant sur votre auto. C'est pourquoi nous vous invitons à profiter de cet essai sur une **BASE ENTIEREMENT GRATUITE**, voici ce que vous devez faire :

10 JOURS D'ESSAI GRATUIT !

Envoyez le coupon "Essai gratuit" ci-dessous. Lorsque vous recevrez votre **OXY-JET CONVERTER . . . NE L'INSTALLEZ PAS.** Pour vous convaincre que c'est la plus grande découverte dans le domaine de l'automobile depuis les 50 dernières années, faites le test de 60 secondes qui change l'air en énergie.

1. Si vous avez une auto avec transmission automatique, conduisez-la au pied d'une côte. Arrêtez votre voiture et avec le moteur en marche laissez-la en position "drive" et enlevez votre pied de l'accélérateur. Votre auto ne bougera pas d'un pouce. Maintenant fermez l'ignition, posez votre **OXY-JET CONVERTER** et démarrez à nouveau. Cette fois, votre auto non seulement ira de l'avant, mais elle va monter la côte sans même que vous touchiez à l'accélérateur... Sans même la nourrir d'une seule goutte de gazoline. Preuve que votre **OXY-JET CONVERTER** nourrit votre engin avec une seconde source de pouvoir, preuve que votre auto peut maintenant rouler à l'air "haute pression" . . . et obtenir plus de milles au gallon, plus de pouvoir au gallon que jamais auparavant.

2. Si vous avez une auto à transmission "synchromesh" et que vous voulez voir la même preuve, voici ce que vous devez faire :

a) Placez votre auto en première vitesse et pressez l'accélérateur jusqu'à ce que vous atteigniez 20 milles à l'heure. Maintenant, arrêtez votre auto et attachez le **OXY-JET CONVERTER**, et, croyez-le ou non, sans presser l'accélérateur plus qu'une fraction de pouce, vous allez atteindre 20 milles à l'heure en beaucoup moins de temps que jamais auparavant. **ENCORE UNE PREUVE QU'AVEC OXY-JET CONVERTER**, votre auto ne roule pas seulement avec la gazoline . . . mais vous transformez l'air en énergie et épargnez jusqu'à 50 gallons de gazoline chaque mois.

AGISSEZ MAINTENANT ! REJOUISSEZ-VOUS DU MIRACLE DE LA CONVERSION DE L'AIR EN CARBURANT, TOUT JUSTE 60 SECONDES APRES L'ARRIVEE DE CETTE MERVEILLEUSE INVENTION.

Le prix de cet **OXY-JET CONVERTER**, avec cette offre d'introduction spéciale, n'est que de $3.98. Vous épargnez 5 fois ce montant minime en gazoline le premier mois . . . sans compter les centaines de gallons de gazoline, les centaines de dollars en argent que vous épargnez chaque année.

Toutefois, dû à la grande demande de la part des compagnies de camionnage, des flottes de taxis et de beaucoup d'autres consommateurs de **OXY-JET CONVERTER**, seulement un nombre limité peut être mis à la disposition du grand public. C'est pourquoi les premières commandes reçues seront les premières servies. Une fois nos réserves épuisées, nous nous verrons forcés de retirer cette offre alléchante.

Prenez avantage de cette offre sensationnelle d'**ESSAI GRATUIT**, envoyez le coupon ci-dessous, sans risque, dès aujourd'hui.

VOYEZ COMME C'EST FACILE !

Vous attachez simplement OXY-JET CONVERTER sur le fil qui longe vos bougies. C'est tellement sûr . . . Si sûr, en fait, que vous pouvez l'attacher même si votre moteur est en marche. Et n'oubliez pas, c'est si facile, si simple que vous n'avez besoin d'aucun outil. Il n'y a aucun fil à attacher à un autre, aucune vis à poser, pas de lignes à connecter. Vous n'avez qu'à l'attacher . . . et c'est tout. Temps requis : 30 secondes. Epargne totale sur gazoline : jusqu'à $200 par année !



MALLEZ CE COUPON D'ESSAI GRATUIT AUJOURD'HUI!

CARBO AUTO PRODUCTS
1500, rue Stanley, Montréal 25, Qué., Dépt TCN-24

Envoyez-moi mon **OXY-JET CONVERTER** qui m'épargnera argent et gazoline immédiatement suivant cette entente : Je dois épargner au moins $15.00 par mois sur mes comptes de gaz . . . Je dois pouvoir profiter de 25 à 35% de plus sur chaque gallon de gazoline . . . Je dois obtenir une nouvelle puissance extraordinaire et une économie sensationnelle de gazoline ou vous me rembourserez mon argent immédiatement.

INDIQUEZ L'OFFRE QUE VOUS DESIREZ

☐ 1 **OXY-JET CONVERTER** seulement $3.98

☐ Offre spéciale : 2 **OXY-JET CONVERTER**, un pour moi-même, un pour un ami, seulement $6.98. Une épargne de $1.00

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... PROVINCE .....

☐ Chèque ou mandat de poste inclus. (Nous payons tous frais de poste)

☐ C.O.D. acceptés, même garantie pour argent remis. Toutefois, sur commande C.O.D., vous payez tous frais de poste

DU RAPPORT ANNUEL DE L'UCC

La forêt

Les activités du service forestier de l'Union Catholique des Cultivateurs au cours de l'exercice 1961-1962 ont été nombreuses et diverses en raison de la complexité des problèmes qui confrontent aussi bien les agriculteurs-forestiers que les ouvriers de la forêt dont nous cherchons sans cesse à améliorer la situation sociale et économique.

Le présent rapport indique les succès et les victoires remportés par votre association professionnelle aussi bien que les difficultés nombreuses auxquelles doit faire face votre organisation. L'esprit de solidarité des dirigeants de l'Union, lorsqu'il s'agit de résoudre les problèmes forestiers de ses membres, a permis cette année de nouveaux succès dans tous les domaines. Il y a lieu d'en féliciter tous les membres, les propagandistes qui travaillent ardument sur la ligne de front et les directeurs et dirigeants, tous responsables du travail accompli. La coopération de tous contribue à réaliser une politique d'intégration de la forêt à l'agriculture mieux comprise par les agriculteurs-forestiers aussi bien qu'à constituer une union plus stable et plus forte de tous les ouvriers de la forêt, ce qui contribue à hausser le prestige de l'Union Catholique des Cultivateurs du Québec sur le plan forestier.

Brièvement, une année remarquable vient de se terminer. Notre mouvement syndical, de plus en plus utile dans le secteur forestier-agricole, a contribué au relèvement économique et social des membres de la profession et, à preuve, voici l'énumération des principaux succès réalisés dans le domaine de la forêt:

a) L'augmentation des nouveaux adhérents à l'Union dans les fédérations forestières est assez remarquable;

b) De nouvelles conventions collectives ajoutent aux précédentes et augmentent le nombre d'ouvriers forestiers que protège l'U.C.C.;

c) La certification de nouveaux plans conjoints de bois à pâte permet à plus des deux tiers des producteurs de bois de la province d'être unis pour défendre leurs intérêts particuliers;

d) L'augmentation des revenus de tous les cultivateurs-forestiers organisés en plan conjoints est appréciable;

e) Une hausse sensible des salaires et des taux à forfait pour les forestiers, membres de l'U.C.C., a de nouveau été obtenue;

f) Les chantiers coopératifs et syndicats forestiers rendent d'innombrables services, sont plus nombreux et remportent des succès encourageants;

g) La reconnaissance des grandes compagnies forestières à titre de "premier acheteur" sur le marché des bois à pâte des cultivateurs et colons est un fait;

h) Le progrès de certaines politiques forestières de l'U.C.C. préconisées depuis plusieurs années devient plus évident;

i) La propagande provinciale, vis-à-vis le grand public, des problèmes forestiers qui confrontent nos agriculteurs à termes marginales et sous-marginales aussi bien que nos ouvriers de la forêt devient plus intensive; et

j) Plus que jamais, l'U.C.C. se voit mêler à presque tous les problèmes forestiers chez nous en raison de sa politique "d'intégration de la forêt à l'agriculture"

La santé des bovins en hivernement

L'éleveur met à profit durant la période de stabulation, certaines de ses connaissances en vue d'améliorer le rendement de ses bêtes et la santé de son troupeau. Il est, durant ces longs mois, en contact quotidien avec chacun de ses animaux, il les voit, les touche, les examine, les panse; il est en quelque sorte mieux placé que durant l'été pour étudier leur comportement. Avec l'automne, il a préparé le milieu devant abriter son cheptel et s'est assuré que chacune des unités animales soit logée confortablement, moyennant un minimum de 600 pieds cubes d'air par unité; il a aussi désinfecté les prémices et vérifié une dernière fois son système de ventilation afin d'assurer une moyenne de température intérieure pouvant s'établir entre 50° et 65°.

Maintenant, que lui reste-t-il à faire pour s'assurer l'équilibre à peu près parfait et prévenir que la maladie ne vienne troubler cette longue période d'internat.

En laissant volontiers de côté les autres espèces, discutons pour aujourd'hui les recommandations pouvant s'appliquer au troupeau laitier.

Pour un bon nombre de femelles, l'hiver coïncide avec la mise-bas. Il y a donc lieu de préparer convenablement chacune d'elles à la parturition en les plaçant quelques jours à l'avance dans un local approprié, propre, spacieux et bien aéré, et aussi en surveillant d'une façon plus attentive la diète des derniers temps.

Soulignons encore une fois que la mise-bas sera facilitée si la femelle reçoit une ration légère, rafraîchissante et laxative. S'il s'agit d'une taure à son premier veau, il faudra regarder plus loin. Au lendemain de la parturition, cette bête sera soumise à la traite quotidienne, tout comme ses congénères vieilles habituées. L'expérience prouve qu'en plaçant cette future laitière au milieu du troupeau et en lui massageant le pis aux heures de la traite, aura un double effet, 1o: psychologique, question d'habituer le manipulement de l'organe le veau s'allaite de lui-même, et le train coutumier aux heures de la traite mais aussi et surtout: 2o, un effet physiologique, par la préservation de longue haleine, de la congestion et de la malencontreuse mammite.

Après la mise-bas, on contournera la mammite en évitant que le veau s'allaite de lui-même, car, la plupart du temps, il n'égoutte pas parfaitement le pis, une des causes principales de la mammite. On surveillera attentivement la traite durant les premiers temps, surtout parce que l'organe a subi une sorte d'inflammation normale. Il y aura lieu de s'assurer que le trayeur vide complètement chaque quartier et qu'il le fasse à la main après la traite mécanique, si celle-ci est en usage à la ferme. Un peu plus tard, une attention soutenue devra être consacrée à la nature du lait produit; il va sans dire qu'un lait douteux ou refusé à l'usine de pasteurisation mettra la puce à l'oreille de l'éleveur et celui-ci s'assurera s'il y a de la mammite dans son troupeau et prendra les dispositions pour ségréger les malades et les faire traiter avant que le mal ne se répande.

LE MEDECIN VETERINAIRE vous parle...

(CHRONIQUE RÉDIGÉE SOUS LES AUSPICES DU COLLÈGE DES MÉDECINS VÉTÉRINAIRES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC)

Dr. Jacques St-Georges, M.V.

Nécessité et avantages de la centralisation scolaire

Lors du 19e congrès annuel des laitiers du Bas St-Laurent tenu au début du mois à Rimouski, M. Achille Rousseau, professeur à l'école secondaire Langevin, à Rimouski, a prononcé une conférence sur la nécessité et les avantages de la centralisation scolaire dans nos milieux. Pour le bénéfice de nos lecteurs, nous publions ici quelques extraits de cet intéressant exposé sur l'un des principaux problèmes de l'heure en milieu rural.

Le professeur Achille Rousseau rappela d'abord l'époque héroïque des Inspecteurs d'écoles (dont il fut) qui n'avaient à visiter que des classes de dix élèves et moins, disséminées sur un territoire immense et dont les titulaires, surchargés, ne pouvaient que se débrouiller de leur mieux.

Légèrement pessimiste, le conférencier nota que les temps ont sans doute changé mais que bien des milieux ruraux présentent ces anomalies de classes de sept ou huit élèves, à divisions multiples, et dirigées par un seul titulaire. La solution de ce problème — urgente! — se trouve dans une centralisation scolaire bien comprise, au niveau primaire d'abord, au niveau secondaire ensuite.

Il décrivit le processus de la centralisation, qui groupe les enfants pour un meilleur enseignement, pour un transport scolaire simplifié et pour une meilleure qualité des enseignegneurs.

Il parla également, pour les plus réfractaires à l'idée, d'une centralisation mitigée et des précautions élémentaires qu'il faut prendre avant d'envisager le point de vue pratique d'une centralisation.

Enfin, il arriva à la dernière étape: centralisation des classes de 9e, 10e et 11e années, ajoutant que *"les statistiques ayant prouvé que la grande majorité des cultivateurs ne pouvant garder sur la terre qu'un ou deux de leurs fils, les autres devraient posséder une instruction convenable, afin de ne pas encombrer le marché du travail par un nombre exagéré de manoeuvres, d'ouvriers non spécialisés"*

"Chaque année d'étude supplémentaire, a dit le professeur Rousseau, ajoute au revenu annuel $238.00 environ. Il est donc permis de croire, toujours d'après les statistiques les plus conservatrices, qu'une 11e année d'étude peut accroître le revenu moyen de $440.00 par année." Préconisant l'école secondaire régionale, avec des spécialisations pour l'agriculture, après la 11e, et l'Ecole Technique (l'institut de Technologie n'accepte que des candidats munis du certificat de 12e), le conférencier termina sa causerie en insistant sur l'urgence de centraliser les classes pour une meilleure instruction générale des jeunes ruraux.

M. B. GRIMARD PRESIDENT DES FABRICANTS DE CREME GLACEE

Un jeune industriel de Chicoutimi, M. Bertand Grimard, de la Laiterie de Chicoutimi Ltée, vient d'être nommé président de l'Association des fabricants de crème glacée de la Province de Québec Inc. au terme du vingtième congrès de cet organisme tenu à l'Estérel, il y a quelques jours.



M. Bernard Grimard, de la Laiterie Chicoutimi Ltée, qui a été élu président de l'Association des fabricants de crème glacée de la proince de Québec Inc.

M. Grimard est un homme d'affaires très actif de la région du Lac St-Jean où il a pris une part importante dans les activités des Chambres de commerce et les divers organismes de promotion industrielle et commerciale.

Voici les noms des autres membres du Conseil d'Administration de cette Association: vice-présidents: M. Bernard Leclerc, Laiterie Leclerc Ltée, Granby et M. Aubrey Harrison, The Borden Co., Montréal Trésorier: M. Gérard Beaudoin, Les Produits Régal Ltée, Thetford Mines; Secrétaire exécutif: M. Léonard Roy, économiste-conseil, Montréal. Les autres administrateurs sont MM. Paul Gingras, Laiterie Arctic Ltée, Québec; Martial Charpentier, J.J. Joubert Ltée Montréal; L.P. Dallaire, Laiterie Dallaire Ltée, Rouyn; Pierre Côté, Laiterie Laval Enr., Québec, aussi président du Conseil National de l'Industrie Laitière; Aurèle Joncas, Crémerie Unic Inc., Amqui; Jim L. Lowe Bros. Dairy Ltd., Lachute; Antonin Lussier, Laiterie Maskoutaine Inc., St-Hyacinthe; Roch Grenache, président honoraire, Grenache Inc., Montréal et Jacques Emond, président des membres affiliés de l'Association, Joe Lowe Corporation, Québec.

Les fabricants de crème glacée, au cours de leurs assises, ont pris d'importantes décisions dans le but de répondre aux exigences des consommateurs et de rencontrer les tendances nouvelles du marché de la crème glacée au Québec. De nouvelles variétés de crème glacée: érable pur, bleuets du Québec, feront bientôt leur apparition sur le marché, conformément à la politique de l'industrie de la crème glacée qui désire créer et développer de nouveaux débouchés pour les produits agricoles du Québec qui peuvent entrer dans la fabrication de la crème glacée. C'est une façon pratique et constructive de contribuer à la mise en valeur des ressources naturelles du Québec. (Comm.)

INSTITUT ALIE

COURS PAR CORRESPONDANCE

Scientifique ou commercial, 8e à 12e année inclusivement. Attention spéciale aux adultes. Conversation anglaise (cours et disques). Cours complet ou matières séparées. Mêmes avantages que pour nos cours réguliers. Cours spécial de 6e et 7e année pour adultes. Diplôme de l'Institut ou de l'Instruction publique.



COURS PAR CORRESPONDANCE ALIE
2850 est, rue SHERBROOKE, Montréal — 527-3631

NOTRE MAISON MET L'INSTRUCTION A LA PORTEE DE TOUS T.C.N.
Votre prospectus, s'il vous plait, sans obligation de ma part

M., MME, MLLE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. ..... TEL. .....
Scientifique ☐ Commerciel ☐ Spécial pour adulte ☐ Anglais ☐ Autres cours ☐

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
en tous pays
MARION, MARION, ROBIC & BASTIEN
2100, rue Drummond
MONTREAL 25

SOUVENIRS DE MON CURÉ

Adieu !... les feuilles

Vous étiez belles, dans votre fraîcheur printanière, quand, en choeur, vous annonciez la résurrection..., que vous vous ouvriez, doucement, à la goutte de rosée..., que vous étreigniez, amoureusement, les premiers rayons du soleil. — Plus belles encore, à l'automne, sous votre teint de toutes nuances, quand vous décoriez nos montagnes..., que vous orniez nos champs de corbeilles splendides...; belles, comme nos grands-mères, sous leur nimbe blanc..., rayonnant toujours la joie de vivre.

Votre mission est finie: — Les nids, maintenant vides, n'ont plus besoin de toit..., ni l'homme, d'ombrage..., ni la terre de barrages, pour contrôler l'érosion. Vie courte, mais bienfaisante.

Autrefois, vous résistiez aux ouragans et aux pluies torrentielles; aujourd'hui, la nature se moque de vous: — La moindre brise vous fait tomber. C'est que l'heure de la Providence a sonné, pour vous. Finis les baisers que vous vous donniez, entre soeurs..., le travail en coopération..., les complaintes en choeur. Les tourbillons vous emportent; et c'est à qui arriverait la première, dans le ravin. Votre passage n'aura pas été vain: — Toutes les créatures vous devront quelque chose; parce que vous aurez été, — le monde sera mieux.

Maintenant, — mon frère l'écureuil, — tu peux gambader à ton aise..., te moquer des gamins et aller casser ta noisette dans le faîte de l'érable.

Et nous?

Les enfants rapaillent tout ce qu'ils trouvent de carton..., de branchailles et de pierres, et élèvent des barricades aux feuilles. Quand ils en ont suffisamment, ils s'enfouissent, dedans, et jouent à cache-cache..., entre eux..., avec leurs chiens ou leurs chats. Autrefois, on les ramassait, pour la litière des petits animaux. — Les enfants ne vont pas plus loin que ça. Mais, pour ceux qui sont à l'automne de la vie et qui éprouvent, en eux, des phénomènes..., précurseurs d'un hiver dur, la tombée des feuilles est un symbole: — Si elles ont bien rempli leur mission..., et sont restées belles jusqu'à la fin, c'est qu'elles se sont ouvertes à la sève du tronc et s'en sont nourries. Elles n'ont pas boudé les rayons du soleil..., ni la goutte de rosée. Elles ont semé la joie, au printemps: — **"Alors se réjouiront tous les arbres de la forêt devant le Seigneur, car Il vient."** (Ps 95) Et se sont sacrifiées à l'automne: — **"La voix du Seigneur dénude les forêts; et, dans son temple, tous disent: Gloire!** (Ps 28) — Elles ont aimé leur vocation de feuilles; et n'ont jamais jalousé les faisceaux d'aiguilles des pins, ni les cônes des épinettes..., ni songé à emprunter l'arôme des sapins. — Ma SOEUR! — Comme les feuilles seraient moins belles, à l'automne, si elles s'avisaient de se faire teindre en vert; on les trouverait chétives, à côté des fleurs printanières; personne ne s'arrêterait pour les contempler; et tous trouveraient plate, la monotonie de leur couleur empruntée aux hommes, quand le grand Artiste leur en donne de si belles.

Gardez vos cheveux BLANCS, grand-maman; ils sont le prélude de la blancheur de votre âme..., et annoncent la transfiguration de votre amour; ils vous rendent si belles que ça nous fait de la peine de les voir tomber.

Toutes retournent à la terre

A quoi bon le miracle qui les empêcherait de tomber? Il faut donner sa place aux jeunes: — Descendre, si on veut qu'ils montent. Tout ce qui importe, c'est de nous hâter de remplir notre mission, au printemps, à l'été et à l'automne.

On peut demander au bon Dieu de ne pas se tuer ni se faire tuer; mais, inutiles les prières pour rester accrocher à la vie. Tomberons-nous, un beau jour calme et serein...? ou par un vent de nord-est...? — Telle vie, telle mort. — Si tu t'es laissé manoeuvrer, doucement, par la Providence; si tu n'as pas voulu aller plus vite qu'Elle; si tu as aimé ta vocation d'habitant..., si tu t'es associé à tes semblables..., pour donner de l'ombre et protéger les nids...; si tu n'as pas maugréé après le vent..., ni la pluie..., ni les gelées, TU NE MOURRAS PAS, MARABOUT; mais tout doucement, comme la feuille.

L'hiver ne sera pas long

Comme ce serait beau, si nous voyions TOUT le phénomène de la tombée de plusieurs chrétiens! Beau, l'envol de leur âme! dans les parvis du Paradis. Désormais, ils orneront le ciel.

Notre corps tombera dans le Champ des Morts, mais ce ne sera que pour un temps. S'il est resté attaché à l'Eglise: corps mystique du Christ...; s'il a été le temple de l'Esprit-Saint et le tabernacle de Jésus-Eucharistie, il ressuscitera, un jour; l'heure du tombeau ne sera qu'une seconde en regard de l'éternité; ce ne sera plus alors qu'un éternel printemps.

Ce n'est pas de valeur d'arriver au soir de la vie..., mon frère..., quand on sait regarder le ciel.

Ton Curé

Hier, c'étaient les oeufs et le porc . . .

Sera-ce demain le tour du beurre ?

Le gouvernement fédéral appliquera-t-il demain au beurre la politique appliquée hier à l'égard des oeufs et du porc ?

Les cultivateurs n'ont pas oublié les mesures prises il y a deux ou trois ans pour mettre fin à la surproduction des oeufs et du porc. Le gouvernement décida alors de remplacer ses achats directs sur le marché par un autre mode de soutien: des paiements de compensation ou d'appoint accompagnés de restrictions précises quant à la quantité et à la qualité — 100 porcs de catégorie A et B, ainsi que 4,000 douzaines d'oeufs des premières catégories par ferme.

Notre journal pose la question non pour le simple plaisir de la chose, mais bien parce que le ministre de l'Agriculture lui-même, M. Alvin Hamilton, vient d'y faire une allusion directe dans un bulletin de nouvelles distribué par son ministère. Le bullatin cite les propos suivants du Ministre :

"Un niveau de prix qui encourage une production exagérée aboutit éventuellement à la surproduction et à une baisse ruineuse des prix du marché. C'est exactement ce qui arriva pour le porc et les oeufs il y a deux ou trois ans. Tous, vous savez ce qu'il nous a fallu faire pour ramener à un niveau convenable la production et les prix".

Un ultimatum . . .

Peu après, cet avertissement du Ministre que des quotidiens interprètent comme "un ultimatum" à tous les fermiers laitiers du Canada:

"Le moyen employé habituellement pour enrayer l'excès d'une production est d'en abaisser les prix. Mais à l'heure présente, il n'est pas certain qu'une baisse modérée des prix se traduirait par une baisse sensible de la production (du beurre)".

Et M. Hamilton d'enchaîner: "Pour en arriver là, il nous faudra peut-être abaisser les prix d'une façon radicale. Je veux de nouveau signaler aux fermiers laitiers qu'ils ont intérêt à effectuer eux-mêmes les redressements qui s'imposent. Je ne connais pas de gouvernement qui aime imposer des restrictions à la production et suis d'opinion que ce n'est pas là la tâche de l'Etat".

Faites votre choix!

L'avertissement du Ministre se termine par les paroles suivantes:

"Il est cependant dans l'ordre pour le gouvernement de prévenir les producteurs de lait et de beurre que le moment approche de faire leur choix entre les deux grands moyens d'enrayer la surproduction: ou une diminution volontaire de la production ou, de la part du gouvernement, une réduction des prix de soutien".

A noter que M. Hamilton admet que les fournisseurs de crème aux beurreries ne sont pas les seuls coupables d'une surproduction de beurre. La responsabilité, dit-il, retombe sur tous les secteurs de l'industrie laitière, particulièrement sur les fournisseurs de lait nature dont les expéditions excédentaires aux laiteries urbaines sont acheminées vers la production du beurre et sur les fournisseurs aux usines de lait écrémé.

Consommation accrue

La quantité de lait produit au Canada devance de loin la quantité que les consommateurs sont disposés à acheter aux prix courants, rappelle le Ministre au début de ses observations.

La seule façon de ramener l'équilibre production-consommation est double: ou bien réduire le volume de la production ou bien augmenter celui de la consommation.

Le printemps dernier, le gouvernement a tenté d'accroître la vente des produits laitiers sous forme de beurre par une subvention ou rabais de 12 cents la livre au consommateur. Le prix de soutien à la production est demeuré à 64 cents alors que le prix de revente du beurre par le gouvernement fut ramené à 52 cents la livre. La mesure a donné des résultats encourageants, dit-il.

Arrivés à mi-chemin

Cependant le gouvernement n'a pas voulu prendre sur lui de réduire la production. Il a confié cette tâche aux associations de producteurs, au Québec et en Ontario particulièrement. Ces associations se sont alors entendues avec le gouvernement pour mettre ordre à leurs affaires durant les douze mois de la présente année laitière.

Nous sommes maintenant parvenus au milieu de la campagne laitière 1962-63, poursuit le Ministre, et il est à craindre que cette promesse des associations ne puisse devenir réalité d'ici le 1er mai prochain. Entre temps, la production du lait et du beurre continue d'augmenter. Il y a lieu de prévoir qu'à la fin de cette année, les excédents de beurre canadien se seront accrus de 25 à 30 millions de livres, en dépit d'un accroissement à la consommation de 40 à 50 millions de livres, attribuable à la subvention gouvernementale de 12 cents la livre au détail.

Mesures radicales

Il est clair que des mesures d'un ordre radical s'imposent de

(Suite à la page 19)

NOUS VOUS PAYONS

7 1/4 %

D'INTÉRÊT PAR AN POUR VOS FONDS À COURTE ÉCHÉANCE DE

360 JOURS



PRUDENTIAL FINANCE
CORPORATION LIMITED

NOUS VOUS PAYONS

6 1/4 %

D'INTÉRÊT PAR AN POUR VOS FONDS À COURTE ÉCHÉANCE DE

180 JOURS

MONTRÉAL 1255 rue University UN.6-6672
MONTRÉAL 6234 rue St-Hubert 274-5565
QUÉBEC 20 rue St-Jean 529-0354
SHERBROOKE 138 nord rue Wellington LO.9-9008

BUREAUX DANS LES PRINCIPALES VILLES DE L'ONTARIO ET DU QUÉBEC

DÉCOUPEZ ET POSTEZ DÈS MAINTENANT

PRUDENTIAL FINANCE
CORPORATION LIMITED
6234 rue St-Hubert
Montréal, P.Q.

Veuillez m'envoyer des renseignements détaillés

Nom_____

Adresse_____

_____

Ville_____ No de tél._____

En quantité et de qualité

UN AUTHENTIQUE PRODUIT DE LA PROVINCE DE QUEBEC



MM. Gérald Beaudin de Franklin Centre, André Jobin de Frelighsburgh, Roswell Thomson d'Abbotsford et Jacques Berthiaume, respectivement administrateur, vice-président, président et secrétaire de l'Office des Pomiculteurs du Québec (MM. Dufour, président et J.-E. Duchesne, trésorier, n'apparaissent pas sur cette photo), ont la responsabilité de la mise en marché des pommes québécoises sur les marchés d'outre-mer. La campagne d'exportation va bien et l'on espère atteindre l'objectif de 200,000 minots dès cette année.

La récolte de cette année est d'une qualité extraordinaire. Les pommes sont plus croquantes et juteuses que jamais. Les acheteurs canadiens peuvent s'en approvisionner dès maintenant chez tous les détaillants de produits alimentaires. C'est un excellent principe d'économie domestique de consommer les fruits et les légumes à l'état frais au temps de leur maturité.

Mais une forte proportion de la récolte sera entreposée. Seulement au Québec les entrepôts frigorifiques peuvent contenir 2,500,000 minots de pommes. Des entrepôts ontariens servent aussi à la conservation de la récolte. L'écoulement de ces réserves se fait à la période des Fêtes, au cours de l'hiver et même après la venue du printemps suivant. Grâce aux procédés scientifiques de conservation mis en oeuvre, les consommateurs sont assurés de manger toujours un fruit parfaitement à point. Et c'est un authentique produit du Québec!

L'OPINION RURALE...

L'eau potable disparait au Québec!...

Le problème "Eau potable" et "Eau tout court," dans le Québec, devient un sujet d'inquiétude ? Pas possible ! Voilà pourtant une chose qui eut dû attirer l'attention de plus d'un il y a déjà des années.

Sous un certain angle, le problème envisagé, les solutions sont du domaine du peut-être tant on a retardé et on retarde pour se mettre à l'oeuvre. Si rien ne se fait à ce sujet et cela très bientôt, ce ne serait pas une surprise de voir dans 10 à 15 ans des exodes massifs de population émigrant où ?... à la recherche d'un site inconnu ...soit : une source d'eau potable, ou au moins quelques milliers de tonnes d'eau potable.

L'eau, dans la nature, existe en extrême abondance et il y a pour cela un million de raisons. Mais notre 20e siècle où on ne pense et évalue toute chose en piastres et instants de loisirs, il semble qu'on a oublié, du moins, sous-estimé, ce grand problème : la conservation de l'eau.

Certes, la forêt est le grand régulateur de la température et se pose comme 1er et grand principe conservateur des caux. Mais les sols défrichés peuvent jouer dans la conservation de celles-ci un rôle loin d'être négligeable et quasi même important.

Pour s'en faire une idée, voici quelques chiffres : un acre semé en blé d'Inde pour produire 100 minots de grain nécessitera de 4 à 5,000,000 livres d'eau. Mais, ce même acre de sol reçoit, pour ma région du moins, en pluies annuelles et neiges, environ 10 à 11,000,000 de livres. 5 millions de livres restent donc pour écoulement souterrain ou évaporation causée par le soleil, etc.

L'eau et le carbone sont les deux principaux éléments de la nature. Les mêmes plantes dont les besoins en eau sont disons de 4,500,000 livres d'eau, nécessitent 5,200 livres de carbone. Et ce carbone, réduit au stage d'humus, est capable d'une absorption et rétrotion d'eau de 7 à 27 fois son poids. Donc, un sol en parfait équilibre humifère est capable d'un immense pouvoir d'eau qu'il ne cédera par voie d'écoulement souterrain que très, très lentement. Comment expliquer cette quantité de terres abandonnées et en friche parce qu'on les dit et croit "terres marginales" ?

Reboiser toutes ces terres ? Non, mais bien reboiser les parties trop en pente abrupte pour être cultivées avec la machinerie agricole moderne. Dans 15 ans, avec des populations doubles de celles d'aujourd'hui, il ne se trouvera plus aucun surplus agricoles et alimentaires.

Que faire des pauvres terres marginales ? N'arrêtez pas d'exploiter la forêt, mais de la gaspiller, de la saccager. Conservez toute l'eau qui tombe sur nos sols en friche; à cette fin, implantez-y une culture herbagère intensive et un bon équilibre minéral. Quand cela sera fait, il y aura de l'eau partout et en abondance et qualité comme aux premiers jours de la création.

Seulement, commencez tout de suite !

Quant à moi, je n'ai appris d'une seule chanson qui convienne pour l'heure, elle est courte, soit un seul couplet...

Tous les peuples qui ont négligé leur agriculture,

Quelques fussent leurs richesses, industries et culture,

Sont tous vite disparus.

MASSACRANT

Personne d'heureux sur cette terre

C'est bien vrai, car, dans notre temps, au 20e siècle où tout l'univers n'est rempli que du moderne, même l'espace, l'atmosphère qui nous entourent sont remplis de satellites, d'hommes volants, qu'on appelle cosmonautes. Faut croire que c'est la volonté du Divin Créateur de laisser profaner les cieux par n'importe quelle nation terrestre. Ces pauvres créatures aux prises avec le découragement, la misère et la préoccupation de ce que vont lui rapporter de bien toutes ces inventions modernes du genre humain.

En commençant par ces miroirs parlants qui ont leur place dans chaque foyer, l'automobile ou le camion devant la porte même si les portes de la maison sont ou s'en vont en décadence. Il faut bien faire comme son voisin. L'on ne distingue plus le pauvre du riche. Quand l'on vient trop mal pris, l'on a recourt à la banque, à la finance ou encore, et le plus souvent, aux oeuvres sociales établies à cet effet: secourir les pauvres malheureux...? A qui se lamenterait le plus, c'est lui qui en bénéficie. Sommes-nous plus heureux aujourd'hui qu'il y a 25 ans ?

O.C.

POUR TOUS GENRES D'ASSURANCE

ASSURANCES U.C.C.

COMPAGNIE MUTUELLE

SIÈGE SOCIAL: 515 AVENUE VIGER, MONTRÉAL 24.



"Viens pas m'dire qu'on a des troubles d'argent à cause des problèmes agricoles actuels; on avait l'trouble ben avant le problème!"

SOUVENIRS D'UN AGRONOME

(de 1913 à 1963)

Les Choses et les Gens

par Jean-Charles MAGNAN

ÇA SE PASSAIT DE MEME DANS LE BON VIEUX TEMPS

Faisons, si vous le voulez bien, un bond de cinquante ans en arrière. Nous sommes en 1912. Pour comprendre les progrès réalisés depuis cette époque, nous devons remonter la pente du temps. Il faut donc nous reporter à cette période où tout était à faire, à innover, à changer, à l'avantage de l'agriculture et de sa population. Le cultivateur d'autrefois, peu servi par la science agricole, y suppléait par des vertus d'observation et de travail, par beaucoup de bons sens et d'esprit d'épargne.

En ces temps révolus, l'agriculture occupait la majorité des habitants du Québec. On ne connaissait pas la radio, la télévision, l'avion, l'automobile, inventions nées ultérieurement. La mécanisation des fermes était inexistante. On annonçait comme un miracle, voire une aventure, la création d'une première coopérative agricole dans le Bas de Québec. Le crédit agricole n'était pas établi ; aussi les cultivateurs se prêtaient de l'argent entre eux, pour subvenir à leurs besoins économiques. Le cercle agricole paroissial constituait l'unique groupement, quasi généralisé. Des sociétés d'agriculture, moins nombreuses, desservaient les grandes régions.

On peut se moquer aujourd'hui des minimes activités des cercles agricoles. Néanmoins, ils furent des groupements précurseurs du progrès. Ils ont groupé jadis les meilleurs cultivateurs, leur ont enseigné les éléments de la vie coopérative, l'achat des instruments agricoles en commun, les connaissances rudimentaires de la science en agriculture. Ces organismes initiaient en plus leurs membres à la fierté du métier et à leurs responsabilités envers la collectivité rurale. Sans argent, on ne peut pas grand'chose. Que pouvait faire le cercle agricole soutenu par une cotisation de $1.00 par membre, doublée par le gouvernement ? Il fallait remettre le montant d'une piastre de grains, afin de contenter les intéresssés et de les conserver.

Que se passait-il dans le domaine de l'enseignement agricole ? Nos trois écoles d'agriculture venaient d'organiser le cours agronomique, avec un petit nombre d'élèves, les futurs agronomes diplômés. Les collèges primaires de la campagne s'évertuaient à préparer des commis de banque, des agents de toutes sortes et des futurs élèves du cours secondaire dit "classique". C'est en septembre 1913, qu'à St-Casimir de Portneuf, mon père C.-J. Magnan, inspecteur général des écoles primaires, établissait, avec les Frères de l'Instruction chrétienne, le premier cours d'initiation agricole, avec un agronome-professeur, au collège de l'endroit. Ce cours dura huit ans. Le professeur recevait une allocation de $300.00 annuellement. C'était son seul salaire, son unique moyen de vivre. Dans les couvents et les écoles de rang, des notions d'agriculture s'enseignaient et les jardins scolaires se créaient un peu partout, sur les terrains de ces institutions. C'était un commencement. Le gouvernement, encourageait *"à la cuillérée"* ces initiatives qui ne pouvaient pas leur nuire, en matière électorale... Politique de miettes, de paternalisme.

Pour ce qui est de l'enseignement aux adultes, des conférenciers *du bon bord* politique, organisaient des réunions agricoles où ils prêchaient le bon élevage et l'amélioration des cultures. Cela faisait grand bien.

Un grand congrès de la "Société des missionnaires agricoles" se tenait chaque année dans une école d'agriculture ou dans un centre rural. On y défendait les traditions et les disciplines champêtres, les valeurs spirituelles et on y enseignait un peu d'économie rurale, le tout au profit des fermes. On y entendait parfois quelques tenants de "l'agriculturisme." Ces apôtres se montraient plus compétents dans le genre oratoire que dans la connaissance aratoire... Les cultivateurs écoutaient sagement ces messieurs instruits, mais ne se pressaient pas de réaliser les doctrines enseignées par ces sauveurs improvisés.

Un peu partout, on commençait à prêcher le syndicalisme agricole. Le sieur Gareau, conférencier agricole, était vu comme le héraut de cette entreprise. Il paraissait dans les réunions vêtu d'une redingote et portant le pantalon rayé. Son plastron était flanqué d'une cravate rouge de la couleur de son parti. Il était orateur, croyez-le. Sa chevelure grise, lissée à la Pompadour, ses yeux noirs et étincelants, ses gestes grandioses et son verbe imagé faisaient grande impression sur l'esprit des auditeurs hypnotisés. Cet homme a réellement préparé les cultivateurs au futur mouvement coopératif. C'était un as de l'éloquence, un grand metteur en scène, sur le théâtre de notre agriculture.

"Le Réveil Rural" aura bientôt vingt-cinq ans

A l'occasion de la célébration, le 11 avril 1958, du XXe anniversaire de l'émission *le Réveil rural*, M. Armand Bérubé, directeur du Service des émissions rurales de Radio-Canada, avait invité M. Jacques Henripin, professeur à l'Université de Montréal, à prononcer une causerie.

M. Henripin avait alors déclaré: "Malgré ses vingt années, *le Réveil rural* est resté jeune. Parmi les émissions non commanditées du réseau français de Radio-Canada, c'est *le Réveil rural* qui vient en tête de liste. Rappelons quelques faits de l'histoire de cette émission. M. Bérubé, chargé par Radio-Canada d'organiser les émissions agricoles le 1er mars 1938, produisait la 1re émission du *Réveil rural* un mois plus tard, le 11 avril. Le budget dont fut doté cette série, pendant les six premiers mois de son existence, doit faire rêver aujourd'hui les directeurs de la radiodiffusion: $35 par semaine, pour une émission d'une demi-heure, six jours par semaine! A la suite de cette expérience du réseau français, toutes les régions du Canada emboîtèrent le pas. Au réseau français, *le Réveil rural* a été complété par une autre émission, *Jardins plantureux, jardins fleuris*, depuis 1946. La double mission que se propose la série: interpréter les citadins auprès des ruraux et les ruraux auprès des citadins, ne s'adresse pas à des mondes isolés. Il va de soi que les agriculteurs s'intéressent aux problèmes de leur milieu, de leur métier. Chacun sait que le rendement des fermes du Québec est faible dans l'ensemble et, sans doute, les agriculteurs — dont le niveau de vie est réduit par ce manque d'efficacité — ont tout intérêt à apprendre comment ils peuvent améliorer leur productivité. Mais cela intéresse ausi les citadins. Une amélioration du rendement agricole fait baisser les prix des produits qu'ils achètent, accroît les revenus des agriculteurs et, par là, la demande des biens produits par la population industrielle."

Aujourd'hui

Les propos que tenait en 1953 le professeur Henripin n'ont pas perdu leur actualité. L'émission *le Réveil rural* est plus jeune et plus active que jamais. Elle a même fait des progrès sensibles depuis quatre ans et elle se sent tout à fait à l'aise en compagnie de sa soeur cadette et peut-être plus gâtée, l'émission *les Travaux et les jours* télévisée le dimanche à 1 h. 15. Rapelons que *le Réveil rural* est entendu du lundi au samedi à midi trente, et *Jardins plantureux, jardins fleuris*, le dimanche à la même heure.

Un sondage impressionnant

L'annonceur Wilfrid Lemoine, au cours d'une récente émission de *Case postale 6000*, réalisée par Michel Chalvin, avait invité des radiophiles de différents quartiers de la Métropole à se prononcer sur certaines émissions radiophoniques de Radio-Canada. Comme le signalait lui-même Wilfrid Lemoine: "Le choix de ces rencontres n'a rien de scientifique, mais résulte plutôt du hasard. Nous n'avons pas la prétention de coller à ces quarts d'heure le titre d'enquête."

Or, à la question posée: "Ecoutez-vous *le Réveil rural* et si oui, pourquoi?" les cinq invités ont répondu affirmativement et en ont donné la raison.

Mme Moreau de Saint-Henri:

"Les citadins sont normalement éloignés des problèmes ruraux. *Le Réveil rural* nous permet de suivre l'activité du milieu rural, d'étudier ses problèmes et de nous renseigner sur une foule de choses intéressante."

Mme Marchand de Montréal (Notre-Dame-de-Grâce):

"C'est une émission que j'écoute assez souvent, non pas par intérêt, mais pour entendre ce que l'agriculteur pense de mon pays, comment il vit et ce qu'il fait."

Dr P. Thibodeau de Montréal:

"J'écoute occasionnellement *le Réveil rural*, surtout quand on y donne des conseils en horticulture."

Mme Royer de Montréal (Ahuntsic):

"J'écoute cette émission tout particulièrement le lundi midi, alors que Mme Michèle Derney y donne des recettes et des menus."

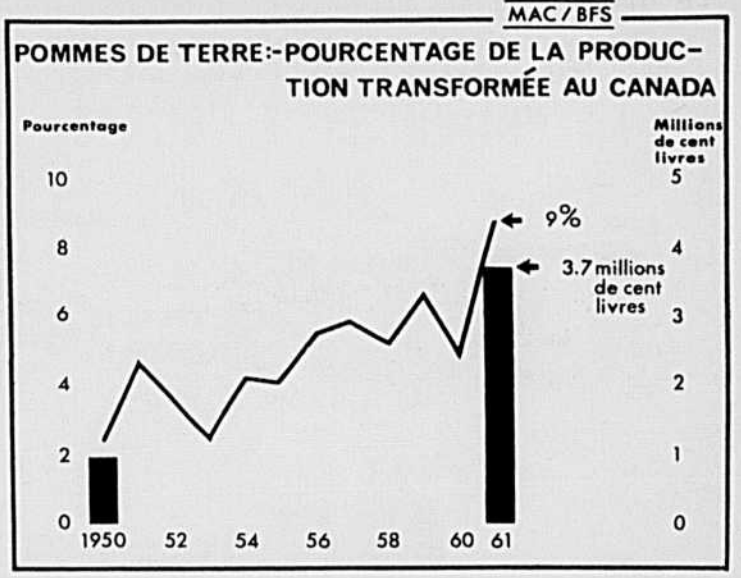
Les conclusions

Que penser de tout cela?

En bon citadin que je suis, citadin doublé d'un profane au point de vue agriculture, je ne puis que conclure que si une émission comme *le Réveil rural*, qui a l'heur de plaire à la population rurale, sait aussi retenir l'attention des citadins, c'est qu'elle est dans la bonne voie. Il ne nous reste qu'à souhaiter à ceux qui l'ont mise au monde et ont assuré sa survie, de continuer à rapprocher, d'aussi agréable façon, le rat de ville et le rat des champs.

Gabriel LANGLAIS.

MAC / BFS



Les produits commerciaux de la pomme de terre deviennent de plus en plus populaires : "chips", "frills", pommes de terre frites congelées, déshydratées et autres. On s'attend à ce que cette tendance continue.

CHOSES ET AUTRES EN AGRICULTURE

avec le Dr ROLLAND POIRIER, doyen de la Faculté d'agriculture de l'Université Laval, Québec

Un avertissement aux jeunes des écoles primaires et secondaires

Mes chers amis,

Vous êtes fiers d'appartenir à la génération de ceux qui verront l'utilisation quotidienne de l'énergie nucléaire et vous discutez ensemble de vol interplanétaire. Vous avez appris à parler en regardant la télévision et les secrets du cinéma sous toutes ses formes vous sont connus. On a inventé pour vous la méthode de lecture rapide et les laboratoires de langue vous sont de plus en plus familiers.

Tous ces changements rapides ont rejetté dans l'ombre une qualité qui sera aussi essentielle pour le citoyen de demain qu'elle l'est pour celui d'aujourd'hui. Un homme pour réussir dans n'importe quelle sphère de l'activité humaine doit être capable de communiquer facilement sa pensée aux autres. Toi qui rêves d'être un grand scientiste qui règneras au milieu d'un vaste laboratoire d'où sortirons des découvertes extraordinaires, te rends-tu compte du fait que tu passeras un bon 25% de ta vie active à écrire des rapports, à donner des conférences ou à publier tes travaux ? Toi qui préfères devenir un cultivateur d'élite, sais-tu que tu auras souvent à représenter la classe agricole et que tu pourras le faire selon tes capacités de t'exprimer soit oralement soit par écrit ?

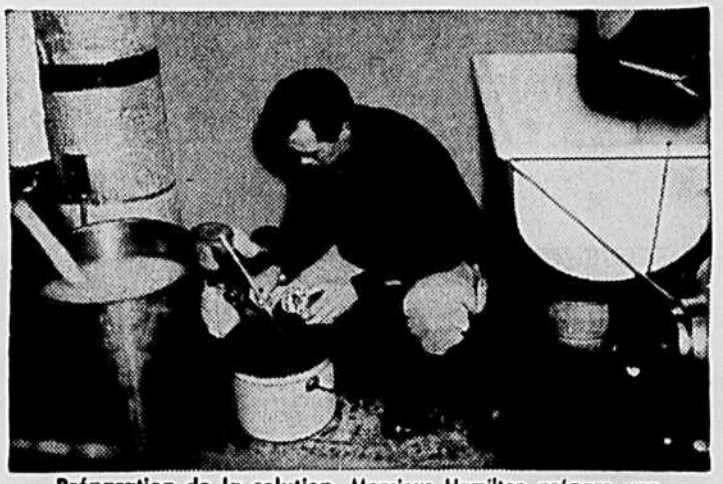
Quand on est jeune, on a tendance à mésestimer la valeur du français. On va même un peu plus loin et on se force pour mal parler afin de passer pour un dur. Ceci a donné naissance au parler "joual" dont nous avons tous à souffrir quelque peu. Le Gouverneur-Général du Canada, l'Honorable Vanier, disait il y a quelques jours que la cause de la langue française était maintenant une victoire gagnée. Le prochain pas à faire, disait-il, est maintenant de bien parler et de bien écrire le français. Vous les jeunes, qui rêvez d'indépendance, de séparatisme et de patriotisme, vous n'avez jamais pensé que la meilleure façon d'aider votre nation dans le moment est de bien apprendre votre langue maternelle ?

Vous pouvez peut-être vous demander pourquoi je m'attaque aujourd'hui à un sujet qui semble un peu loin de l'agriculture. J'ai eu récemment à corriger des examens d'admission pour ceux qui se destinent à une carrière d'agronome. Quand on prend en considération le fait que ces gens se croient prêts à s'engager dans des études universitaires, on est renversé par la pauvreté du français. Nous demandions aux candidats d'écrire une courte lettre et un rapport succint sur un sujet bien connu. Tout citoyen, quelle que soit sa situation sociale, devrait avoir appris ce minimum à l'école. Voici une vingtaine de jeunes qui se destinent à une carrière professionnelle et à peine deux ou trois d'entre eux peuvent s'acquitter avec honneur de cette épreuve élémentaire. Certains d'entre eux ont été refusés tout simplement et les autres auront à sacrifier plusieurs heures de leur première année à apprendre leur grammaire et leur dictionnaire. Ils ont été avertis qu'ils auront à reprendre le temps perdu dans ce domaine ou ils seront invités à abandonner leur cours. En effet, la faculté que je dirige a pris la décision irrévocable de ne jamais octroyer un diplôme universitaire à un étudiant qui ne possède pas un certain minimum d'aisance en français parlé et écrit.

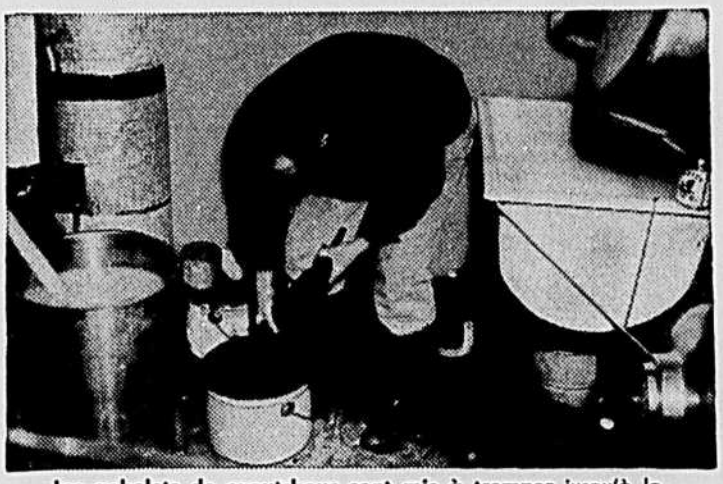
Je me crois donc obligé d'avertir tous les jeunes du cours primaire et du cours secondaire qui se destinent à l'agronomie de surveiller immédiatement les résultats obtenus en français. En effet, même s'ils passent les examens d'admission en sciences de base, ils ne seront pas admis, advenant un échec en français. Cet avertissement est également destiné aux parents à qui je demande d'attacher beaucoup plus d'importance que dans le passé pour cette matière essentielle.

Réduction des bactéries à moins de 6,000

Bill Hamilton de Carrickfergus, Ontario, a un troupeau de 70 vaches laitières Holstein pure race. Evidemment, la lutte contre les bactéries est une de ses principales préoccupations. A l'aide d'un nettoyeur et d'une solution de lessive Gillett, voici comment il en est arrivé à réduire le nombre des bactéries à un niveau moyen de 3,000 à 6,000.



Préparation de la solution. Monsieur Hamilton prépare une solution de lessive Gillett en faisant dissoudre deux cuillers à soupe de lessive dans un gallon d'eau. Il se sert de cette solution pour nettoyer et désinfecter les canalisations des trayeuses. Cette solution n'engendre pas de mousse et les bactéries ne peuvent s'échapper.

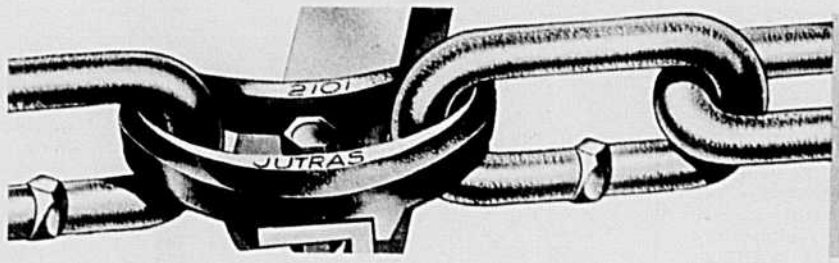


Les gobelets de caoutchouc sont mis à tremper jusqu'à la traite suivante. La solution de lessive tue les bactéries qui se trouvent à la surface et dans les pores de caoutchouc. Elle dissout le gras à l'intérieur des pores; les gobelets conservent ainsi leur forme et durent plus longtemps.



POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS sur les méthodes d'utilisation de la lessive Gillett pour l'entretien des trayeuses et accessoires en caoutchouc, écrivez à Standard Brands Limited, 550 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

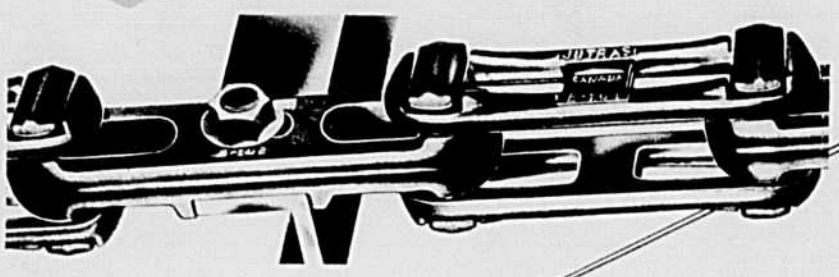
FORMAT ORDINAIRE ET BOÎTE ÉCONOMIQUE DE 5 LB.

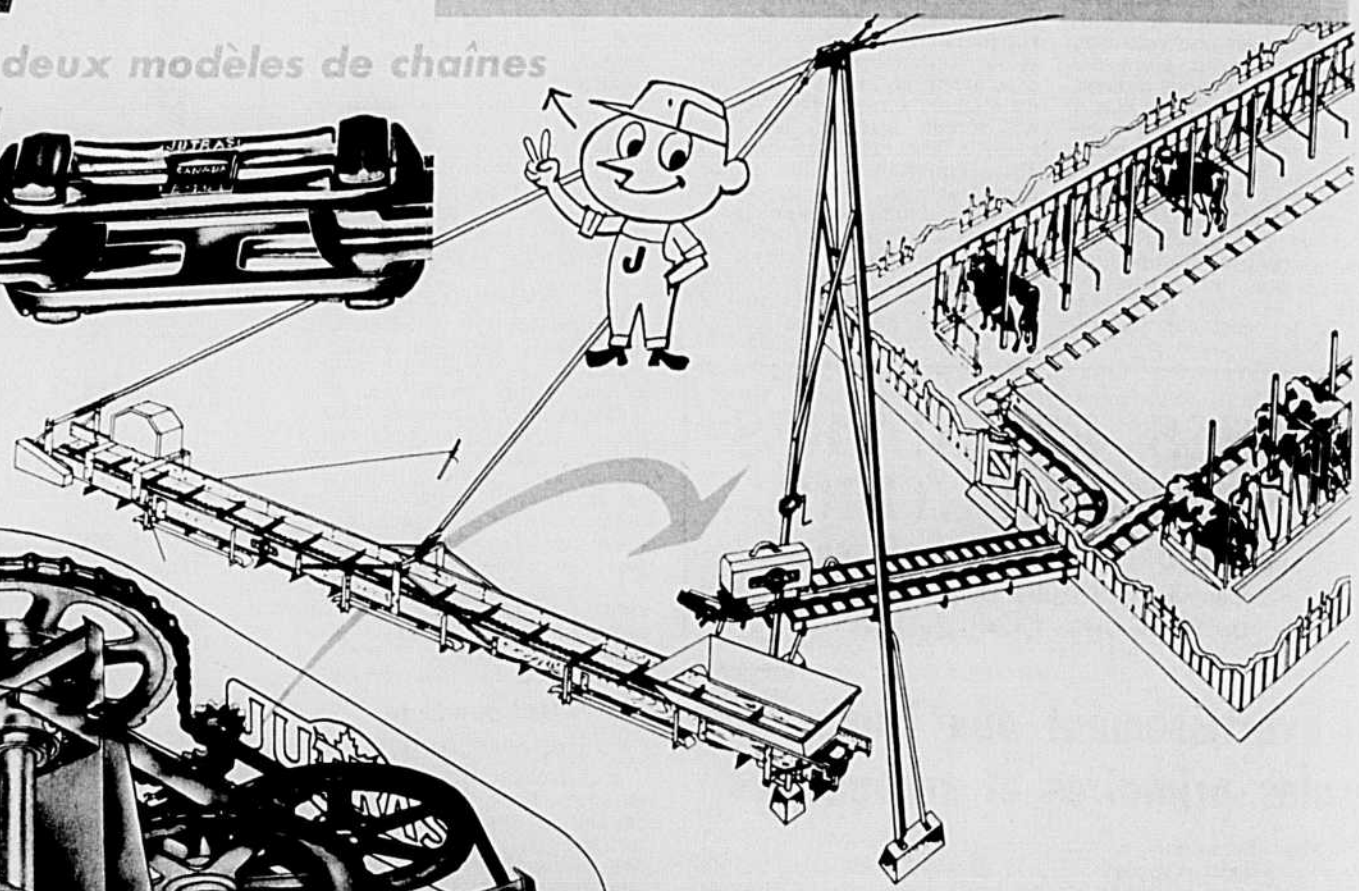


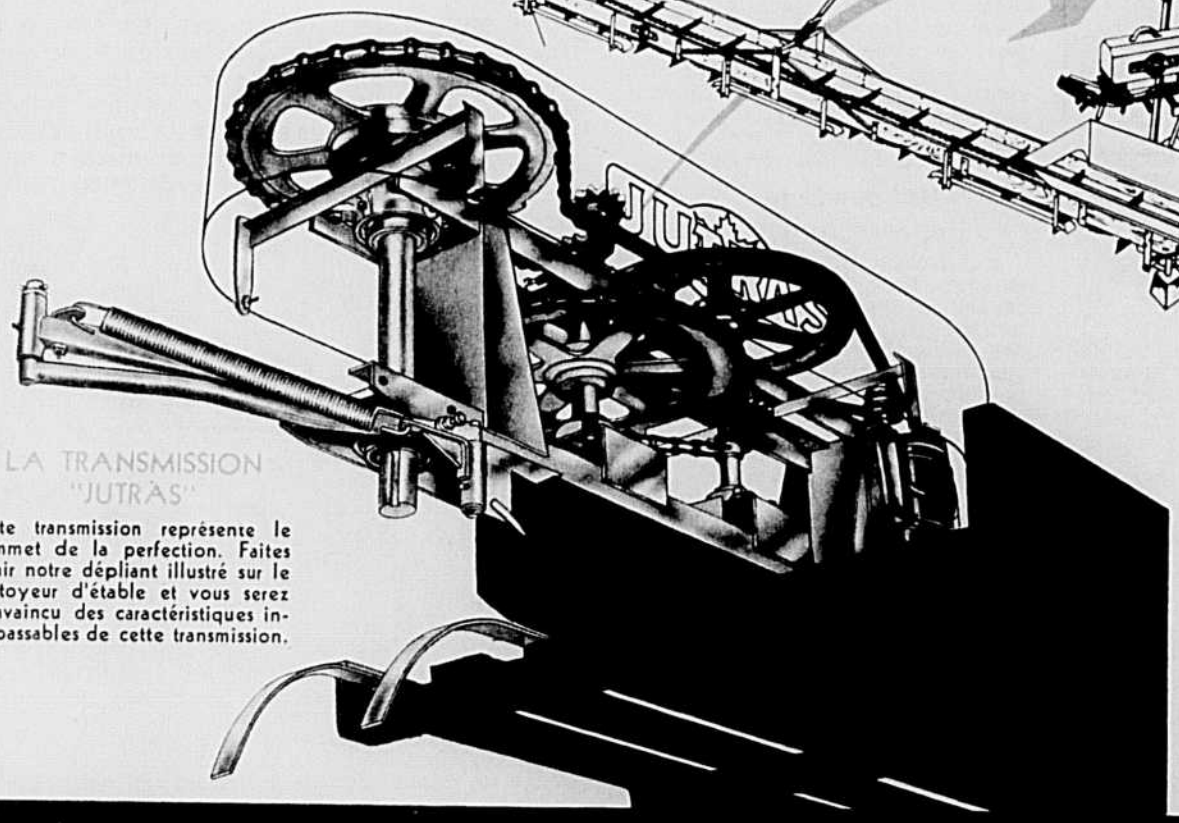
Equipement insurpassable

1898 JUTRAS 1962

Choix de deux modèles de chaînes







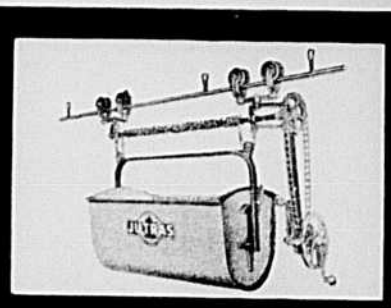
LA TRANSMISSION "JUTRAS"

cette transmission représente le sommet de la perfection. Faites venir notre dépliant illustré sur le nettoyeur d'étable et vous serez convaincu des caractéristiques insurpassables de cette transmission.

Le cultivateur à la page voudra devenir propriétaire d'un nettoyeur d'étable aussi parfait et complet que le nettoyeur "JUTRAS". De construction robuste et entièrement canadienne, cette machine est insurpassable. Choix de 2 chaines. L'une en acier forgé, démontable, aucune soudure, aucun rivet, et l'autre à anneaux fermés, faite d'acier à haute résistance en tension et d'une flexibilité maximum. L'élévateur balançant "JUTRAS" est le complément logique du nettoyeur. Il s'adapte à tous genres de nettoyeurs automatiques. Il s'obtient en longueur de 24 pieds et 32 pieds.

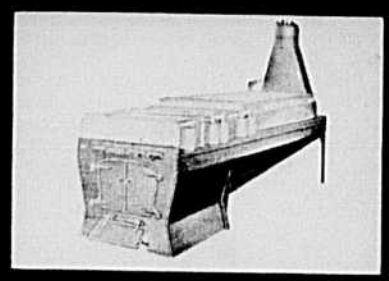
CHARIOT À LITIÈRE "JUTRAS"

De construction robuste et durable cet item vous offrira de longues années de service



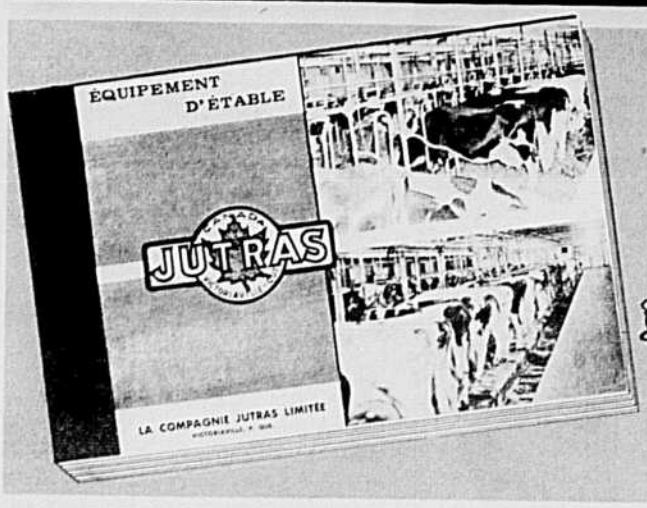
EVAPORATEUR ULTRA RAPIDE "JUTRAS"

Nos 60 années d'expérience dans ce domaine ont donné à cette machine des qualités inégalables. Choix de 14 grandeurs. Capacité variant de 70 à 300 gallons à l'heure



ABREUVOIR AUTOMATIQUE "JUTRAS"





Demandez notre catalogue GRATUIT !



LA COMPAGNIE JUTRAS LIMITÉE

VICTORIAVILLE, P.Q.

Prière de m'envoyer plus de renseignements et prix sur les articles que j'ai marqués d'un X

- ☐ Nettoyeur d'étable
- ☐ Installation d'étable
- ☐ Epandeur d'engrais
- ☐ Je suis Etudiant
- ☐ Abreuvoir pour porcs
- ☐ Abreuvoir pour vaches
- ☐ Evaporateur et accessoires de sucrerie
- ☐ Chariot à litière
- ☐ Chariot à foin
- ☐ Catalogue

Nom .....

Adresse .....

Comté .....